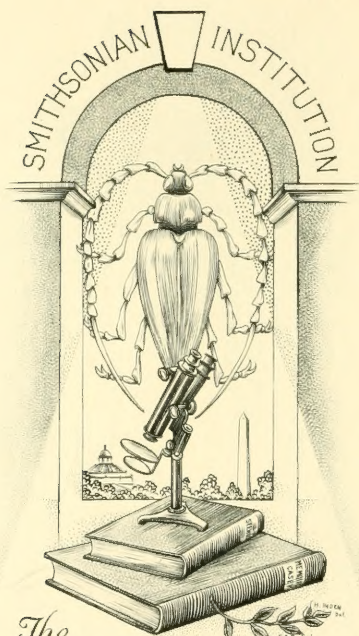



*The*
THOMAS LINCOLN
CASEY
LIBRARY
1925

Complete 5119

Nos 1-2

# LE FRELON

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

**12 Numéros par an**

(Les Abonnements partent du 15 avril)

TROISIÈME ANNÉE 1893-1894

J. DESBROCHERS DES LOGES

Directeur - Rédacteur



### AVIS

MM. les Abonnés qui n'auraient pas encore payé leur cotisation et qui désireraient éviter le recouvrement par la Poste, sont priés de l'adresser, *sans retard*, au Bureau du Journal.

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

**Sommaire du N° 1 (1893-94)**



---

**LE FRELON** paraît tous les mois.

**Abonnement annuel** (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; mais il sera fait un tirage à part pour les Monographies et les autres mémoires d'une certaine importance.

Les abonnements partent du 15 *avril* de chaque année et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte.

En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; l'envoi d'un mandat est toujours préférable.

Les abonnements *datant du 15 avril*, les souscripteurs qui s'abonneraient après cette époque recevront les n$^{os}$ de l'année courante parus dans l'intervalle.

Le 1$^{er}$ volume (concernant les 12 premières livraisons) étant actuellement presque épuisé, est mis en vente au prix de 8 francs ; le 2$^{e}$ volume au prix de 6 francs pour les souscripteurs ; 8 francs pour les non-souscripteurs.

---

# AVIS

Tout abonné a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de Curculionides d'Europe et circà, tous frais d'envois et de correspondance à sa charge.

Tout abonné a droit, en outre, à une annonce d'*échanges*, gratuite, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de Vente, etc., la 4$^{e}$ page leur est réservée à raison de **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de......... **2** » — 5 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

M. Faust m'a communiqué plusieurs exemplaires du G. *apicale* qui ne diffère pas spécifiquement du G. *vittipenne*.

22. G. **villosulum.** (1). — Gyll. Sch. IV, 747, 4. — H. Bris. mon. p. 633, etc.

Toute l'Europe. J'ai reçu, de M. Damry, des exemplaires de Sardaigne dont le prothorax est entièrement recouvert d'une pubescence soyeuse, sans taches plus foncées. Je ne l'ai pas vu d'Algérie. Les exemplaires cités par H. Brisout se rapportent peut-être au G. *sapiens.*

Var. NIGRIPES. Pattes entièrement noires : Environs de Lyon : Coll. Grilat.

Facile à distinguer de toutes les espèces voisines par la squamosité crétacée qui recouvre tout le dessous du corps. Les pattes, chez la forme typique, sont rouges, parfois avec les cuisses maculées de noir.

23. **sapiens.** Faust. Berl. 1885, 242, NIGRITARSE Db. *Le Frelon,* 1893, p. 93.

Algérie, (Mont-Edough.); Teniet (M. Vauloger); Guelma (M. Pic) Oran, sous le nom de *melinus* Reitter, Coll. v. Heyden.

Un exemplaire du G. *sapiens*, étiqueté : Forêt de Cèdres, (d. Bonnaire), et communiqué par M. Faust, m'a permis de constater l'identité des deux espèces.

Voisin de G. *villosulum,* très distinct par sa pubescence soyeuse uniformément répandue sur le prothorax, par celle des élytres inégalement soulevée et brillante, par celle piliforme du dessous, à l'exception des côtés de la poitrine, et par ses tarses noirâtres.

Cette espèce, et les deux suivantes, ont la suture des élytres et parfois leur base étroitement enfumées.

(1) Les différences de sexe étant fort peu sensibles ou à peu près les mêmes pour toutes les espèces de cette section : (22-26), j'ai jugé inutile de les répéter pour chacune d'elles ; il suffira de faire remarquer que le ♂ se distingue de la ♀ par le rostre un peu plus court, un peu plus épais, moins cylindrique et moins largement dénudé et par les tibias antérieurs plus grêles.

24. G. **Beccabungæ**. L. Faun. Suec. éd. Gmel. 607. Gyll. Sch. IV, 749. 6. — H. Bris. mon. p. 633.

a. Taille plus grande ; tache rouge des élytres très étendue, ne ménageant que les côtés, la suture et une tache basilaire noirs. Pattes d'un rouge pâle (*Beccabungæ*).

Var. **Veronicæ** Germ. Taille plus petite; tache rouge des élytres réduite. Cuisses noires.

Var. NIGRUM Walton (1). Elytres et pattes entièrement noires. Cette dernière variété est rare.

Toute l'Europe.

Les exemplaires frais de cette espèce sont faciles à distinguer aux séries régulières de soies courtes, grisâtres à peine soulevées, le long des interstries. Les côtés du prothorax et de la poitrine sont seuls squameux. Le reste du dessous est garni de poils, plus fins sur l'abdomen

Le G. *concinnum* Gyll. se rapporte très certainement à cette espèce.

25. G. FURCATUM Db. *Le Frelon*, 1893, p. 94.

Syrie, Algérie, Biskra.

Je rapporte à cette espèce deux exemplaires de cette dernière provenance, l'un plus grand, à bande rouge des élytres réduite et à pubescence plus soulevée, l'autre bien plus petit, ayant, au contraire, la pubescence presque appliquée et flavescente.

J'ai fait ressortir, dans la description, les différences que présente cette espèce avec les G. *villosulum* et *nigritarse* ; les exemplaires à pubescence plus longue se distinguent, en outre, du G. *obsequens* par le prothorax élargi en arrière, à peine moins large que les élytres aux épaules et par la présence d'une bande squameuse sur les côtés du prothorax. Chez le G. *Beccabungæ*, les séries de soies sont bien plus courtes et plus régulières, etc.

(1) Le G. *pyrenæum* Bris. semblerait, d'après la description, se rapporter à cette variété, sans la dent aiguë des cuisses. Ce caractère est-il exact ?

Le ♂ a le rostre plus épais, plus distinctement pubescent.

26. **obsequens** Faust...... ROTUNDICOLLE Gyll. Sch. IV, p. 753 (*forte*).

Trauscaucasie, Crimée.

Cette espèce, dont M. Faust m'a communiqué trois exemplaires, se rapproche du G. *Beccabungæ* par les séries de soies des élytres, mais ici, plus longues, plus dressées, moins régulières.

La couleur est plus sombre ; elle s'en distingue, à première vue, par le prothorax comparativement très petit, plus convexe, également rétréci en avant et en arrière, dépourvu de bande squameuse sur les côtés et par la saillie notable des épaules des élytres. Je possède deux exemplaires de Crimée, l'un plus petit, à soies plus courtes, à peine soulevées antérieurement, l'autre plus grand, ayant les mêmes caractères, et se rapportant assez bien au G. *rotundicolle*.

27. G. **erinaceum** Bedel, Faun. par. curc. p. 147 (en note).

♂ Rostre épais, un tant soit peu incliné, à peine plus étroit au sommet; massue des antennes oblongue ; cuisses antérieures très renflées et tibias de la même paire plus dilatés.

♀ Rostre un peu plus long, plus mince, plus atténué ; massue des antennes ovale ; cuisses antérieures modérément renflées et tibias assez grêles.

Forêt de Fontainebleau, rare : Coll. Bonnaire, Bedel, Croissandeau. M. Bonnaire m'écrit qu'il l'a rencontré, en octobre, dans les sablières et qu'il l'a repris une fois à l'Ile-de-Ré. M. Faust m'en a communiqué un exemplaire ♂ de Russie : Irkütst.

C'est une espèce bien tranchée, ne pouvant être confondue avec aucune autre. Le rostre droit, un peu atténué, la rapproche du G. *herbarum* ; les soies raides, sériées, de ses élytres, lui donnent plus de ressemblance avec le G. *stimulosum* ; le prothorax, bien moins large que les élytres, est ruguleusement ponctué et assez brillant ; il est orné, latéralement, d'une couche de squamules blanches qui s'étend parfois, sur la base, en un mince liseré ; les sillons des élytres sont profonds, presque aussi larges que les interstries; les antennes, les élytres et les pattes sont généralement rougeâtres ; les cuisses sont inermes.

28. G. **inermicrus**. Db. Op. p. 33. (avril 1875). — PLANTAGINIS (1). Eppelsh. Stett. 1875, 77. Bedel, faun. par. p. 148, (en note).

Gründstadt, (Bavière), où il a été découvert par M. Le Dr Eppelsheim. Sarepta, (M. Becker). Se rapproche un peu par sa forme du G. *pascuorum*, mais les soies des élytres sont tout autres, très courtes, à peine soulevées et analogues à celles du G. *melanarium* et les cuisses sont inermes ; s'éloigne, d'ailleurs, de toutes les espèces à rostre mince, par la présence de squamules sur les côtés du prothorax.

II. Côtés du prothorax dépourvus de squamules ou de poils squamiformes épais.

A. pubescence à peine soulevée, ne voilant pas le fond, très clair-semée en dessous.

29. G. **sanctum** n. sp. Long. 2, 2 mill — *Oblongo-elongatum, subdepressum, angustius, nigrum, antennis thorace elytris pedibusque rufis. Caput angustius, fronte sulcata. Rostrum gracile, elongatum, arcuatum, subcylindricum. Prothorax brevis, a latere arcuatus et griseo parum dense hirsute pilosus. Scutellum minutum, oblongum. Elytra prothorace vix latiora, triplo longiora, parallela, parce griseo-postice longius*

(1) Il est possible que ce dernier nom ait l'antériorité.

*villosa, striis tenuibus punctulatis, interstitiis valde angustioribus. Pedes graciliores, femoribus anticis incrassatis, indistincte dentatis. Subtus parce tenuiter griseo-pilosum.*

Syrie, Jéricho, une seule ♀.

Ressemble, pour la coloration, aux exemplaires pâles de la variété *bicolor* du G. *pascuorum* ; la forme est bien plus étroite, à côtés plus parallèles ; le prothorax est court, distinctement arrondi au-dessus des angles postérieurs, rétréci à peu près également en avant et en arrière, avec quelques petits poils hispides. L'écusson est allongé. Les stries des élytres sont faibles, leur pubescence uniformément répandue est à peine soulevée çà et là, avec une touffe de poils beaucoup plus longs vers le sommet; les cuisses sont inermes ; la pubescence du dessous est extrêmement fine et clair-semée.

A' Pubescence évidemment hispide, au moins sur les élytres.

B. Pubescence des élytres formée de deux couches distinctes, l'une appliquée, l'autre plus ou moins soulevée, souvent en séries et formée de poils plus rigides.

30. G. **labile**. Herbst, Col. VI, 244. Sch. IV, 751. — H. Bris. l. c. p. 636.

♂ Rostre assez épais, guère plus long que la tête, presque entièrement pubescent.

♀ Rostre évidemment plus long que la tête, plus mince, plus cylindrique, en grande partie glabre et brillant.

Toute l'Europe.

Distinct de toutes les espèces à pubescence hispide, par la triple bande de pubescence grisâtre du prothorax et par les deux fascies noirâtres arquées des élytres, sur un fond carné.

31. G. **pascuorum** Gyll. Ins. Suec. III, p. 124. — Sch. IV p. 744. — H. Bris. mon. p. 629, etc.

♂. Rostre plus épais, peu luisant, pubescent, égalant, à

peine, le prothorax en longueur ; cuisses antérieures fortement dentées.

♀ Rostre mince, beaucoup plus long, presque glabre ; cuisses intérieures à dent très obtuse ou presque nulle.

a Prothorax très ample, peu court ; élytres distinctement élargies latéralement.

b. Prothorax plus court, moins élargi en arrière, plus convexe ; Elytres non distinctement dilatées latéralement, à soies dressées, en séries très nettes. Var. *setarium* (Rey), (non *seriatum* Jacquet).

Var. *bicolor* Gyll. Insecte de couleur peu foncée, parfois presque uniforme, à pubescence des élytres plus mêlée, ne faisant pas ressortir de séries bien nettes de soies dressées.

Var. *uniforme*. Forme assez large ; coloration du G. *bicolor*. Prothorax sans vestiges de poils hispides ; soies des élytres à peine soulevées, et seulement en arrière.

Environs de Lyon, (Coll. Grilat).

Toute l'Europe, surtout dans les endroits arides.

Varie du ferrugineux au brunâtre, rarement avec une tache rougeâtre réduite sur les élytres. Se distingue, malgré ses variations, par la forme du prothorax, par la pubescence hispide de ce segment, presque nulle sur les côtés ; le G. *latiusculum*, de forme tout autre et de vestiture absolument différente, a le rostre bien plus épais.

32. G. **longulum** n. sp. Long. 2, 3 mill. — ♂, *oblongum, convexiusculum, ferrugineum, griseo-hispidulum. Rostrum opacum, pubescens capite vix longius, modice arcuatum. Antennæ graciles, clava oblonga. Prothorax longitudine duplo brevior, a latere arcuatus, griseo-parce setulosus. Scutellum subtriangulare. Elytra thorace vix triplo longiora, a latere subparallela, modice striato-punctata, interstitiis latioribus. Femora antica dente valido armata.*

Algérie, province de Constantine.

Bien distinct du G. *longulum*, (dont il se rapproche par la forme générale et la coloration), par son prothorax presque aussi large que les élytres, arrondi latéralement, par les soies des élytres en partie demi-dressées d'un bout à l'autre, au lieu d'être couchées sur la partie antérieure, sans touffe de poils beaucoup plus longs postérieurement, par les pattes plus fortes, par la pubescence non clair-semée en dessous.

33 G. **ictericum** Gyll. Sch. IV, p. 750. — H. Bris, l. c. p. 630 etc.

♂ Rostre assez épais, pubescent, plus court que le prothorax, cuisses antérieures à dent distincte.

♀ Rostre mince, cylindrique, allongé, presque glabre; cuisses inermes.

Europe méridionale; midi de la France, Allier : deux exemplaires pris en fauchant, le long de la voie du chemin de fer de Gannat à Monteignet, en juillet, par une chaleur torride, en compagnie de plusieurs espèces méridionales, entr'autres le *Coræbus graminis*; Var, Pyrénées; Italie et Caucase, (M. Faust). Allemagne, Autriche; Attique et Smyrne, (D$^{r}$ Krüper).

Var. *albohirtum*. (Rey). Plusieurs exemplaires de Saint-Raphaël se distinguant par une pubescence blanchâtre au lieu d'être flavescente, plus mêlée, celle du fond recouvrant complètement la couleur foncière, sans séries distinctes.

Espèce presque toujours mal nommée dans les collections où elle est étiquetée *pascuorum* et surtout *latiusculum*. Bien reconnaissable à sa pubescence dressée verticalement même sur les côtés.

34 G. **latiusculum** Duval. Gen. Curcul. p. 68, (en note). — H. Bris. l. c. p. 632.

Caractères de sexe analogues à ceux de l'espèce précédente.

France méridionale : Provence, Pyrénées, etc. Sarepta (M. Becker) ; Carpathes, (M. Montaudon).

Très reconnaissable à sa forme large, ramassée, à la bande externe de poils condensés en travers et à la crête de longs poils vers l'extrémité de la suture des élytres.

B' couche inférieure de pubescence des élytres presque indistincte ; couche supérieure formée de soies généralement longues, sériées, espacées.

35. G. **Zuberi** Db. Fr. Soc. 1869, p. 399. (♀).

Le ♂ a le rostre un peu plus court, plus épais ; il est rouge chez le seul exemplaire de ce sexe qui me soit connu.

Russie méridionale, (MM. Becker, v. Heyden).

Cette espèce qui paraît fort rare, se distingue de celles voisines, à cuisses inermes, par la forte ponctuation du prothorax, par les longues soies blanches dressées des élytres, et par les longs poils hispides du prothorax, du rostre et des pattes.

36 G. **rostellum** Herbst. Col. VI, 108, Sch. IV, 752, etc.

Toute l'Europe. Il n'est pas rare au bois de Grand-Mont, près Tours, sur le chêne. Teniet (M. Vauloger).

Le ♂ diffère à peine de la ♀ par son rostre un peu plus épais, plus largement dénudé.

Très variable de taille et de pubescence ; les soies des élytres, en séries très régulières, sont parfois bien plus longues, moins rigides, plus dressées ; elles paraissent blanchâtres si on examine l'insecte de face, et bien plus foncées, vu de côté.

Var. **stimulosum** Germ. Mag. IV, p. 307. Tibias noirs ou noirâtres.

*b*. Elytres plus ou moins rougeâtres au sommet.

*c*. Noir, avec les élytres et les pattes rougeâtres, ces dernières plus pâles. — Touraine.

*d*. Taille plus grande; élytres entièrement noires, à soies dressées, plus longues, plus souples. — Sicile.

Le G. *stimulosum* n'est certainement qu'une variété à tibias noirs, à forme un peu plus oblongue, à stries des élytres plus étroites. On rencontre des exemplaires à tibias partiellement noirâtres; les élytres, chez les deux formes, sont assez souvent rougeâtres à l'extrémité des deuxième et troisième interstries (1). M. Croissandeau m'a communiqué une série d'exemplaires à tibias noirs, trouvés mélangés avec le type, dans une même éclosion.

37. G. **aper** Db. Le Frelon, 1893, p. 95.

Piémont, Alpes françaises; Allier, un exemplaire; Hyères, (Coll. Cl. Rey).

Très voisin de la var. *stimulosum*, moins allongé, plus brillant; rostre guère plus long que la tête; ponctuation du prothorax peu serrée; élytres ayant constamment l'espace juxta-sutural et le cinquième rougeâtres postérieurement; soies plus blanches, plus longues, moins rigides, en séries peu regulières; interstries faiblement ponctués.

38. G. **variabile**. Rosenh. Die. Thier. Andal., 297 (*non* H. Bris., 634). — SANGUINIPES H. Bris., mon. p. 635.

♂ Rostre assez fort, plus court que le prothorax, pubescent.

♀ Rostre mince, plus allongé, presque glabre.

*a*. Noir à bandes longitudinales rouges d'étendue variable sur les élytres. Pubescence des élytres longue et un peu confuse. Prothorax assez densément ponctué; (*variabile* typique).

(1) Contrairement à l'indication de M. Bedel, l. c. (Tableau des espèces), p. 147.

*b.* Noir, assez brillant, parfois rougeâtre au sommet des élytres. Ponctuation du prothorax assez espacée : var. *hæmorrhoïdale* H. Bris. l. c. p. 639. — var γ Rosenh., l. c.

*c.* Soies des élytres plus espacées, plus courtes, coloration variable. Antennes et rostre ♀ plus grêles : v. *seriatum* Jacquet.

*d.* Soies très peu relevées ou presque couchées.

*e.* Elytres très courtes, leur longueur excèdant à peine celle des parties antérieures réunies. v. *brevipenne.*

France méridionale : Béziers, (sec. H. Brisout) ; Collioure, (M. Cl. Rey) ; Vaugneray, près Lyon, coll. Grilat. Espagne, Andalousie, (Rosenhauer); Baléares, (M. Moraguès E. Ibarra) ; Presque toute l'Algérie : Bône, Biskra, Saint-Charles, (M. Thierry) ; Smyrne, (Dr Krüper).

Très facile à distinguer, malgré ses variations, des autres espèces à pattes rouges et à cuisses inermes, par sa très petite taille : (1.5-2 mill.), par son aspect brillant, par sa forme oblongue, par l'ampleur de son prothorax, par les soies de ses élytres, etc.

Le G. *variabile* semble avoir été méconnu par la plupart des auteurs ; il a été confondu, alternativement, avec la plupart des espèces à cuisses inermes.

Avant d'apporter un peu de lumière au milieu de ce brouillard synonymique, je dois dire que j'ai actuellement sous les yeux : deux exemplaires du G. *variabile* qui me viennent de Rosenhauer ; plusieurs échantillons du G. *seriatum,* de la collection Grilat, que j'ai lieu de considérer comme authentiques, puisqu'ils proviennent de Vaugneray, localité citée par l'auteur, et qu'ils s'accordent parfaitement avec la description ; plusieurs individus du G. *plantaginis* reçus de M. le Dr Eppelsheim ; l'exemplaire étiqueté *setarium* dans la collection Rey ; un G. *algiricum* et un G. *sanguinipes,* tous deux vus par H. Brisout.

Brisout n'a pas connu, tout d'abord, le vrai G. *variabile*, puisqu'il attribue cette dénomination à une tout autre espèce, mon. p. 634, dont la variété foncée figurait dans sa collection, sous le nom de *algiricum*. Il redécrit l'espèce de Rosenhauer, p. 635, sous le nom de *sanguinipes* et une variété du même, p. 639, sous celui de *hæmorrhoidale*. Le monographe rectifie son erreur, au moins partiellement, par cette note, Fr. Soc., 1867, p. 64. « le G. *sanguinipes* est identique au *variabilis* Rosenh., par conséquent l'insecte que j'ai décrit sous ce dernier nom doit constituer une espèce distincte sous le nom de *algiricus*. »

Plus tard, le Dr Jacquet, décrivant, de nouveau, une variété du G. *variabile*, sous le nom de *seriatum*, (*d'une manière très reconnaissable, d'ailleurs*), ajoute : « J'ai conservé à ce Gymnetron le nom inédit sous lequel M. Cl. Rey l'avait déjà dans sa collection..... M. Ch. Brisout, à qui j'ai soumis ce curculionide, pense que ce n'est qu'une variété du *pascuorum* ; je ne partage pas l'opinion de notre savant collègue, etc. »

Il y a là une triple confusion. L'insecte auquel il est fait allusion figure dans la collection Rey sous le nom de *setarius*, non sous celui de *seriatus*; cet insecte se rapporte parfaitement au *pascuorum*, variété, ainsi que l'avait déclaré M. Ch Brisout ; enfin, il n'a aucun rapport avec le *seriatus* Jacquet. Il faut donc, nécessairement, supposer que le Dr Jacquet n'ayant pas gardé souvenance de l'insecte primitivement soumis à Ch. Brisout, en a décrit plus tard un autre tout différent.... qu'il croyait être le même.

Enfin, pour qu'il ne manquât rien à ce chaos synonymique, M. Weise, dans le catalogue Reitter, 1891, p. 34, réunit le G. *seriatum* Jacquet au G. *plantaginis*, espèce ayant les cuisses inermes, il est vrai, mais absolument différente par les bords du prothorax squameux et les soies des élytres aussi courtes que celles du G. *melanarium* ; et il

continue à considérer comme synonyme du *variabile*, le G. *algiricum*, malgré la rectification sus-mentionnée.

A'' Pubescence des élytres tout à fait appliquée ou à peine soulevée.

39. G. **melanarium**. Germ. Mag. IV, 307, Sch, VIII, 183. — H. Bris. l. c. p. 640.

♂. Rostre un peu plus épais, mat, plus distinctement striolé.

♀. Rostre un peu plus mince, plus atténué postérieurement.

Allemagne, Autriche, (v. Heyden) ; rare en France : Seine-Inférieure, (M Levoiturier) ; Dijon ; Lyonnais, (M. Grilat) ; Allier ; Gannat, ma collection ; Brout-Vernet, (M. H. du Buysson, etc.)

Espèce ne pouvant être confondue avec aucune autre, grâce à sa petite taille, à sa forme allongée, à son rostre un peu effilé, presque droit, à ses antennes presque entièrement rousses et aux soies très courtes, blanchâtres, en séries, à peine soulevées, sur les élytres.

40. G. **algiricum**. H. Bris. Fr. Soc. 1867, p. 64. — VARIABILE. H. Bris. mon. p. 634. — *non* Rosenh.

♂. Rostre plus épais, à peine de la longueur du prothorax, mat et largement pubescent.

♀. Rostre plus long, très cylindrique, glabre et brillant d'un bout à l'autre.

Espagne, (v. Heyden), et toute l'Algérie ; je l'ai prise en assez grand nombre d'exemplaires à Blidah.

Espèce assez variable de coloration, à élytres entièrement noires, ferrugineuses seulement au sommet ou presque entièrement rougeâtres ; pattes ordinairement avec les cuisses noires et les tibias rougeâtres, plus rarement totalement de cette dernière couleur.

Se reconnaît facilement à sa forme cylindrique, allongée, à ses stries profondes et aux petits poils squamiformes grisâtres disposés en une seule série, sur chaque interstrie.

*Sous-genre* Aprinus.

41. G. **Pirazzolii**. Stierl. Soc. Suis. 1867, 225. — Schwarzi Letzn. Z. Bresl. 1872, 11.

Les différences sexuelles de cette espèce sont très peu sensibles. Elle présente un aspect assez différent, suivant qu'on a sous les yeux des exemplaires très frais, à pubescence dressée, ou des individus plus ou moins usés, chez lesquels cette pubescence est réduite à l'état de soies courtes à peine soulevées. La coloration des élytres offre les variations suivantes :

*a*. Une tache noire oblique, plus ou moins étendue, parfois réduite à un gros point, vers le dernier 1/3 postérieur.

*b*. Elytres d'un roux ferrugineux clair, sans tache : (*conirostre* Db. Op. p. 32 (♂). Russie méridionale).

Se distingue facilement à sa forme raccourcie, arrondie en arrière, à l'ampleur du prothorax presque aussi large que les élytres, tout en étant assez long, et à la pubescence assez courte, hérissée chez les exemplaires frais.

Autriche, d'où je l'ai reçu en nombre du Dr Fleischer; Italie, d'après divers auteurs : les exemplaires que j'ai vus, sous ce nom, de cette dernière contrée, étaient des G. *Simum* plus ou moins déflorés.

42. G. **simum**. Rey et Mulsant, Op. IX, 40. — H. Bris. l. c. p. 637. — biarcuatum Db. Soc. Suis. 1871, 350.

France méridionale : Hyères, en nombre, (M. Defarges); Marseille, Avignon, (sec. H. Brisout) ; Corse ; Sicile ; Algérie, (M. Lethierry) sec. H. Bris.

Cette espèce, même chez les exemplaires à pubescence usée, se distingue bien de la précédente par le rostre restant très épais presque jusqu'au sommet, vu de face ; par la massue des antennes beaucoup plus renflée ; par le prothorax bien plus étroit que les élytres, orné, au milieu, d'une bande de pubesce blanche presque entière, flanquée, de chaque côté, d'une autre très raccourcie ; par les élytres sensiblement moins courtes, subparallèles latéralement, à pubescence moins rigide, ornées de deux bandes arquées, noirâtres, la postérieure limitée, en dessus, par une fascie de pubescence blanche

43. G. **hircinum** Db. Le Frelon, 92-93, p. 95

Algérie. M. Vauloger de Beaupré me l'a communiqué, comme trouvé par lui à Bou-Kanefils.

Bien distinct des deux espèces précédentes par sa forme oblongue, par le rostre relativement allongé, par les antennes entièrement pâles, y compris la massue, par les poils très longs, de longueur inégale, qui hérissent tout l'insecte.

## *Genre* MIARUS.

I. Forme large ; élytres courtes, distinctement arrondies latéralement.

A. Rostre très long, celui de la ♀ dépassant, au repos, le niveau des hanches postérieures.

B. Cuisses inermes.

1. M. **distinctus** Boh. Sch. VIII, 187, 47, (*non* Bris. p. 664.) SALSOLOE H. Bris. l. c.

Perse, (Olivier) ; Rome, (coll. Sénac) ; Amour, (Koltze), coll. v. Heyden.

Bien reconnaissable à sa pubescence assez courte, de couleur olivâtre, qui le recouvre entièrement, ne ménageant que les sillons des élytres, plus condensée, à poils plus longs, un peu relevés, sur la deuxième moitié de la

suture; à ses élytres sinuées, chacune, au milieu de sa base; à ses cuisses inermes.

H. Brisout semble n'avoir pas connu, tout d'abord, cette espèce, et n'aura pas songé, plus tard, quand il s'est porcuré un exemplaire authentique du M. *distinctus*, à le comparer au M. *Salsolæ*, auquel il a attribué les mêmes caractères distinctifs.

Son habitat semble très étendu et c'est peut-être une espèce importée d'Orient.

2. M. **medius** n. sp. (♀). Long. 5.5; lat. 3 mill. — *Ovatus, latior, niger, griseo-albo-pubescens. Rostrum validum, coxas posticas superans, vix arcuatum, punctis oblongis, basi pubescens, ac striolatum. Caput basi laxius antice creberrine punctatum, fronte foveolata. Antennæ graciliores, articulis ultimis funiculi minus brevibus, clava anguste subelliptica, latitudine triplo longiora. Prothorax subconicus, minus crebre punctatus, a latere indistincte hirsutus. Scutellum lineare, tomentosum. Elytra profunde sulcata, interstitiis postice striis vix latioribus, serie-griseo-setulosis, sutura non elevata. Femora 4-anteriora inermia, postica obtuse intus apice angulata, non spinosa. Tibiæ latiores.*

Syrie.

Taille et *facies* des M. *longirostris* et *scutellaris*; distinct par le rostre plus épais, par la massue des antennes sublinéaire; par le prothorax non distinctement hispide, latéralement, à frange de poils blanchâtres bien plus longs à son bord antérieur; par les sillons des élytres larges et très profonds, avec les intervalles subconvexes; par les cuisses postérieures munies seulement d'un avancement anguleux, etc.

B. Cuisses dentées.

3. M. **longirostris**. Gyll. Sch. IV, 770. H. Bris. l. c. p. 663.

France méridionale; Alpes; Drôme; Allier, environs

de Gannat ; La Grande Chartreuse, sur les fleurs de *Trollius*. (Dr Guédel); Mont-Liban (H. Brisout).

4. M. **scutellaris**. H. Bris. Fr. soc. 1865, p. 621. — DISTINCTUS H. Bris. p. 664, *non* Boh.

France méridionale: Basses-Alpes ; Nyons, Drôme ; etc. Sicile, Naples, (M. Emery).

Se distingue du M. *longirostris*, dont il a tout à fait la forme et dont il atteint la taille, par la pubescence abondante, soulevée sur le prothorax, hispide latéralement, par celle des élytres plus longue, plus soulevée, de couleur brunâtre, formant, le long de la suture, une crête épaisse et saillante, sur la deuxième moitié.

A' Rostre atteignant, à peine, les hanches intermédiaires, sauf chez la ♀, d'une seule espèce : *Abeillei*.

5. **Marseuli** Coye, l'Abeille, VI, p. 376.

Syrie, Jaffa, (coll. v. Heyden) ; Taurus, coll. Faust.

Forme rappelant un peu celle du M. *longirostris*. Très reconnaissable à ses élytres d'un rouge foncé, parfois assombries vers la suture et la région scutellaire ; à son rostre qui, même chez la ♀, ne dépasse pas les hanches intermédiaires ; par la pubescence courte, clair-semée, demi-dressée, formant, vers le sommet de la suture, une brosse épaisse blanchâtre. Les stries sont médiocres et les interstries subconvexes. Les cuisses sont inermes ♂♀, les tibias et les tarses rougeâtres, le pygidium ♂ est simple.

6. M. **Abeillei** n. sp. Long. 3,2 ; lat. 1,8 mill. — *Ovatus, convexus, niger, griseo-setulosus. Frons foveolata. Rostrum in utroque sexu valde dissimile. Prothorax minus brevis, a latere vix arcuatus. Scutellum breve, triangulare. Elytra angustius sulcata, sulcis interstitiis latioribus, his planatis, rugulose punctatis. Pedes femoribus inermibus, tibiis fere rectis.*

♂ *Rostrum modice curvatum, coxas intermedias attin-*

*gens, antice crassius, punctatum, postice glabrum, subattenuatum.*

♀ *Rostrum, rectissimum, coxas posticas attingens, basi crassius, post medium vade tenuius ac nitidum.*

M[ts] de Lure : Fribourg : (M. Abeille de Perrin).

Forme générale du M. **Campanulæ**, rostre de longueur et de courbure très différente suivant les sexes, très droit et très long ♀. Prothorax moins court, non rétréci à la base, à côtés latéraux à peine arqués : la suture des élytres, chez les exemplaires plus frais, est plus densément garnie de poils grisâtres. Pygydium simple dans les deux sexes.

7. M. **Campanulæ**. L. Syst. nat. I, 11, 607, Sch. IV, 773. H. Bris. p. 666, etc.

♂ Dernier segment abdominal échancré, ses côtés abaissés en pointe aiguë de chaque côté.

♀ Dernier segment abdominal simple.

Toute l'Europe ; Algérie ; Syrie.

Espèce très distincte par la sculpture remarquable du dernier segment de l'abdomen, ♂ ; par le prothorax arrondi latéralement jusqu'aux angles postérieurs qui sont, ainsi, très émoussés et par la sailie des élytres au niveau de ces angles.

8. M. **rotundicollis** n. sp. Long. 3,5 ; lat. 1,3 mill. — *Oblongo-subovatus, modice convexus, niger, griseo-pubescens, Caput pubescens. Rostrum sat tenue, modice curvatum, basi vix incrassatum, coxas medias attingens. Antennæ sat graciles, clava parum incrassata. Prothorax brevis, anterius magis attenuatus, a latere valde rotundatus, ac brevissime hirsutus. Scutellum latius, subgranulatum. Elytra thorace paulo latiora, humeris non elevatis, latitudine vix latiora, lateribus medio subparallelis, striato-punctata, insterstitiis latioribus, subplanis. Pedes breviores, femoribus inermibus.*

Attique, D[r] Krüper.

Bien moins allongé que le M *plantarum* : très distinct de M. *Campanulæ* par les bords du prothorax et des élytres brièvement hispides ; par l'écusson très large, paraissant très finement granulé. Distinct, d'ailleurs, de toutes les autres espèces voisines, par le prothorax fortement arrondi au dessus des angles postérieurs, formant un angle rentrant très prononcé à la rencontre des élytres.

9. M. **graminis**. Gyll. Ins. Suec. III, 210, Sch. IV, 772; H. Bris. l. c. p 665, etc.

♂ Rostre de la longueur du prothorax, pubescent et ponctué d'un bout à l'autre.

♀ Rostre plus allongé, plus cylindrique, glabre et luisant en grande partie.

Toute l'Europe ; Algérie.

. Facile à distinguer du M. *Campanulæ* par sa forme très arrondie, par le prothorax élargi en arrière jusqu'au niveau des angles huméraux des élytres, par la pubescence fine, demi-relevée, des élytres, avec la suture couverte d'une pubescence blanchâtre ; par le dernier segment abdominal simple chez le ♂.

10. M. **micros** Germ., Mag. IV, 309, 21 Sch. IV, 776, 56, etc. H. Bris., l. c. p. 667.

♂ Rostre plus épais, guère plus long que la tête, un peu atténué de la base au sommet, presque droit.

♀ Rostre plus long, plus cylindrique, légèrement courbé.

France méridionale : Landes ; Provence ; Pyrénées-Or. ; environs de Lyon : un exemplaire étiqueté France centrale; dans ma collection sans localité précise; Tunis (M. Vauloger).

Ressemble pour la forme et la pubescence soulevée à un très petit *graminis* ; la pubescence a presque toujours une teinte olivâtre ; le prothorax est moins large que les élytres et du double plus large que long ; les stries très fines,

sur les élytres, remplacent les sillons larges et très profonds en arrière qu'on remarque chez le M. *graminis*.

II. Forme oblongue, bien plus étroite ; élytres subparallèles latéralement.

11. M. **balcanicus**, n. sp. Long. 4 ; lat. circ. 2 mill. — Oblongus, niger, griseo albido in elytris seriatim pubescens. Rostrum sat validum, teres, vix curvatum, rugosum, coxas intermedias attingens. Antennæ graciles, piceæ, funiculi articulo 2º valde elongato, clava elliptica. Prothorax sat elongatus, subconicus, elytris vix latior, minus profunde inæqualiter punctatus. Scutellum parvum, sublineare. Elytra thorace duplo longiora et ultra, sat profunde sulcato-punctata, interstitiis latioribus, depressis, versus apicem angustioribus, serie albido-setulosis, sutura densius pilis albidis semi erectis vestita. Subtus dense albido-pilosus. Femora antica valde incrassata, inermia, cœtera dente valido armata.

Se rapproche un peu du M. *plantarum* par sa forme oblongue, (quoique moins allongée et moins parallèle), et par la forme de l'écusson. Le prothorax est bien plus long et à peu près de la largeur des élytres ; le rostre est bien plus long et bien plus robuste ; les petites soies des élytres sont condensées, le long des interstries, en séries assez étroites ; les cuisses postérieures sont dentées, etc.

Balkan.

12. M. **plantarum**. Germ. Ins. sp. 288. — Sch. IV, 773, 366. — H. Bris. l. c. p. 668.

♂ Rostre un peu plus court, plus épais et plus ponctué.

♀ Rostre plus mince, plus faiblement ponctué, plus brillant.

Toute l'Europe, Algérie, Syrie.

Diffère de toutes les espèces précédentes par sa forme oblongue, relativement étroite, par le prothorax à pubescence dressée assez courte, par les poils beaucoup plus longs de ses élytres à la partie postérieure.

13. M. **meridionalis**. H. Bris. l. c. p. 668.

France méridionale : Fréjus, Landes, etc.; Algérie, environs de Bône, d'Alger, etc.

Très distinct du M. *plantarum* par sa petite taille, par le rostre et les antennes plus grêles ; par le prothorax à peine moins large que les élytres aux épaules, plus arrondi postérieurement, bien plus court ; par les sillons des élytres moins larges, indistinctement approfondis en arrière, et par toutes les cuisses inermes. Le ♂ est à peine distinct de la ♀ par le rostre un peu plus court, un peu plus épais et plus rugueux.

## *Genre* MECINUS.

I. Espèces noires, à pubescence grisâtre ; rostre arqué, plus ou moins cylindrique.

1. M. **pyraster**. Herbst. Kœf. VI, p. 252. — Tourn. Belg. 1874, p. 40, etc.

Toute l'Europe, Algérie, Syrie, très commun.

2. M. **sublineellus**. Fairm. Fr. soc. 1880, p. 27.

Algérie, Tanger.

Très voisin du M. *pyraster*, même coloration; se distingue par sa forme un peu plus étroite, par ses antennes peu épaisses, par la ponctuation du prothorax et des stries des élytres bien plus fine ; celles-ci très peu profondes, à points linéaires ; par la pubescence des interstries disposée en séries longitudinales, plus soulevée vers le sommet, un peu en travers extérieurement, surtout au dessous des épaules, etc.

3. M. **echinatus** n. sp. (♀). Long. 4-4,5 mill.; lat. 1,8 mill. — *Elongatus, latior, niger, antennis tarsis que obscure ferrugineis, sordide rigide pubescens. Rostrum teres, regulariter arcuatum. Antennæ mediocres, funiculi articulo 2° elongato-*

*conico, cæteris transversis, clava oblonga. Prothorax subtransversus, basi et apice constrictus, modice a latere arcuatus, crebre minus profunde punctatus. Scutellum subquadratum, griseo-tomentosum. Elytra thorace non latiora, basi simul medio emarginata, sulcato minus profunde punctata, pube grisea ruda, hirsutula. Femora spina brevi armata.*

Algérie, Tanger.

De la taille des plus grands exemplaires du M. *pyraster*, plus large, le prothorax de forme différente, étant rétréci près des angles postérieurs qui sont ainsi très émoussés ; chez le M. *pyraster*, les côtés tombent perpendiculairement sur la base, d'où les angles postérieurs droits ; à la base, une bande raccourcie transversale de duvet blanchâtre analogue à celui qui recouvre l'écusson. La pubescence des élytres, assez grossière, paraît disposée en série sur les intervalles, lorsqu'on examine l'insecte la tête tournée vers soi.

4. M. **Schneideri**. Kirsch. Berl. Zeit. 1870, p. 392.

Egypte, (coll. Faust).

Assez voisin des M. *sublineellus* et *echinatus*, bien distinct par la pubescence dressée, très touffue des élytres, plus pâle sur les intervalles internes, plus condensée le long de la suture, surtout vers le sommet, et par les interstries de largeur inégale. On remarque une étroite bande grisâtre obsolète, formée par la pubescence sur le milieu du prothorax.

Je possède un exemplaire de l'auteur.

5. M. **dorsalis**. Aubé. Fr. soc. 1850, p. 343. — Bede faun. paris. curcul. p. 311.

Le Mans ; environs de Paris ; Somme, etc. (Coll. Croissandeau, Faust, la mienne) ; Var. (M. Cl. Rey). Sos (M. Pic).

Cette espèce, qui paraît rare, est encore plus courte que le M. *pyraster* tout en étant moins large et moins convexe ; elle est beaucoup plus petite et se distingue facilement des

très petits exemplaires de cette espèce par son rostre presque verticalement recourbé, par son écusson très petit, triangulaire, pubescent ; par l'étroitesse des interstries des élytres, garnis de petites soies un peu dressées, subsériées, par ses tarses noirs ; enfin par la présence, au milieu du prothorax, d'une étroite bande de poils grisâtres ; cette bande, ainsi que les latérales, sont souvent effacées.

6. **Aubei n.** sp. Long. 2-5 ; lat. vix 1 mill. — *Linearis, niger, plumbeo-micans, griseo-setulosus. Rostrum teres, basi recurvum, postice vix arcuatum, strigulosum. Frons foveolata, oculis minutis, prominulis. Antennæ tenues, articulis funiculi separatis, 2° valde elongato, sequente duplo longiori, ultimo sublenticulari, clava oblonga. Prothorax transversus, a latere vix arcuatus, obsolete griseo-trilineatus. Scutellum minutum, subtriangulare, albo-pilosum. Elytra thorace evidenter latiora, parallela, fere quadruplo longiora, basi simul valde emarginata, striis angustis, dense punctatis, interstitiis striis fere angustioribus, setis brevissimis albidis, nitidis, seriatis. Pedes graciliores.*

Algérie ; Bône, Constantine, (Coll. Pic, la mienne).

Cette espèce se rapproche du M. *dorsalis*, par le rostre brusquement recourbé, dès la base, par les bandes pubescentes obsolètes du prothorax ; par la petitesse de l'écusson, par ses tarses noirs ; mais la forme est tout autre, très étroite, très allongée, cylindrique, ayant une certaine analogie avec celle du M. *longiusculus;* l'aspect est brillant-métallique, les interstries des élytres sont plus étroits et plus convexes, le calus huméral est brillant ; enfin les pattes sont plus grêles, plus allongées.

Je consacre la dédicace de cette espèce à la mémoire d'un de nos maîtres en Entomologie, en souvenir de sa bienveillance à mon égard, lors de mes premiers pas dans la Science.

7. M. **longiusculus** Boh. Sch. VIII' p. 188. — TERETIUSCULUS Boh. l. c., p. 189 — Tourn. l. c. p 40.

Europe, surtout méridionale et centrale. Environs de Paris ; Loiret, Touraine, Allier, où je l'ai trouvé plusieurs fois sur le genêt commun ; Lyonnais ; Espagne et Portugal ; Corse ; Algérie : je l'ai pris en nombre à Teniet el-Haâd.

Se distingue facilement de toutes les autres espèces noires, à sa forme très allongée, cylindrique, à ses élytres dont chaque interstrie porte plusieurs séries de poils subsquamiformes blanchâtres.

*b*. En outre des poils subsquamiformes, des petites soies blanchâtres très courtes, sérialement disposées le long des intervalles externes : (*filiformis Aubé*, Fr. soc. 1850, p. 344.)

Je possède un exemplaire de cette variété, qui me vient de l'auteur.

II. Espèces bleues ou métalliques, au moins sur les élytres.

8. M. **janthinus**. Germ. Magas. IV, p 319. — Tourn. l. c. p. 41, etc.

Europe, surtout moyenne ; environs de Paris ; Bourbonnais, Touraine ; environs de Lyon ; Sarepta, (M. Becker), etc.

9. **M. Heydeni.** Wenck. Cat. Col. Alsace 1866, p. 139.— Tourn. l. c. p. 41. — Bedel, l. c. p. 148 (en note).

Allemagne. Alsace. Je possède un type de cette dernière provenance, dû à la générosité de M. v. Heyden.

Diffère du M. *Janthinus* par le rostre fortement recourbé, à la manière du M. *dorsalis*, par sa forme plus déprimée, bien moins allongée, par la ponctuation plus fine et beaucoup plus serrée sur la tête et sur le prothorax, etc.

III. Insecte brun à bandes longitudinales plus claires sur les élytres, surtout extérieurement : ces bandes densément pubescentes.

A. Rostre cylindrique et arqué.

10. M. **circulatus.** Marsh. Ent. Brit., p. 274. — Tourn., p. 43, etc.

Toute l'Europe ; l'Algérie.

11. M. **horridulus**. n. sp. (♂). — *Statura color et vestitus M.* circulati, *elongatus, paulo angustior. Rostrum modice arcuatum, crassius, medio subgeniculatum, dein attenuatum. Antennæ validæ, funiculo sensim crassiore, articulis 2-5 brevibus, clava non incrassata. Prothorax a latere modice arcuatus. Scutellum oblongum. Elytra hispidula, striis angustis, punctis mediocribus, interstitiis planis.*

Dalmatie; Étrurie (M. Faust).

Très voisin du M. *circulatus*. Rostre assez brusquement coudé, vu de côté, vers le milieu, atténué, conservant la même largeur jusqu'au bout, vu de face; pubescence hérissée du prothorax très courte, mais distincte; celle des élytres demi-dressée, beaucoup plus longue, paraissant disposée sérialement, le long des intervalles. Les tibias antérieurs ne sont pas distinctement élargis postérieurement, comme cela a lieu chez le ♂ du M. *circulatus*. Enfin, la bande pubescente latérale se décompose en plusieurs bandes juxta-posées.

12. M. **brevithorax**. n. sp. Statura et color M. *circuloti*, angustior, supra griseo-hirsutus. Rostrum in utroque sexu tenuius. Antennæ sat tenues. Prothorax brevis, fascia media angusta. Elytra tenuissime punctato-striata, rigide pilosa. Pedes inermi.

Grèce, Coll. de M. Faust, qui a bien voulu m'en offrir un exemplaire.

Absolument semblable au M. *circulatus*, pour la coloration, plus petit, beaucoup plus étroit, rostre ♂ bien plus court; prothorax moins droit sur les côtés, fortement transversal, tandis qu'il n'est pas beaucoup plus large que long chez le *circulatus*, dont il diffère, d'ailleurs, au premier coup d'œil, par la pubescence abondante hérissée sur tout le dessus; ce caractère le rapprocherait davantage du M. *horridulus*; mais chez ce dernier, le rostre ♂ est tout autre, étant bien plus épais à la base, coudé et atténué postérieu-

rement ; le funicule est plus épais, à articles très serrés ; et la pubescence des élytres est seulement demi-relevée, tandis qu'elle est, chez le M. *brevithorax*, tout à fait hérissée.

13. M. **angustulus.** n. sp. (♂). Long. 2, 8 ; lat. vix 1 mill. — *Subcylindricus, angustior, brunneus, antennis, rostro apice sutura margine que elytrorum latiora, pedibus que rufis. Rostrum crassius, thorace paulo brevius, curvatum. Antennæ articulo funiculi 2° conico, cæteris brevibus, clava oblonga, basi anguste rotundata. Elytra angustata, thorace non latiora, fascia laterali minus dense villosa ; striis tenuibus, interstitiis sat angustis, minus crebre punctulatis. Femora inermia.*

Algérie

La forme est plus étroite que celle du M. *circulatus* (♂) ; les bandes latérales des élytres sont réduites à quelques poils situés obliquement, ne cachant pas entièrement le fond ; la bande médiane du prothorax est obsolète ; les antennes sont bien plus grêles, à articles bien moins courts ; le prothorax, plus court, est assez fortement arrondi latéralement ; l'écusson est plus petit ; les tibias antérieurs sont plus linéaires, au lieu d'être brusquement élargis chez le M. *circulatus* ♂.

Le M. *Tournieri*. Fairm., voisin de cette espèce par son prothorax arrondi, paraît distinct par sa forme plus robuste que celle du M. *circulatus*, le prothorax serait arrondi seulement en avant ; quant au caractère qui semblerait indiquer que les stries ne sont pas distinctement ponctuées, je doute qu'il soit exact.

A' Rostre droit, conique.

14. M. **setosus.** Kies Berl. 1864 p. 274.
Grèce Coll. v. Heyden, la mienne.

15. M. **comosus.** Boh. Sch. VIII, p. 190. — Tourn. l. c. p. 41.

Espagne, Maroc, Algérie (Coll. v. Heyden, Pic, la mienne); Attique; (Dr Krüper, M. Reitter); Syrie ? (M. Bauduer).

Distinct de l'espèce précédente par le rostre plus allongé, par la pubescence couchée, sauf en arrière; tandis que le rostre est assez court chez le M. *setosus* et la pubescence hérissée sur tout le dessus.

IV. Insecte noir, bien plus large, orné, à l'état frais, d'une tache formée par des squamules épaisses, ochracées, sur l'angle postérieur du prothorax. Rostre conique.

16. M. **collaris**. Germ. Mag. IV, p. 318. Tourn. l. c.

Toute l'Europe, surtout médiane.

Bien distinct par sa forme et sa coloration qui l'éloignent de toutes les autres espèces du genre

Parmi les espèces de **Mecinus** qui nous sont restées inconnues :

Le M. *Reichei* Tourn. se distinguerait par sa couleur entièrement d'un testacé rougeâtre.

Le M. *barbarus* Gyll. du M. *circulatus*, par le rostre ♂ à peine plus long que la tête et par le bord latéral rougeâtre des élytres étroit.

Le M. *læviceps* Tourn , du M. *Janthinus* par la tête sans ponctuation apparente

Je n'ai pu me faire aucune opinion, d'après les descriptions, au sujet des différences qui pourraient caractériser les M. *nasutus*, *Fairmairei*, *humeralis*.

Une nouvelle révision de ces insectes deviendra évidemment nécessaire quand on aura pu réunir les *types* des espèces décrites et un plus grand nombre de matériaux.

*Espèces de* GYMNETRIDES *qui me sont restées inconnues :*

Gymnetron *pyrenæum.* H. Bris., *depressum* Rott., *lanuginosum* Woll. (1), *incanum* Kirsch. (2), *tychioides* H. Bris. *niloticum* Kirsch, s. g. Aprinus *marmota* Fairm. *seriehispidum* Fairm. *mixtum* Muls., *pipistrellum* Mars.

Mecinus *læneeps* Tourn. Fairm., *Fairmairei* Tourn., *Reichei* Tourn., *nasutus* Tourn., *alternans* Kirsch., *barbarus* Gyll., *humeralis* Tourn.

---

## Catalogue des espèces de GYMNETRIDES.

GYMNETRON.

### Rhinusa.

1. thapsicola. Germ. Mag. IV, 311, H. Bris. 646. Allem. Vosges.
2. asellus. Grav int. 208, H. Bris. 645. Eur. m.
   cylindrirostre Gyll. Sch. IV, 765
   ♂ polonicum Rosensch. Sch. VI, 757.
   ♀ nasutum Rosensch Sch VIII, 184.
   v. plagiatum. Gyll. IV', 758. Russie.
3. tetrum L. syst. El. II, 448, H. Bris. 653. Eur. Alg Syr.
   trigonale. Gyll. Sch IV', 767.
   v. fucescens. Rosensch. Sch IV', 760 Crimée.
   plagiellum. Gyll. Sch IV', 759.
   v. amictum. Germ Mag IV, 310. Eur. m
   verbasci. Rosensch. Sch. IV', 765.
   comosum. Rosensch.
   v. antirrhini. Germ. Mag IV, 312, H. Bris. 655. Eur. m.

(1) Le G. *lanuginosum*, du Maroc, se distinguerait surtout du G. *pilosum* par la couleur rougeâtre des tibias et des tarses.

(2) L'auteur, tout en indiquant cette espèce comme très voisine du G. *vestitum*, donne à ce dernier un rostre mince, caractère en opposition avec celui du G. *vestitum* qui a cet organe très epais, ce qui démontrerait qu'il ne connaissait pas ce dernier. Son insecte semble voisin du G. *netum*.

4. HIRSUTUM. Db. le Frel. 93, p. 96. Syrie.
5. HERBARUM. H. Bris 658. Eur. Alg.
6. UNCIPES. Db. le Frel. 93, mon. p. 26. Corse.
7. HISPIDUM. Brullé expl. Mor., p. 247. Eur. mér. Alg.
pilosum. Gyll. Sch. IV', 763, H. Bris., p. 659. Brondeli H. Bris. 659 vulpes Luc. [expl. Alg. 1226.
v? lanuginosum. Woll. M. 218. Maroc.

* * *

8. ANTIRRHINI. Pk. Faun. Suec. III, p. 257. Bedel. faun. curc., 145. Eur. Alg. Syr.
(noctis. *pl. auctor*).
9. LITTOREUM H. Bris., p. 656. Fr. mér. Russ.
10. HIPPONENSE. Db. Le Frelon, 93, mon., p. 29. Bône.
11. LANIGERUM. H. Bris., p. 657. Esp. Alg.
12. GRISEOHIRTELLUM. Db. Heyd. Span., p. 59. Corse. Ital.

* * *

13. VESTITUM. Germ. Mag. IV, 311, H. Bris., p. 646. Eur. m. Alg.
verbasci. Dufour, Ossau, 86.
14. MELAS. Boh. Sch. IV, p. 746. — Bris., p. 650. Eur. bor. méd.
15. HEYDENI. Db. Heyd. Span. 158. Espagne.

* * *

16. COLLINUM. Gyll. Ins. Suec. III, p. 209, H. Bris. 651. France. Allem.
17. NETUM. Germ. Mag. IV, p. 312. H. Bris., 347. Europe.
♀ Eversmanni. Rosensch. Sch. IV', p. 763.
? incanum. Kirsch. Kr. Ent. mon., 1880, p. 7. Espagne.
? depressum. Rott. Berl., 1871, 236. Italie.
v. fulvum. Db. Le Frel. 93, mon., p. 33. Europe.
18. CANESCENS. Db. Le Frel. 93, p. 96. Algérie.
19. BIPUSTULATUM. Rossi faun. Etrur. Mant. I, p. 39. Eur. Alg. Syr.
spilotum. Germ. Mag. IV. — H. Bris. 649.
Germari. Faust. Stett. 89, 228.
v. sanguinipenne. Db. Le Frel. 93, mon., p. 34. Eur. mér.
v. haemorrhoum. Rosenh. Beit. Z. ins. faun. ent. 55. Hongrie.

v. fuliginosum. Rosenh. Beit. Z. ins. f. ent. 56. — H Bris., p. 648. France, Autriche.
v. brevipilis Db. Le Frel. 93, mon., p. 34. Russ. mér.

### Eutemnoscelis

20. LINARIÆ. Panz. faun. Germ. éd. I, XXVI; H. Bris., p. 651. Europe.

### Gymnetron

21. ELONGATUM. H. Bris., p. 638. France m.
22. VITTIPENNE. Mars. L'Abeille VI, 383. Syrie.
apicale. Faust. Stett. 85, 87. Araxes.
23. VILLOSULUM. Gyll. Sch. IV, 747. H. Bris., 633. Eur.
v. nigripes Db. Le Frel. 93, mon., p. 37. France.
24. SAPIENS. Faust. Berl. 1885. 242. Algérie.
nigritarse. Db. Le Frel. 93, p. 93. »
melinum. Reitter, i. l. ? »
25. BECCABUNGÆ L. Faun. Suec. ed. Gml. 607. H. Bris. 633. Eur.
concinnum. Gyll. Sch. IV', 749. Crimée.
v. Veronicæ. Germ. Mag. IV, 306. Eur.
v. nigrum Walton Eur.
26. ? PYRENÆUM. H. Bris. 641. Pyr.
27. FURCATUM. Db. Le Frel 93, p. 94. Alg. Syr.
28. OBSEQUENS Faust. ... Db. Le Frelon 93. Russie m.
? rotundicolle. Gyll. Sch. IV, 753. Russie.
29. ERINACEUM. Bedel, faun. par. Curc, p. 147 (en note). France, Russie.
30. INERMICRUS. Db. Op., p. 33. Russie.
plantaginis. Eppelsh. Stett. 75, p. 77. Allem. bor.

* * *

31. SANCTUM. Db. Le Frel. 93, mon., p. 40. Syrie.
32. LABILE. Hbst. Col. VI, 244; H. Bris., 636. Europe.
33. PASCUORUM. Gyll. Ins. Suec. III, p. 124. H. Bris 629. Eur. Alg. Syr.
v. bicolor. Gyll. Sch. IV, 745. Russie.
v. setarium. (Rey) Db. Le Frel. 93, mon., p. 42. Europe.
v. uniforme. Db. Le Frel 93, mon, p. 42. France.
34. LONGULUM. Db. Le Frel. 93, mon., p. 42. Algérie.

35. ? TYCHIOIDES. H. Bris., p. 632. Espagne.
36. ICTERICUM. Gyll. Sch. IV, p. 750. — H. Bris., p. 630. Eur. m.
v. albohirtum. (Rey) Db. l. c., p. 43. France m.
37. LATIUSCULUM. Duval Gen. curc. 68 (en note). — H. Bris. l. c., p. 632. Eur. m.

* * *

38. ZUBERI. Db. Fr. soc. 1869, p. 399. Russie m.
39. ROSTELLUM. Hbst. Col. VI, 168. — H. Bris. Eur. Alg.
v. stimulosum. Germ. Mag. IV. Eur mér.
40. NILOTICUM. Kirsch. Kr. monatbl. 1880, p. 7. Egypte.
41. APER. Db. Le Frel. 93, p. 95. France, Ital.
42. VARIABILE. Rosenh. d. Th. And. 297. Eur. m Alg.
sanguinipes. H. Bris., 635.
seriatum. Jacquet, Fr. soc. 88, Bul. 97. France.
hæmorrhoidale. H. Bris., 639.
v. brevipenne. Db. Le Frèl. 93, mon., p 46. Algérie.
43. MELANARIUM. Germ. Mag. IV, 307. — H. Bris. 640. Fr. sept., Allem.
perpavulum. Boh. Sch. VIII', 183.
44. ALGIRICUM. H. Bris. Fr. 67, p. 64. Esp. Alg.

## Aprinus

45. PIRAZZOLII. Stierl. Soc. Suis. 67, 225. Eur. m.
Schwarzi. Letz. Z. Bresl. 72, 11. Allem.
♂ conirostre. Db. Op. ent. p. 32. Russie m.
46. SIMUM. Rey Muls. Op. IX, 40. — H. Bris., 637. Fr. m., Corse.
biarcuatum. Db. Soc. Suis. 1871, 350. Corse.
47. HIRCINUM. Db. Le Frel. 93, p. 95. Algérie.
48. MARMOTA. Fairm. Soc. Belg. 1883, Bull. 114. Algérie.
49. SERIE-HISPIDUM. Fairm. l. c. p. 114. Algérie.
50. PIPISTRELLUM. Mars. l'Abeille VI, 386. Algérie (1).

(1) N. B. — Le G. *consuetum* Mén. Acad. Petersb. 1849. 264, n'appartient certainement pas à ce genre, la présence de tubercules sur les élytres étant tout à fait anormale. C'est probablement cette espèce que M. Weise a fait figurer au cat. Reitter 1891, sous le nom de *conductum* Mén. qui n'existe pas.

MIARUS

1. DISTINCTUS. Boh. Sch. VIII, 187. Suisse, Ital.
Salsolæ. H. Bris., p. 664. Perse.
2. MEDIUS. Db. Le Frel 93, mon., p. 51. Syrie.
3. LONGIROSTRIS. Gyll. Sch. IV, 770. Fr. mont.
4. SCUTELLARIS. H. Bris., p 622. Fr. mont., Italie.
distinctus. H. Bris., p. 664 (non Boh.)
5. MARSEULI. Coye, l'Abeille VI, p. 376. Syrie.
6. ABEILLEI. Db. Fr. 93, mon., p. 52. Suisse.
7. CAMPANULÆ. L. Syst. nat. I, 607. — H. Bris., p. 666. Eur. Alg. Syr.
8. ROTUNDICOLLIS. Db. Le Frel. 93, mon., p. 53. Grèce.
9. GRAMINIS. Gyll. Ins. suec. III, 210. — H. Bris., 665. Eur. Alg. Syr.
10. MICROS. Germ. Mag. IV, 309. — H. Bris., 667. Fr. m. Corse, Alg.
11. BALCANICUS. Db. Le Frel. 93, mon., p. 54. Balkan.
12. PLANTARUM. Germ. Ins. sp. 288. — H. Bris. 668. Eur. Alg. Syr.
13. MERIDIONALIS. H. Bris., p. 668. Fr. m. Alg. Tunis.

MECINUS

1. PYRASTER. Hbst. Kæf. VI, p. 252. — Tourn. soc. Belg. 74, p. 40. Eur. Alg. Syr.
? andalusicus. Faust. D. 90, 331. Andalousie.
2. SUBLINEELLUS. Frm. Fr. 80, p. 27. Algérie.
3. ECHINATUS. Db. Le Frel. 93, mon., p. 57. Alg. Maroc.
4. SCHNEIDERI. Kirsch. Berl. Z. 70, p. 392. — Tourn. l. c., p. 41. Egypte.
5. DORSALIS. Aubé, Fr. soc. 1850, 343. — Bedel, faun. par. p. 311. France.
6. AUBEI. Db. Fr. 93, mon., p. 58. Algérie.
7. LONGIUSCULUS. Boh. Sch. VIII, 188. — Tourn. l. c., p. 40. Eur. Alg.
teretiusculus. Boh. l. c., p. 189.
v. filiformis. Aubé, Fr. 50, 344.
8. LÆVICEPS. Tourn. l. c., p. 42. Russie m.
9. JANTHINUS. Germ. Mag. IV, p. 319. — Tourn., p. 41. Eur. mér. méd.

10. HEYDENI. Wenck, cat. col. Alsace, p. 130. — Tourn., p. 41. Eur. bor.
11. REICHEI. Tourn. l. c., p. 43. Algérie.
12. CIRCULATUS. Marsh. Ent. Brit., p. 274. — Tourn. l. c., p. 43. Eur. Alg. Syr.
13. ANGUSTULUS. Db. Le Frel. 93, mon., p. 61. Algérie.
14. BREVITHORAX. Db. l. c., p. 61 Grèce.
15. TOURNIERI. Frm. Fr. soc. 80, 27. Algérie.
16. HORRIDULUS. Db. l. c., p. 60. Autr.
17. NASUTUS. Tourn. l. c., p. 44 Italie.
18. ? BARBARUS Gyll. Sch. IV, 778. Algérie.
19. ALTERNANS. Kirsch. Berl. 79, 173. Esp. m.
20. HUMERALIS. Tourn., p. 45. Sicile.
21. FAIRMAIREI. Tourn., p. 46. Algérie.

* * *

22. SETOSUS. Kies. Berl. 1865, p. 264. Grèce.
23. COMOSUS. Boh. Sch. VIII, p. 190. — Tourn. l. c., p. 41. Eur. m. Algérie.

* * *

24. COLLARIS. Europe.

## Erratum et Corrigendum

Modifiez ainsi le tableau des MECINUS, p. 19.

3 Forme étroite sublinéaire.... Elytres à soies courtes.... tarses noirs 7

— Forme peu cylindrique, bien plus large..... Elytres poilues. Tarses roussâtres, (*dorsalis* excepté). . . . . . . . . . . . . . . 4

P. 25, 5 bis, au lieu de CUNEIPES, lisez : UNCIPES (ainsi que l'indique la page 26).

N° 3

# LE FRELON

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

**12 Numéros par an**

(Les Abonnements partent du 15 avril)

TROISIÈME ANNÉE 1893-1894

J. DESBROCHERS DES LOGES

Directeur-Rédacteur





CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 3 (1893-94)



---

**LE FRELON** paraît tous les mois.

**Abonnement annuel** (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; mais il sera fait un tirage à part pour les Monographies et les autres mémoires d'une certaine importance.

Les abonnements partent du 15 *avril* de chaque année et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte.

En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; l'envoi d'un mandat est toujours préférable.

Les abonnements *datant du 15 avril*, les souscripteurs qui s'abonneraient après cette époque recevront les n^os^ de l'année courante parus dans l'intervalle.

Le 1^er^ volume (contenant les 12 premières livraisons), étant actuellement presque épuisé, est mis en vente au prix de 8 francs ; le 2^e^ volume au prix de 6 francs pour les souscripteurs ; 8 francs pour les non-souscripteurs.

---

## AVIS

Tout abonné a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de Curculionides d'Europe et circà, tous frais d'envois et de correspondance à sa charge.

Tout abonné a droit, en outre, à une annonce d'*échanges*, gratuite, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de Vente, etc., la 4^e^ page leur est réservée à raison de **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.

Et de......... **2** » — 5 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

# Pévision des CURCULIONIDES appartenant à la tribu des APIONIDES

## D'EUROPE ET DES PAYS VOISINS, EN AFRIQUE ET EN ASIE.

Les insectes dont nous nous occupons aujourd'hui sont restés fort longtemps délaissés, en raison de leur taille exiguë et de la difficulté, pour ne pas dire de l'impossibilité où l'on se trouvait de les déterminer, faute d'ouvrages descriptifs spéciaux.

La monographie de Kirby (1808), complétée quelques années plus tard, par le travail de Germar, en caractérisant les espèces les plus répandues, fut une première ébauche jetant un peu de lumière sur cette tribu. Plus tard le Genera de Schœnherr, (1833-1839), en classant méthodiquement les éléments épars et en augmentant, d'une manière notable, le nombre des formes décrites, nous donna un bon travail descriptif de ces insectes.

Vingt-quatre ans après (1869), Wencker entreprenait une monographie des Apionides, réduite aux espèces de la faune d'Europe et des pays voisins. Depuis ils n'ont été l'objet que d'études partielles, à l'occasion de faunes locales.

Le travail de Wencker est le résultat d'un coup d'œil exercé et le fruit de recherches très consciencieuses. Les descriptions, assez concises, sont exactes et généralement très suffisantes pour la reconnaissance des espèces. L'auteur s'est montré très sobre de créations nouvelles, et, parmi elles, la plupart ont été reconnues, depuis, comme valables. En somme, cette monographie à rendu de réels services aux entomologistes, en leur permettant de nommer assez facilement des insectes jusqu'alors à peu près négligés dans leur collection, et a servi de point de départ à de nouvelles découvertes et à de nombreuses observations.

Il est regrettable que Wencker, qui n'a pas eu à sa disposition les types d'un très grand nombre d'espèces, notamment de celles décrites dans le grand ouvrage Suédois, ait cru devoir, néanmoins, leur assigner une place au milieu de celles qu'il connaissait, au lieu de les reléguer à la fin de son travail. Les descriptions d'un bon nombre étant insuffisantes et leurs auteurs n'ayant pas toujours pris la peine d'indiquer leurs affinités, il est résulté de cette manière de faire une certaine confusion dans la nomenclature.

D'autre part, il semble que le monographe n'ait pas toujours mentionné les espèces dont il a dû se contenter de reproduire la description. Il paraît probable qu'il n'a pas vu, notamment, les *Apion* décrits par Motschulsky, Hochhuth, Waltl, ni même par Gerstaecker, bien qu'il n'en dise rien, très souvent.

On se demande, par exemple, ce que peut bien représenter l'*Apion indistinctum* Motsch., qui, d'après son signalement, ressemblerait, à la fois, à *elegantulum* et à *carduorum*, le premier figurant au nº 17, le 2ᵉ au nº 68 de la monographie. Cependant, Wencker n'hésite pas à le placer près du dernier, bien qu'il soit indiqué comme ayant le rostre « presque pas dilaté à l'insertion..... et le prothorax à bords latéraux anguleusement dilatés au-delà du milieu » : ce dernier caractère complètement en désaccord avec ce qu'on observe chez toutes les espèces de cette section ; l'A. *ovipenne* Hochh., tout aussi voisin de *onopordi* que de *curvirostre*, (nᵒˢ 27 et 72 de la même monographie). *caucasicum* Hochh., qui différerait du *stolidum* par le front dépourvu de fossette..... sans que l'auteur nous fasse savoir comment on devra le distinguer des 200 espèces environ, qui sont dans le même cas ; le *Grimmi*, du même auteur, crayonné en quatre lignes, où il n'est question ni des antennes, ni des pattes; *tricarinatum* Waltl, que Wencker n'a pas vu certainement, car il l'aurait désigné d'une

façon moins sommaire. La place assignée à l'A. *Artemisiæ*, (BREVIROSTRE, voisin du *Limonii*, et que le monographe serait tenté d'assimiler à *elegantulum*), montre à quel point on peut se tromper quand on s'imagine pouvoir reconnaître un insecte à la simple lecture de la description.

Plus heureux que Wencker, nous avons eu, en communication, à deux reprises différentes, la majeure partie, si non la totalité, des types des espèces décrites dans le GENERA de Schœnherr, ce qui nous a permis de débrouiller plus d'une synonymie (1).

Non seulement notre collection a été vue, autrefois, par Wencker, (ainsi que celle de Javé dont nous avons fait l'acquisition), mais cet auteur nous avait communiqué, obligeamment, plusieurs de ses types uniques, que nous avons pu revoir, depuis, avec d'autres, dans la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Notre collection personnelle, qui s'est accrue, depuis près de trente ans, étant actuellement, une des plus importantes, puisqu'elle renferme bien près de 300 espèces d'Europe et circà ; et les nombreux types de la riche collection de M. Faust notamment, ayant été très gracieusement mis à notre disposition, nous avons pensé que nous ferions œuvre utile en entreprenant une nouvelle révision du groupe, malgré une lacune que laissera subsister probablement longtemps encore l'ignorance des espèces des anciens auteurs Russes et de quelques autres, dont les types semblent avoir disparu.

Un tableau synoptique, qui manque au travail de Wencker, pourra, aussi, rendre plus promptes et plus faciles les déterminations.

En raison du nombre considérable d'espèces que renferme le genre *Apion*, il nous a paru indispensable de le

(1) Voir Fr. soc. 1891, p. 317-328. Examen critique de quelques types du genre *Apion*, appartenant au Musée de Stokholm.

diviser en plusieurs sections, plus ou moins naturelles, afin de faciliter les recherches du déterminateur. Quant à la classification adoptée, que nous ne donnons pas comme parfaite, nous nous sommes efforcé, autant que possible, de rapprocher les formes ayant le plus d'analogie, tant par le *faciès* que par l'ensemble des principaux caractères distinctifs, renonçant à un système trop absolu qui nous eût certainement fait dévier de ce but, tel que l'emploi trop exclusif du caractère tiré de l'insertion des antennes, de la forme des crochets des tarses, etc. Nous avons tenu compte, néanmoins, de la structure du rostre et aussi de l'insertion des antennes, mais dans un sens moins absolu que ne l'avaient fait nos devanciers ; mais nous avons cru préférable de supprimer complètement la division en BREVIROSTRES et en FILIFOSTRES, par le motif qu'on rencontre, dans la deuxième catégorie, certaines espèces dont le ♂ pourrait appartenir à la première ; et que, d'autre part, plusieurs ♀ dont l'espèce est classée parmi les BREVIROSTRES, seraient tout aussi bien placées dans la deuxième.

Cette étude étant purement descriptive et limitée par son cadre, nous avons laissé à peu près de côté, tout ce qui a rapport aux premiers états des insectes, à leurs mœurs, etc., et nous n'avons retenu, de la synonymie, que ce qui nous était nécessaire pour fixer le nom à adopter ou pour le rectifier.

Pour ce travail, comme pour tous ceux qui l'ont précédé, les matériaux ne nous ont pas manqué. M. Gestro nous a envoyé tous les *Apion* du Musée civique de Gènes, parmi lesquels nous avons trouvé plusieurs espèces de Perse, recueillis par M. Le Marquis Doria ; Piochard de la Brûlerie nous avait chargé, dans le temps, de déterminer les nombreux APIONIDES rapportés de ses deux voyages en Syrie. De fréquentes explorations en Algérie ont amené la découverte de plusieurs espèces nouvelles de cette contrée. M. Faust a mis à notre disposition les types nombreux de sa riche

riche collection. Nous avons reçu également plusieurs types uniques de M. le Dr Eppelsheim et nombre d'espèces intéressantes ; enfin MM. Abeille de Perrin, Bedel, le Dr Chobaut, Croissandeau, Damry, le Dr Everts, Failla-Tédaldi, Guillebeau, Gavoy, le baron v. Heyden, Lethierry, Moisson, Pestre, M. Pic, Pandellé, Reitter, le Dr Ragusa, Cl. Rey, le Dr Sicard, le Dr Stierlin, Théry, Valéry-Mayet, Vauloger de Beaupré, etc., etc, nous ont communiqué des espèces rares ou des notes utiles sur l'habitat de ces insectes.

Qu'ils reçoivent ici tous nos remerciements.

Nous continuerons, comme par le passé, à examiner *tous* les Apionides d'Europe et circà qu'on voudra bien nous soumettre ; mais nous serions surtout désireux de recevoir, en communication, les espèces Algériennes, Syriennes et des provinces Russes, même Asiatiques.

Desbrochers des Loges.

---

## Tribu des APIONIDES.

Lacordaire, Genera VI, p. 531, forme, à l'aide des **Apionides**, sa XXXIVe tribu des Curculionides, à la suite des **Cylades** qui me semblent s'en éloigner beaucoup, ainsi que les **Rhinomacérides.** Les **Cybélides**, au contraire, sont très voisins, par la situation des scrobes antennaires, par le nombre des articles du funicule des antennes, par la conformation de l'abdomen, dont les deux premiers segments sont sensiblement plus élevés que les suivants.

C'est à tort que Lacordaire, ainsi que l'a déjà observé Wencker, a considéré tous les apion, sauf *Pomonæ*, comme ayant les ongles des tarses simples : chez un assez grand

nombre d'espèces, ces crochets sont bifides ou munis d'une dent à la base.

Quoi qu'il en soit, les **Apionides** d'Europe se reconnaîtront facilement à la forme particulière qui leur a valu leur nom, à leurs scrobes généralement linéaires et dirigées en dessous, à leurs antennes droites, ayant le funicule de 7 articles, à leur prosternum beaucoup plus court que le prothorax ; à la présence d'un écusson ; à leurs élytres embrassant fortement le corps ; à leurs hanches intermédiaires presque contiguës ; et à leur abdomen dont les trois derniers segments sont abaissés sur un plan notablement inférieur à celui des précédents, de telle sorte que l'intersection de ces deux plans présente, vue de profil, un angle rentrant plus ou moins accusé.

Nous diviserons les **Apionides** d'Europe etc., en deux genres.

I. Scrobes profondes. Rostre cunéiforme, plus ou moins subulé postérieurement, muni, en dessous, d'une entaille parfois très prononcée, suivie, antérieurement, d'une saillie anguleuse. Tête creusée en dessous, d'un canal profond où viennent se replier les antennes au repos. Yeux gros, saillants, leur saillie dépassant latéralement, le niveau de la base de la tête qui est plus ou moins rétrécie en arrière. Pattes grêles ; cuisses très allongées, longuement pédonculées, à peine renflées sur leur bord supérieur ; 1[er] article des tarses, surtout des antérieurs, en triangle très allongé ; crochets bifides ou munis d'une forte dent à la base. Abdomen à suture de separation des segments 1 et 2 toujours très accusée d'un bout à l'autre. OXYSTOMA (1)

II. Scrobes généralement peu profondes et linéaires. Rostre non subulé, sans échancrure ni saillie anguleuse en

(1) Ce genre, qui n'a pas été admis par Wencker et par la plupart des auteurs, nous paraît suffisamment caractérisé.

dessous. Cuisses normales, généralement renflées ; tarses variables. Abdomen ayant les deux premiers segments à suture presque nulle, comme soudés, au moins latéralement. Apion.

## CARACTÈRES DE SEXE.

Les différences sexuelles, chez les **Apionides**, résident principalement dans la forme différente du rostre, toujours plus épais, plus court, plus pubescent et plus ponctué chez le ♂ que chez la ♀ ; chez les *Oxystoma*, la structure est très différente d'un sexe à l'autre ; souvent les yeux sont plus gros, la tête est munie de cils ou de touffes de poils chez le ♂. Les antennes présentent parfois des anomalies remarquables chez ce même sexe : *difforme*, *dissimile*, *Truquii* ; les tibias sont parfois échancrés avec une dent à l'extrémité de l'échancrure : *dentipes* ; l'abdomen offre, aussi, certaines modifications : impressions, tubercules, etc., etc. Nous mentionnerons ces caractères, au fur et à mesure, quand il y aura lieu.

---

## Tableau des espèces du genre OXYSTOMA.

1. Insecte ayant les élytres d'un gris-ferrugineux pâle, à épaules très anguleuses ; prothorax étroit, allongé, aussi long que large. insignicolle Db.

— Insecte bleu en dessus. Rostre muni d'une carène lisse très peu saillante sur la portion dilatée. Ecusson oblong ou subtriangulaire, paraissant dépourvu de sillon. 2

— Insecte noir ou d'un noir bleuâtre ardoisé. Rostre sans carène distincte ; écusson ordinairement sillonné. 3

2 Ponctuation de la 1re strie des élytres s'arrêtant au niveau du sommet de l'écusson, non terminée par un crochet. Insecte plus ou moins allongé, généralement de grande taille et pubescent. POMONÆ F.

- 1re strie prolongée jusqu'à la base, en contournant un peu l'écusson et formant, ainsi, un petit crochet à l'extrémité. Insecte de forme raccourcie, d'un beau bleu, assez luisant, presque glabre. Tête très grosse. Prothorax assez court. BREVIATUM Db.

3. 1er article du funicule des antennes long, étroit, linéaire, non distinctement plus épais que le suivant. Pattes très grêles et très allongées, à 1er article des tarses plus long que les deux suivants réunis, ♂ prolongé en pointe à son extrémité externe, avec les articles 1-3 d'un roux diaphane, ♀ plus ou moins roussâtres. OCHROPUS Germ.

— 1er article du funicule peu allongé, visiblement plus épais que les suivants, ♂ et ♀ à tarses normaux. 4

4. Longueur du Rostre à peine du double de son épaisseur, ♂, fortement entaillé en dessous, et brièvement cunéiforme ♂ ♀. Antennes d'un ferrugineux clair, entièrement, ♂, en majeure partie, ♀. Ecusson ponctiforme, non sillonné. CRACCÆ L.

— Rostre allongé plus ou moins subulé postérieurement. Antennes ferrugineuses seulement à la base ♂ ♀. 5

5. Rostre très brusquement subulé, vu de dessus, plus plan, terne et à ponctuation profonde, subconfluente, même au milieu, fortement échancré en dessous, Scape seul roux et seulement à la base. OPETICUM Bach.

— Rostre non brusquement subulé, vu de dessus. 6

6. Rostre très épaissi et fortement échancré en dessous, convexe, lisse et brillant au milieu, où la ponctuation paraît écartée, sous la pubescence ; partie subulée occupant seulement le dernier 1/3. Front marqué de

plusieurs carénules ; scape et 1er article du funicule roux. CERDO Gerst.

— Rostre peu épaissi, assez lisse et à ponctuation peu serrée sur la partie dilatée, graduellement subulé vers les 2/3 ♂, vers la deuxième moitié, ♀ ; scape allongé, roux seulement à la base ; tête marquée de plusieurs carénules bien nettes. Taille, 3 mill. *circ.*

SUBULATUM Kirby.

— Rostre peu épaissi, assez brusquement subulé dans sa deuxième moitié, qui est mince ♀.
Taille 2-3 mill. 7

7. Corps subdéprimé. Antennes entièrement ferrugineuses, à massue rembrunie. Rostre médiocrement dilaté à la base et ponctué finement, peu serré, sur la partie élargie. Tête à stries presque indistinctes ; yeux peu saillants. Prothorax étroit, aussi long que large. Elytres peu profondément sillonnées, même extérieurement. FAUSTI Db.

— Corps convexe, épais. Antennes d'un ferrugineux sombre. Rostre à échancrure et dilatation notables, nettement ponctué assez profondément sur la portion dilatée. Front muni de plusieurs carénules distinctes. Prothorax plus court. Sillons externes des élytres approfondis. BIPARTIROSTRE Db.

## *Genre* OXYSTOMA.

Duméril, zool. anal., 2'6.

1. O. **Craccæ** L. Syst. nat. II, 606 ; — Wenck. mon. p. 118. — ♂ RUFICORNE Kirby, 30.

Europe, Algérie, Syrie, très commun.

Très reconnaissable à sa forme courte, à ses antennes entièrement pâles ♂, seulement un peu rembrunies ♀ ; à la forme de son rostre conique, non visiblement subulé au

bout, même ♀, fortement échancré en dessous et à saillie plus épaisse que la tête.

2. O. **Pomonæ** F. Wenck. p. 117, etc.

Europe, Algérie, Syrie, très commun.

Le ♂ a le rostre très épais, entièrement ponctué, sauf à l'extrême pointe, conique ; la ♀ a ce même organe assez brusquement subulé après la moitié de la longueur, subcylindrique et beaucoup plus mince dans cette partie. Il est parfois mélangé dans les collections avec l'A. *ochropus*, qui est de même taille, mais la longueur du 1<sup>er</sup> article du funicule des antennes ainsi que du 1<sup>er</sup> article des tarses et la coloration de ces derniers ne permet pas de les confondre.

3. O. **ochropus** Germ. Mag. III, app. 46, Wenck. p. 112, etc.

Europe, Algérie, Syrie, très commun.

Le ♂ est facile à reconnaître à la couleur roussâtre des tarses antérieurs ; la ♀ a son rostre atténué peu à peu. Les élytres prolongées en pointe, surtout lorsqu'on les examine de côté, au lieu d'être brusquement déclives en arrière, ne permettent pas de les confondre.

4. O. **breviatum** Db. Opusc. p. 32.

♂. Rostre un peu gibbeux vers l'insertion antennaire, ponctué fortement, sauf le long d'une carène lisse médiane et à l'extrême sommet, peu brusquement rétréci dans le dernier 1/3.

♀. Rostre brusquement subulé dans son dernier 1/3, très brillant sur cette partie cylindrique.

France centrale, Touraine, sur le chêne ; Allemagne.

Ne peut être confondu avec l'A. *Pomonæ* dont il se rapproche par sa coloration ; il est d'un beau bleu assez lui-

sant et à peine pubescent ; mais la forme est tout autre : la tête est très grosse, le prothorax est beaucoup plus large que long et étranglé en avant, la 1[re] strie des élytres est entière ; ces organes sont beaucoup plus écourtés. L'A. *opeticum* est autrement coloré, très pubescent, à rostre, ♂ ♀, beaucoup plus brusquement subulé.

5. O. **insignicolle** Db. Fr. soc. 1891, LVI.

Crimée, (D[r] Eppelsheim).

Cette espèce, la plus petite connue du GENRE, se distingue, entre toutes, à la couleur de ses élytres qui sont d'un gris fauve clair, le reste étant brunâtre, avec le rostre et une partie des pattes moins foncés. L'insecte est revêtu d'une fine pubescence grisâtre assez longue ; la tête est courte avec les yeux très grands, proéminents, et le front nettement pluricarénée; les antennes, d'un brun roussâtre, ont le premier article du funicule ovoïde, les suivants bien plus étroits, les derniers transverses, avec la massue légèrement épaissie. Le prothorax, en carré long, est légèrement étranglé en avant et en arrière, à sillon longitudinal presque entier, densément ponctué ; l'écusson, ponctiforme, paraît un peu soulevé ; les élytres, oblongues, sont fortement saillantes aux épaules qui sont un peu tombantes ; à stries inégalement ponctuées et à intervalles étroits ; les pattes sont grêles et très allongées.

♂. Rostre très épais, cunéiforme, à entaille obtuse en dessous, à peine subulé, vu de dessus, ponctué, presque lisse seulement à l'extrême pointe.

♀. Rostre fortement épaissi en dessous, assez brusquement subulé dans sa dernière moitié qui est lisse, ainsi qu'une ligne médiane longitudinale.

6. O. **opeticum** Bach. Kæf. Deut. II, 188. Wenck. p. 118.

Europe surtout médiane et méridionale.

Se distingue de toutes les autres espèces, par le rostre très brusquement, anguleusement, subulé, vu de dessus, dans son dernier 1/3 ♂, dans sa deuxième moitié, ♀ ; ce rostre est fortement, rugueusement, ponctué, pubescent d'un bout à l'autre, ♂.

7. O **cerdo**. Gerst. Stett. 1854. 235. Wenck. p. 119.
Europe, Algérie, assez commun.

Diffère de *opticum*, par le rostre arqué de chaque côté de la dilatation, au lieu d'être parallèle, non anguleux de chaque côté à la base du rétrécissement, presque lisse et subcaréné au milieu, arrondi en dessus, au lieu d'être presque plan ; par le front nettement pluricaréné, par la coloration des antennes, etc.

8. O. **subulatum** Kirby, mon. p. 28. — Wenck., p. 120.

Europe, Algérie, Syrie, assez commun.

Chez le ♂, le rostre est atténué peu à peu, faiblement resserré sur le dernier 1/3, vu de dessus, entièrement ponctué, et lisse seulement au sommet ; chez la ♀, le rostre bien plus effilé, est peu épaissi, faiblement échancré en dessous, éparsement ponctué, avec le dernier 1/3 très lisse.

Se distingue des espèces précédentes par le rostre atténué peu à peu, surtout ♀.

9. O. **bipartirostre** Db. (♀) Fr. Soc. 1889. xxxiii.

Sarepta.

Très distinct de *subulatum* ♀, par le rostre à saillie anguleuse du dessous prononcée, assez brusquement subulé antérieurement, et bien plus mince dans la portion rétrécie ; du *cerdo*, par le rostre bien moins brusquement subulé et par la présence de carénules bien nettes sur le front. Le rostre est marqué d'une ponctuation semblant entre-

mêlée de rides longitudinales, sur la base; le prothorax est carré, non distinctement rétréci antérieurement ni élargi à la base ; l'écusson peu allongé, parait sillonné au sommet et granuleux sur le reste de sa surface; les sillons des élytres sont profonds, surtout extérieurement.

10. O. **Fausti** ♀. Db. l. c.

Caucase.

Très voisin du précédent, taille plus petite, bien moins épais et moins convexe en dessus. Rostre peu épaissi en dessous, à portion cylindrique encore plus mince; ponctuation faible et écartée en dessus; yeux peu saillants; prothorax un peu plus long et plus étroit; élytres à sillons assez fins, peu profonds, à calus huméral très petit, brillant, etc.

*N. B.* — Ainsi que nous l'avons observé déjà, le type de l'Apion *neglectum* Gyll. est un *elegantulum* variété noire, bien caractérisé par la dent aiguë de la gorge ; et le *scrobicolle*, indiqué : *Apion rostrum* sur l'étiquette même, est une espèce américaine. Ni l'un ni l'autre n'appartient au genre Oxystoma.

## *Genre* APION. Herbst. Col. VII, 100.

Antennes insérérées près de la base ou, au plus, vers le 1/4 de la longueur du rostre : I-XII.

I. Rostre tubiforme, très droit, sauf chez une seule espèce : *tamaricis*. 4e article des tarses (ou *Onychium*) développé d'une manière anormale, presque aussi long que les précédents réunis ; articles 1 et 2 terminés par une très petite épine à leur sommet interne. (Crochets des tarses simples, séparés). Antennes subbasilaires ; prothorax sans ponctuation distincte chez les espèces actuellement connues : *Poupillieri*, *Tamaricis*, etc.

II. Rostre tubiforme, très droit ; scape très long, ♀, égalant presque les cinq articles suivants. Elytres à soies dressées, rigides, sauf chez une espèce : *Helianthemi* (1), chez laquelle ces soies sont extrêmement courtes, subsquamiformes et appliquées. (Crochets appendiculés ou dentés à la base) : *tubiferum*, *rugicolle*, etc

III. Rostre épais, légèrement courbé ; scape court ; 1er article du funicule renflé, les autres formant une tige submoniliforme. Entièrement rouge ou rouge jaunâtre ; (crochets des tarses simples) : *frumentarium*, etc.

IV. Rostre épais. Corps ovale, de couleur variable, à pattes rousses, au moins les tibias chez une seule espèce : *holosericeum* ; vêtu d'une pubescence assez longue, cendrée ou blanchâtre, uniforme, ou condensée en taches sur les élytres, le plus souvent squameuse sur la poitrine ; (crochets dentés à la base) : *flavofemoratum*, *Malvæ*, *rufirostre*, *pallipes*, etc.

V. Rostre épais et rugueux, pubescent, ♂; plus étroit, subcylindrique et en grande partie dénudé, ♀. Corps oblong, assez étroit, roux avec les pattes plus claires ; élytres ornées de plusieurs fascies formées d'une pubescence blanchâtre ; (crochets simples) : *vernale*, etc.

VI. Rostre épais ou très épais, très court ou peu allongé, généralement presque droit. 1er article du funicule rarement aussi long que large, plus épais que les suivants qui forment une tige filiforme ; (crochets simples) : *Limonii*, *brevirostre*, *aterrimum*, *humile*, etc.

VII. Rostre épais ou très épais ; scape modérément allongé ; 1er article du funicule guère plus long que large, brusquement étranglé en dedans, à la base. Ecusson très

(1) Cette espèce a, aussi, beaucoup d'analogie avec certaines espèces de la section VI : *aciculare*, par exemple ; mais ici, le rostre est long, ♂ ♀, et le scape est bien plus développé.

allongé (1), pattes noires; crochets munis d'une dent aiguë à la base) : *radiolus*, *æneum*, etc.

VIII. Rostre courbé, d'épaisseur variable, dilaté, de chaque côté, vers la base, le plus souvent en forme de dent. 1er article du funicule des antennes ordinairement cylindrique : *Carduorum*, *onopordi*, etc.

IX. Rostre courbé, médiocrement épais, légèrement dilaté de chaque côté, près de la base ; front marqué d'une impression en forme de V ou de U, ou de plusieurs fossettes, ou enfin, d'une large dépression avec ou sans fossettes ; (ongles libres) : *stolidum*, *sulcifrons*, *brunnipes*, etc.

X. Rostre mince, courbé, denté de chaque côté à la base ; antennes peu épaisses, à scape et premier article du funicule peu allongés. Corps noir, à pattes concolores, entièrement revêtu d'une squamosité blanchâtre ou cendrée voilant le fond : *candidum*, *gelidum*, etc.

XI. Rostre mince, denté ou fortement épaissi, de chaque côté de la base, sauf chez quelques espèces; antennes minces, à scape et à 1er article du funicule très allongés, filiformes. Prosternum très court, ne ménageant pas d'espace libre au devant des hanches ; corps recouvert d'une couche de squamules épaisses ou de poils squamiformes ; pattes jaunâtres, au moins partiellement : *ulicis*, *cretaceum*, etc.

XII. Rostre mince ou au plus médiocre, courbé, rarement dilaté faiblement vers la base, mais sans dent. Tête large; yeux généralement grands et proéminents ; antennes minces, à scape peu allongé : pattes noires, partiellement flaves, par exception, chez *flavimanum* et congénères (2).

(1) Surmonté de deux petites carènes à la base ou uni, mais dans ce dernier cas, le front est marqué d'une fossette profonde.

(2) Nous comprenons, dans cette section, toutes les espèces à antennes insérées près de la base du rostre, et à corps noir, qui ne trouvent pas leur place dans les sections précédentes.

Antennes non basilaires, insérées vers le 1/3 ou vers la 1/2 du rostre : XIII et XIV.

XIII. Rostre généralement mince, plus ou moins courbé ; antennes ordinairement grêles, à scape et à 1[er] article du funicule très allongés. Corps noir, à pattes jaunes presque en totalité, au moins en majeure partie ; (ongles dentés à la base) : *trifolii*, *lævicolle*, etc.

XIV. Corps noir ou bleu foncé, à pattes concolores (1).

## Section I.

### Tableau des espèces.

1. Rostre très mince, plus ou moins courbé. Squamules des élytres très petites, peu denses, en série unique sur chaque interstrie. Pattes très grêles. Taille très petite : 1, 2 mill. Tamaricis Gyll.

— Rostre assez épais, droit. Squamules des élytres bien plus épaisses et plus abondantes. Pattes médiocres. Taille plus forte : 1, 5-2, 5 mill. 2

2. Squamules du dessus subpiliformes, grossières. Rostre robuste. Antennes assez épaisses Elytres brusquement et fortement élargies en arrière, très gibbeuses. Kirschi Db.

— Squamules du dessus bien plus fines et plus courtes. Rostre médiocre. Antennes grêles. Elytres subparallèles ou modérément, non brusquement élargies en arrière, simplement convexes. 3

3. Rostre au moins aussi long que le prothorax. Elytres une fois et demie aussi longues que larges, à peine

(1) Cette section comprend toutes les espèces ayant à la fois les antennes submédianes, le rostre allongé, les pattes noires ; elle renferme des formes assez différentes que feront ressortir les subdivisions du tableau des espèces.

## A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

**Collections de COLÉOPTÈRES d'Europe et Circà ou de France seule**

TRÈS EXACTEMENT NOMMÉES ET DE TOUS PRIX : 50 FR. A 2.000 FR.

Collections d'HÉMIPTÈRES, d'HYMÉNOPTÈRES, de 50 à 200 fr.
Collections de Curculionides d'Europe et Circa (à prix très modérés).
Plusieurs collections d'APIONIDES, de prix différents, suivant le nombre des espèces.
Une petite collection de CURCULIONIDES EXOTIQUES, pouvant servir de *Genera* pour l'étude des insectes de cette famille.
Un lot de DIPTÈRES d'Europe, en partie nommés.
— d'ORTHOPTÈRES — nommés } Belles
— de LIBELLULIDES de la France centrale d° } préparations.

PRIX-COURANTS de Coléoptères d'Europe et Circà.
— de Curculionides exotiques.
— d'Hémiptères.
— d'Hyménoptères.

## OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE

L'ABEILLE (de Marseul), 20 premiers volumes, dont 10 reliés, *prix très réduit*, 130 fr. FAUNE GALLO-RHÉNANE (Fauvel), 8 premiers volumes, *prix très réduit*, 35 fr. — DESBROCHERS DES LOGES, Coléoptères nouveaux, Fr. soc. 65-74 ; 69-71; l'Abeille 1869, soc. Suisse, 67-74, 3 fr. — Tychiides nouveaux, Soc. Belg., 1 fr. 50.— Opuscule entomol., (154 esp. nouv. de col. d'Europe, plus. genres nouv.) avec un tableau des *Donacia* de France, 1 fr. 50. – Monographie des RHINOMACÉRIDES, 2 fr. 50. — des BALANINIDES et ANTHONOMIDES, avec supplément, Fr. Soc., 3 fr. — des CASSIDES de France, 2 fr. 75. — Insectes coléoptères du nord de l'Afrique : TÉNÉBRIONIDES, avec un tableau dichotomique des *Cabirus ;* CURCULIONIDES, avec un tableau dichotomique des *Scythropus* et des *Thylacites* d'Europe et circà, 4 fr. — CURCULIONIDES et BRENTHIDES inédits du musée de Calcutta, 1 fr. – Catalogue raisonné des *Zygops* du musée Royal de Belgique, et description de *Brenthides* et de *Curculionides* nouveaux du Bengale, (2 brochures), 1 fr. 50. — Contributions à la faune de la France centrale, 1 fr. — Examen de quelques types du genre *Apion* du musée de Stokholm, 75 cent, etc., etc.

REVISION DES GYMNETRIDES d'Europe et Circà (avec tableaux dichotomiques). 2 fr. 80.

BOISDUVAL et LACORDAIRE. Faune des environs de Paris; *rare*, 5 fr.

DEJEAN. Catalogue des Coléoptères, 3e éd., 4 fr.

CAPIOMONT. Révision des *Hypérides,* 5 fr. pl. n.

ERICHSON. Genera et species Staphylinorum, rel., 6 fr.

GRENIER. Matériaux pour la faune Française : 158 esp. de col. nouv. avec le catalogue, 3 fr., etc., etc.

**N. B. — Une liste plus complète sera envoyée aux personnes qui en feront la demande.**

N° 4

# LE FRELON

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

**12 Numéros par an**

(Les Abonnements partent du 15 avril)

TROISIÈME ANNÉE 1893-1894

J. DESBROCHERS DES LOGES

Directeur - Rédacteur





CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

**Sommaire du N° 4 (1893-94)**



---

**LE FRELON** paraît tous les mois.

**Abonnement annuel** (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; mais il sera fait un tirage à part pour les Monographies et les autres mémoires d'une certaine importance.

Les abonnements partent du 15 *avril* de chaque année et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte.

En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; l'envoi d'un mandat est toujours préférable.

Les abonnements *datant du 15 avril*, les souscripteurs qui s'abonneraient après cette époque recevront les n$^{os}$ de l'année courante parus dans l'intervalle.

Le 1$^{er}$ volume (contenant les 12 premières livraisons), étant actuellement presque épuisé, est mis en vente au prix de 8 francs ; le 2$^{e}$ volume au prix de 6 francs pour les souscripteurs ; 8 francs pour les non-souscripteurs.

---

# AVIS

Tout abonné a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de Curculionides d'Europe et circà, tous frais d'envois et de correspondance à sa charge.

Tout abonné a droit, en outre, à une annonce d'*échanges*, gratuite, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de Vente, etc., la 4$^{e}$ page leur est réservée à raison de **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de . . . . . . . . . **2** » — 5 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

élargies vers les deux tiers postérieurs ; à squamosité répandue uniformément Poupillieri. Wenck.

— Rostre un peu moins long que le prothorax. Elytres sensiblement élargies en arrière, surtout ♂, ayant leur plus grande largeur au milieu, à squamules subsérialement disposées. pumilio (Epp.).

---

1. **Tamaricis**. Gyll. Sch. V, 288. Wenck. p. 18. — *Gautardi*, Tourn. l'Ab. V, 146.

France méridionale ; Sicile ; Algérie ; Caucase ; (M. Reitter) : s'y prend en même temps que le *pumilio*, avec lequel on le reçoit souvent mélangé.

Bien reconnaissable à sa très petite taille, à la squamosité clairsemée du dessus, et surtout à son rostre mince peu fortement mais distinctement courbé.

Nous possédons un exemplaire de Messine, étiqueté *Gautardi*, de la main de M. Tournier et qui n'en diffère pas spécifiquement.

Les différences de sexe nous ont paru fort peu apparentes chez cette espèce et chez les autres espèces de cette section. Le ♂ semble un peu plus étroit, à rostre un peu plus court, à élytres moins convexes.

2. **Poupillieri**. Wenck. p. 19.

Presque toute l'Algérie, paraît rare. J'en ai pris un certain nombre, en 1889, à Husseïn-Dey, en battant des Tamarix, au bord de la mer. Il doit se rencontrer, aussi, sur nos plages maritimes de la Provence, et j'en ai vu un exemplaire étiqueté de cette provenance, mais sans indication de localité précise.

3. **pumilio**. Eppelsh. i. l.

Caucase, (MM. Eppelsheim, Reitter), probablement sur les Tamarix.

*Statura* A. Poupillieri, *ovatum. Rostrum validum,*

*brevius. Caput latius, oculis magnis. Prothorax elongatus, a latere medio subangulatus Elytra posterius ampliata, subseriatim squamulata*

Nous avons hésité, d'abord, à séparer cette espèce de l'A. *Poupillieri*, dont elle est extrêmement voisine; cependant, nous la considérons, maintenant, comme distincte par les caractères suivants : Rostre sensiblement plus épais, de un quart plus court ♂ ♀. Tête plus large, presque aussi large que le prothorax ; yeux plus grands. Prothorax paraissant un peu plus long que large, plus distinctement anguleux latéralement vers son milieu. Elytres ovales, plus courtes, notablement élargies en arrière, au lieu d'être oblongues et à côtés presque parallèles ; squamules des élytres disposées en séries le long des intervalles, au lieu d'être uniformément répandues.

4. **Kirschi** Db. Soc. Ent. Suis. 1870, 202.

Egypte.

Nous n'avions vu, tout d'abord, de cette espèce, que l'exemplaire de la collection Kirsch, qui a servi de type à la description. Depuis, Leprieur nous en a montré plusieurs autres, recueillis par M. Letourneux et nous en a abandonné un. M. Pic, acquéreur de la collection Leprieur, nous en a, aussi, offert un échantillon. Nous ne l'avons pas vue dans d'autres collections.

Cette espèce ne peut être confondue avec l'A. *pumilio*, qui a aussi les élytres élargies en arrière, grâce à sa taille, deux ou trois fois plus grande ; les squamules sont remplacées, ici, par une pubescence subsquamiforme, grossière, sans ordre ; les antennes sont plus fortes et à articles plus serrés ; les élytres sont bien plus brusquement dilatées postérieurement, dès le milieu, fortement gibbeuses en dessus, à stries très profondes, avec les intervalles larges, peu convexes, au moins en arrière, etc

## Section II.

### Tableau des espèces.

1\. Pubescence des élytres rase, formée de fines soies très courtes non ou à peine soulevées, disposées en séries nombreuses, longitudinalement. Helianthemi Bedel (1).

— Elytres à soies dressées plus ou moins longues; (une série unique sur chaque interstrie). 2

2\. Interstries des élytres concaves, leurs bords relevés en arête tranchante. 3

— Interstries plans ou à peu près, à bords non relevés en arête. 4

3\. Articles 2-4 du funicule sublinéaires, manifestement plus longs que larges. Rostre ♀ sensiblement plus long que la tête et le prothorax réunis. Prothorax presque aussi long que large, un peu atténué en avant, modérément ponctué-ridé. Wenckeri C. Bris.

— Articles 2-4 du funicule pas plus longs que larges, brièvement coniques. Rostre, même ♀, pas plus long que la tête et le prothorax réunis. Prothorax court, arrondi latéralement, couvert de fossettes profondes confluentes longitudinalement. Perrisi Wenck.

4\. Interstries des élytres munis, chacun, d'une série de forts points et de courtes soies. Rostre ♀ à peine plus long que le prothorax. 5

— Interstries sans gros points en séries, légèrement et inégalement ponctués. 6

(1) L'A. *ærugineum* Kirsch, du Caucase, qui nous est inconnu, doit se rapprocher beaucoup de cette espèce par sa taille, par son rostre noirâtre, par les points du prothorax arrondis, sans mélange de rides longitudinales; mais, il différerait de toutes les espèces de cette section par le dessus glabre. Peut-être la description a-t-elle été faite sur un exemplaire dépouillé?

5. Interstries à peu près plans, du double, environ, de la largeur des stries. Rostre ♀ évidemment plus long que le prothorax. Insecte d'un vert clair. Ponctuation médiane du prothorax formée de points arrondis. GRENIERI Db.

— Interstries légèrement concaves, à rebords élevés, pas sensiblement plus larges que les stries qui sont très profondes. Rostre ♀ non distinctement plus long que le prothorax. Insecte bleu. Ponctuation du prothorax formée de points oblongs, confluents. RUGICOLLE Germ.

6. Interstries guère plus larges que les stries. Forme assez courte. Tête large. Rostre court ♂♀. Soies dressées des élytres très courtes. Insecte bleu ; taille petite. REVELIERI Perris.

— Interstries plus larges que les stries. Forme oblongue. Tête étroite. Rostre long ♂, très long ♀. Insecte vert, à l'état normal. Soies dressées des élytres longues et moins raides. Taille au-dessus de la moyenne. TUBIFERUM Gyll.

---

1. HELIANTHEMI Bedel Soc. Fr. 1887. Bull. CLIV.

♂ Rostre un peu plus long que le prothorax seul.

♀ Rostre aussi long que la tête et le prothorax réunis.

Espèce fort rare dans les collections, découverte par M. Grilat, à Décines (Isère), au pied des *Helianthemum*. La collection de M. Faust en contient un exemplaire de Suisse et j'en possède moi-même un d'Italie.

Sa forme allongée, sa pubescence appliquée, etc., l'éloignent de toutes les autres espèces de la section.

Elle a une certaine analogie avec quelques espèces appartenant à l'ancienne tribu des brevirostres, de l'A. *aciculare*, par exemple ; mais l'allongement et la forme du rostre m'ont décidé à l'introduire ici.

2. PERRISI Wencker Fr. Soc. 1858, 238 ; mon. p. 15.

♂ Rostre très épais, un peu plus long que le prothorax.

♀ Rostre bien moins épais, au moins de la longueur de la tête et du prothorax réunis.

France méridionale : Pyrénées, Landes, etc., sur les Cistes.

3. RUGICOLLE. Germ. II. 201 ; Sch. I. 262. Wenck. p. 18.

Allemagne ; presque toute la France ; Francfort s/M ; Alsace, Conflans ; Landes, environs de Paris, etc. Assez rare.

Mêmes différences sexuelles que chez le précédent.

4. REVELIERI Perris, l'Abeille, VII, 24. — DIVERSUM Db. Soc. ent. Suis. 8. 186.

Corse.

Le rostre est de la longueur de la tête et du prothorax ♂, plus long et plus mince ♀.

Ressemble beaucoup au *rugicolle* pour la couleur et les soies des élytres, de moitié plus petit.

Rostre bien plus mince, plus allongé ♂♀ ; prothorax à ponctuation beaucoup plus serrée et moins forte ; élytres bien moins profondément sillonnées et à ponctuation des interstries peu distincte, au lieu de la série de gros points qu'on remarque chez l'A. *rugicolle*.

5. GRENIERI Db. Opusc. I, p. 31.

♂ Rostre épais, à peine de la longueur du prothorax, à soies épaisses dressées en dessous.

♀ Rostre plus mince, plus cylindrique, mais à peine plus allongé que chez l'autre sexe et paraissant à peu près glabre en dessous.

Paraît fort rare dans les collections : Fréjus, d'où je l'ai reçu autrefois, du Dr Grenier ; Marseille, M. Cl. Rey).

De la taille de *rugicolle*, dont le rapprochent les soies courtes des élytres, mais constamment de la couleur du *tubiferum*; interstries des élytres bien plus larges, subconvexes, et à série ponctuée obsolète, tandis qu'ils sont déprimés, avec une rangée de gros points, chez *rugicolle* ; le rostre est, en outre, sensiblement plus long, et de longueur

peu différente d'un sexe à l'autre. Les exemplaires à pubescence usée seuls pourraient être confondus avec les très petits exemplaires ♂ du *tubiferum*. Mais, ici, le rostre est plus gros, plus court, les yeux sont plus grands et le front est marqué de stries bien nettes au lieu d'être confuses; la ponctuation du prothorax est subarrondie au lieu d'être oblongue et confluente longitudinalement, et sa base est marquée d'une strie raccourcie mais bien distincte; les interstries des élytres restent à peu près plans jusqu'au sommet; les cuisses sont souvent rougeâtres et les tibias antérieurs sont grêles. Quant à la ♀ du *tubiferum*, la longueur du rostre la distingue tout d'abord.

6. **tubiferum** Gyll. Sch. I, 284. — Wenck p. 17.

Le ♂ a le rostre seulement un peu plus long que le prothorax, densément pubescent en dessous ; la ♀ a cet organe au moins aussi long que la tête et le prothorax réunis, peu pubescent ; le scape et le 1er article du funicule bien plus allongés.

b. Corps bleuâtre : var. *sicanum* Wencker.

Toute l'Europe méridionale, l'Algérie.

7. **Wenckeri** C. Bris. Gren. Cat. 63. — Wenck., p. 16.

Pyrénées Orientales, le Vernet, Espagne, Escurial, Portugal. Rare.

Les différences de sexe sont analogues à celles du *tubiferum*, le rostre est plus long, surtout ♀.

On trouve assez souvent sous ce nom, dans les collections, des exemplaires de la var. bleuâtre du précédent. Il s'en distingue par les soies des élytres courtes et rigides, plus systématiquement disposées le long des interstries et surtout par la structure de ces interstries qui sont, ici, concaves et à bords relevés au lieu d'être plans et sériés de points assez forts.

SECTION III. — **Tableau des espèces.**

1. Forme oblongue, élytres presque parallèles latéralement sans élargissement postérieur notable. 2

— Forme ovale ; élytres fortement élargies latéralement après le milieu. Rostre courbé ♂ ♀. 3

2. Taille plus petite. Rostre ♂ peu courbé, assez mince ; rostre ♀ mince, très arqué. Tête assez finement ponctuée. RUBENS Steph.

— Taille plus grande. Rostre ♂ épais, à peine courbé, rostre ♀ presque droit. Tête marquée d'une grosse ponctuation derrière les yeux. SANGUINEUM de Geer.

3. Tête allongée, rétrécie en avant, un peu cônique; joues presque égales en longueur au double du diamètre d'un œil. MINIATUM Germ.

— Tête en carré subtransverse, non distinctement atténuée en avant; joues guère plus développées en longueur que le diamètre d'un œil. 4.

4. Yeux très saillants, plus avancés latéralement que le niveau des joues. Prothorax en carré au moins aussi long que large. 5.

— Yeux non ou à peine saillants, pas plus avancés latéralement que le bord latéral des joues. Prothorax évidemment transverse. 6.

5. Prothorax et base des élytres déprimés, l'insecte, vu de côté, ne présentant pas un angle rentrant accusé, à la réunion de ces deux segments. Antennes à 1^er^ article du funicule renflé, les suivants peu noueux au sommet. Tête et prothorax plus étroits, ce dernier en carré-long, sans dilatation ni étranglement distinct. LONGITHORAX Db.

— Prothorax convexe, présentant, vu de côté, une courbe distincte et formant avec les élytres un angle rentrant prononcé, paraissant un peu arrondi latéralement, par suite de l'étranglement antérieur. Antennes à

1[er] article du funicule non épaissi, les suivants courts et plus noueux à leur sommet. Yeux à peine saillants. DISTINCTICOLLE Db.

6. Ponctuation de la tête et du prothorax au plus médiocre, celle de la tête ne se prolongeant pas en dessous, où elle est presque imponctuée, avec quelques fines rides. Rostre médiocre. Deux premiers articles du funicule peu allongés. FRUMENTARIUM L.

— Ponctuation de la tête et du prothorax grossière ; celle de la tête s'étendant en dessous et latéralement. Rostre très épais ; deux premiers articles du funicule allongés, beaucoup plus longs que larges. CRUENTATUM Walton.

---

1. **sanguineum** de Geer, Ins. I. 251. — Wenck., mon. p. 246.

♂. Rostre assez épais, de la longueur du prothorax, légèrement dilaté, vu de dessus, vers le milieu, un peu atténué, vu de côté, dans son dernier 1/3, parcimonieusement pubescent en dessous.

♀. Rostre mince, subcylindrique, un peu plus long que le prothorax, tout à fait glabre en dessous.

Toute l'Europe ; Algérie ; peu commun.

Facilement reconnaissable à son corps peu épais, à ses élytres non élargies latéralement en arrière et à son rostre presque droit ♂♀.

2. **rubens** Stephens Walt. Mag. nat. hist. 452. — **algiricum** Everts Tijdschrift voor entom. XXII.

♂. Rostre assez épais, à peine plus long que le prothorax, non dilaté en dessus

♀. Rostre mince, plus long que le prothorax.

Toute l'Europe ; Algérie, (sec. D[r] Everts), peu commun

# Espèces inédites de Curculionides de l'Ancien Monde

## III

1. **Thylacites gallæcianus.** Long. 9; lat. 3 mil. (1).— *Oblongo-ovatus squamose æneus, longe inæqualiter pilosus. Caput subplanum, oculis exsertis. Rostrum deplanatum, quadratum, sulco longitudinali tenui, integro. Antennæ validæ, breviores, scapo valde clavato, articulis funiculi,* 1° *elongato, conico,* 2-6 *brevibus, sublenticularibus; clava oblonga. Prothorax brevis, a latere valde rotundato-ampliatus, basi et apice breviter constrictus, margine antico impresso. Elytra convexa, a latere modice arcuata, humeris rotundatis, albo-maculata, grosse inæqualiter striato-punctata. Tibiæ anticæ longe pilosæ, apice incuvæ.*

Galice.

C'est du T. *pretiosus* Schauff. que cette espèce se rapproche le plus, non seulement par sa coloration, mais aussi par sa forme convexe, la dilatation latérale du prothorax, la dépression du front et du rostre. La pubescence dressée du dessus est bien plus longue, surtout sur les parties antérieures et vers la partie postérieure des élytres; le sillon du rostre n'est pas raccourci; les antennes sont, ici, épaisses, tandis qu'elles sont grêles chez le T. *pretiosus*, qui a, en outre, le 2e article du funicule presque aussi long que large; le prothorax est, ici, fortement arrondi jusqu'aux angles postérieurs et paraît plus granulé, sur le dos, par suite des squamules plus petites et moins déprimées; les taches squameuses, blanchâtres, du prothorax et des élytres sont teintées de bleuâtre chez le T. *gallæcianus*; enfin, chez le T. *pretiosus*, les tibias antérieurs restent à peu près droits jusqu'au sommet.

(1) Les dimensions indiquées ne comprennent pas le rostre.

2. **Thylacites costulatus**. Long. 6-7; lat. 2, 2-2, 4 mill. — *Oblongo-elongatus, subdepressus, nigro-æneus, subopacus, supra griseo-maculatus, setis paucis parum elongatis, rigidis, postice parum inclinatis, præditus. Rostrum breviter subquadratum; frons modice convexa, oculis modice prominulis. Prothorax brevis, apice abrupte constrictus, margine valde impresso, a latere vix arcuatas. Elytra elongata, sulcato-punctata, interstitiis alternis magis elevatis. Pedes longe pilosi, femoribus brunneo-griseo que annulatis, tibiis anticis intus apice vix curvatis, apice ipso denticulatis.*

Teboursouk, Tunisie.

Cette espèce, découverte et communiquée par M. le docteur Sicard, rentre dans la division de celles à élytres allongées, déprimées, rectilignes latéralement : *angustus, multiseriatus*, etc. Elle se distingue facilement de ses congénères par ses élytres à intervalles alternes costiformes.

## SERICOPHOLUS *novum Genus*.

*Corpus dense squamosum, subglabrum. Caput angustius, sat elongatum, oculis lateralibus minutis, a thorace distantibus. Rostrum elongato-subquadratum, scrobibus linearibus, lateralibus, infra flexis. Antennæ fractæ, elongatæ, scapo recto, apice clavato; thoracem attingente, funiculi articulis 1° elongato, 3-sequentibus fere longiore, cæteris oblongo-moniliformibus; clava ovata. Prothorax transversus, basi et apice subtruncatus. Scutellum indistinctum. Elytra oblonga, humeris non prominentibus. Pedes modice elongati, femoribus clavatis, posticis dente mediocri, anticis spina brevissima instructis.*

Ce nouveau genre appartient au groupe des Brachydérides et viendrait se placer, suivant le système de Lacordaire, à côté des *Caulostrophus*.

3. S. **Sicardi**. Long. 5; lat. 2 mill. — *Oblongus, niger, pedibus rufescentibus, densissime cretaceo vel subviridi-argenteo-*

*squamosus. Caput vix convexum. Antennæ rubro-ferrugineæ. Prothorax transversim subquadratus, lateribus subrectis, utrinque impressus. Elytra latitudine duplo longiora, a latere modice arcuata, anguste striato-punctata, interstitiis planis, extus, posterius præsertim, convexis, setis paucis brevissimis, pallidis, albo-seriatis. Pedes squamosi, femoribus posticis valide dentatis, cæteris obsolete uni-spinosis.*

Teboursouk, Tunisie.

Je n'ai vu que deux exemplaires de cette espèce, qui paraît varier du cendré blanchâtre au vert pâle. J'en dois la communication à M. le Dr Sicard, médecin aide-major de 1re classe, qui chasse actuellement les insectes avec zèle et succès dans notre colonie tunisienne. La Science Entomologique lui est redevable, déjà, de plusieurs découvertes et j'ai tenu à lui dédier l'une des plus intéressantes.

4. **Magdalinus crenatocollis** (♀). Long. 5; lat. 2 mill. *Oblongus, niger, subopacus, antennis tarsis que brunneo-ferrugineis. Caput breviter conicum, oculis non prominulis, dense punctatum. Rostrum elongatum, rugoso-punctatum, apice dilatatum, curvatum. Antennæ articulo funiculi, 1° conico ; 2° angustiore, cæteris transversis, sensim latioribus ; clava oblongo-ovata. Prothorax transversus, antice parum attenuatus et supra impressus, angulis posticis minus porrectis, vix divaricatis, latioribus, præsertim antice denticulatis. Scutellum rugulosum. Elytra basi impressa, margine elevato-crenato-punctata, interstitiis striis vix latioribus, densissime rugulosis. Pedes sat elongati, femoribus intus, breviter uni-spinosis.*

Caucase.

Distinct du M. *asphaltinus*, par les côtés de la tête et du prothorax glabres et par l'absence de calus saillant de chaque côté du bord antérieur du prothorax ; du M. *aterrimus*, par le prothorax non avancé en saillie anguleuse près des angles antérieurs, par les interstries des élytres convexes, etc. ; du M. *carbonarius* dont il se rapproche davantage, par la ponctuation bien plus serrée sur la

tête, le rostre et le prothorax : par l'absence de ligne lisse longitudinale sur ce dernier, qui est criblé de gros points subconfluents : par sa dilatation latérale bien moindre et par suite, par l'étranglement beaucoup moins sensible vers la base, avec les angles postérieurs moins petits ; enfin, et surtout, par les sillons des élytres non munis de points en carré transverse, crénelant les intervalles : ces derniers criblés de fines rugosités et de granulations qui leur donnent une apparence presque mate.

5. **Magdalinus distinguendus.** — Long. 5.2 ; lat. *circ.* 2 mill. — *Oblongo-elongatus, niger, elytris cyaneis, antennis brunneis. Caput breviter conicum, minus crebre punctatum, oculis non prominentibus, fronte impressa. Rostrum supra parce punctatum, nitidius, cylindricum. Antennæ articulis funiculi 2-primis, conicis, illo crassiore, cæteris brevibus, clava oblongo-ovata. Prothorax latitudine vix longior, angulis posticis non reflexis, creberrime profunde punctatus. Scutellum fere læve. Elytra basi separatim marginata, thorace vix latiora, striis sat profundis, punctis elongato-quadratis ; interstitiis extus et apice subconvexis, subserie evidenter granulatis. Femora dente acuto spiniformi armato.*

Syrie.

Cette espèce a un peu la forme atténuée, en avant, du M. *phlegmaticus* : mais ce dernier a les élytres densément ponctuées, à intervalles plans, avec les stries fines. Le M. *frontalis*, bien moins allongé, surtout à prothorax bien plus court, a la ponctuation de ce segment, ainsi que celle de la base du rostre et de la tête bien plus fine et plus serrée : les stries étroites et finement ponctuées, avec les intervalles déprimés et à peine distinctement granulés. Quant au M. *cæruleipennis*, de forme bien plus courte et plus large, il se distingue facilement de notre espèce par la faible ponctuation écartée de la tête, les stries bien plus fines et sa couleur plus brillante.

6. **Magdalinus Kiesenwetteri** ♀. Long. 6; lat. 2-2 mill. — *Oblongus, sat elongatus, niger, antennis tibiis tarsisque rufescentibus. Caput creberrime rugose-punctatum, obconicum, oculis depressis. Rostrum validum, crebre fortiter punctatum, minus elongatum, subtus, apicem versus, denticulatum. Antennæ articulis funiculi 2-primis parum elongatis, illo crassiore, latitudine non longiore, cæteris breviter conicis, clava suboblonga. Prothorax vix transversus, subquadratus, punctis confluentibus, linea longitudinali angustissima, lævi, angulis posticis acutis, non vere reflexis, margine antico impresso, utrinque ante marginem denticulato ac angulato. Scutellum subquadratum. Elytra basi non vere elevata, submarginata, profunde late sulcata, punctis subquadratis, intestitiis convexis, creberrime granulosis. Femora dente mediocri, intus, armata. Tibiæ anticæ subrectæ.*

Grèce.

Cette espèce ne peut être rapprochée que du M. *cerasi* ♀. La taille est trois fois plus grande. Le prothorax est d'une autre forme, les stries des élytres sont très profondes et d'une ponctuation tout autre.

7. **Ceutorhynchus Cinapis.** Long. 2,2-3 ; lat. 1,3-15 mill. — *Ovatus, atro-velutinus, subtus niveo-squamosus, tarsis ferrugineis. Caput punctatum, intra oculos plurisulcatum. Rostrum subrectum, capite thoraceque brevius, pubescens, rugulose-punctatum, a latere minute denticulatum. Antennæ nigræ, graciles, articulo funiculi 1° solummodo elongato, ultimo subrotundato-transverso, clava subelliptica. Prothorax brevis, antice abrupte constrictus, ibique utrinque crenulatus, lateribus late, macula, in fossa basali niveis, punctoque brunneo, laterali, ornatus; minus æqualiter punctatus. Elytra fasciis duabus transversis, arcuatis, sutura apice que niveo-squamosis. Pedes femoribus albo-annulatis, intus medio, acute unidentatis; tibiis posticis apice incrassatis, nigro-pectinatis.*

J'ai trouvé plusieurs exemplaires de cette rare et belle espèce en 1889, sur les hauteurs qui dominent la forêt de cèdres de Teniet-El-Haàd, en fauchant des fleurs de

*Sinapis*. Je l'ai vue, depuis, de la même provenance, dans plusieurs autres collections. Sa coloration remarquable ne permet pas de la confondre avec les espèces voisines.

8. **Cleonus** (*Plagiographus*) **obesulus**.— Long. 8; lat. 6 mill. — *Ovatus, niger, albo-squamosus. Caput carinatum, fronte forea parva insculptum. Rostrum longitudine thorace æquale, angustius, subrectum, versus apicem non gibbosum, tricarinatum, sub 4-sulcatum. Prothorax subconicus, vix transversus, apice constrictus, angulis posticis vix acutis, inæqualiter strigosus, carina media strigaque utrinque, postice abbreviata munitus, linea laterali antice angulata, maculaque interna oblonga albo-squamosis, ornatus. Elytra basi thorace, vix latiora, in humero et infra humerum callosa, a latere evidenter arcuata, margo exteriore vix sinuato, fasciis lacunosis una ad tertiam partem, valde arcuata, altera post medium transversim triangulari, prædita. Tibiæ anticæ unco longiori incurvo, apice armata.*

Espagne. Je le dois à la générosité de M. Théry.

La forme ovale lui donne l'aspect d'un Stephanocleonus; mais le rostre est tout autre, presque droit, non gibbeux, ni dilaté au sommet et bien plus long que chez aucune espèce du sous-genre Plagiographus, dans lequel il me paraît devoir rentrer Sauf la forme, il a une certaine ressemblance avec les variétés pâles et à bandes des élytres réduites du P. *turbatus*; la fossette frontale est bien plus raccourcie; le rostre est muni d'une carène latérale interne, le prothorax, bien plus allongé que chez le P. *turbatus*, est élargi en arrière, il est chargé d'une carène médiane prolongée du bord antérieur au milieu du segment, avec une impression de chaque côté et sans fossette à la base; les rugosités peu nombreuses, sont bien moins saillantes que chez le P. *turbatus*, les côtés sont ornés d'une bande très étroite, aboutissant inférieurement au calus huméral et redressée en crochet à l'extrémité opposée, avec une tache oblongue de chaque côté, en dedans de celle-ci; les élytres

en outre des bandes indiquées ci-dessus, sont ornées d'un calus postérieur blanchâtre entouré de noirâtre et sur le dernier intervalle externe, d'une série de taches guttiformes blanchâtres; le dessous est parsemé de petits points dénudés et le dernier segment abdominal, très bombé, est densément pubescent, avec des cils blanchâtres soulevés.

9. **Mecaspis angustulus.** — Long. 6, 5-7 ; lat. 2, 5-2, 8 mill. — *Elongatus, sublinearis, niger, elytris albo-lineatis. Frons convexa, foveolata, nitida, parce punctata. Rostrum capite vix longius, medio obsolete carinatum, rugosum supra apice depressum. Antennæ ferrugineæ, funiculi articulo 1° subquadrato, cæteris brevibus, pressis, clava subelliptica. Prothorax quadratim subconicus, irregulariter parce punctatus, medio depressus, rugis lateralibus interruptis, cinereo-4-lineatus. Elytra thorace basi latiora, latitudine fere triplo longiora, apice separatim acuminata, inæqualiter punctato-striata, punctis distantibus ; interstitiis extus et apice convexis, albo-tomentoso virgatis. Pedes dense villosi, tibiis tarsisque ferrugineis, his apice unco brevi præditis.*

Kustendjé, trois exemplaires communiqués, autrefois par notre regretté collègue le Dr Sénac, dont la collection de CURCULIONIDES réunie actuellement à la mienne, m'a été offerte par sa famille à titre de souvenir.

Sa forme étroite rappelle le M. *palmatus*, mais la coloration est tout autre ; cette coloration est tout à fait celle des exemplaires typiques du M. *alternans*, à bandes blanchâtres entières sur le dos, interrompues extérieurement ; la forme est bien plus étroite, la tête est presque lisse entre les yeux, avec des points espacés au lieu d'être très densément ponctuée.

10. **Lixus subfarinosus**. Long. 4, lat. 1, 5 mill. — *Elongatus, niger, antennis, elytris pedibusque brunneo-rufis; supra pube brevi, interdum nitida, obsitus. Caput brevi, oculis depressis. Rostrum crassum, brevius, vix arcuatum, pubescens et punctatum, apice rubrum, nitidum. Antennæ breviores, articulo funiculi 1° oblongo, cæteris brevibus, pressis, clava elliptica. Prothorax quadratus, apice ipso coarctatus. Elytra thorace basi vix latiora, humeris obtusis, latitudine triplo longiora, postice parum ampliora, apice obtusa, sat anguste striato-punctata, interstitiis planis. Pedes elongati, femoribus vix incrassatis, tibiis tarsis non longioribus.*

Egypte.

Très voisin du L. *subulatus* Faust, dont il diffère par la coloration des diverses parties, par les stries des élytres bien plus nettement ponctuées, par les interstries plus larges, surtout ceux qui avoisinent la suture; par la pubescence plus distinctement soulevée en arrière; l'insecte, vu de côté, paraît bien plus épais.

11. **Lixus nigricornis** ♀. Long. 4; lat. 1,2 mill. — *Lineari-elongatus, niger, griseo-breviter pubescens. Caput breve, oculis non prominentibus. Rostrum tenue, thorace paulo longius, subcylindricum, basi punctatum, post medium glabrum, nitidum, et parce punctulatum. Antennæ nigræ, articulo funiculi 1° elongato, 2° breviter conico, cæteris latioribus, transversis, clava ovata. Prothorax transversus, a latere modice arcuatus, angulis posticis rectis, crebre punctatus. Scutellum griseo-tomentosum. Elytra thorace vix latiora, humeris non prominentibus, latitudine vix triplo longiora, apice obtusis, striis tenue punctatis, externis profundioribus, interstitiis subplanis, crebre punctulatis. Pedes inermes, tarsis concoloribus.*

Sicile.

Ressemble, au premier abord, aux petits exemplaires du L. *filiformis*; mais ce dernier s'en distingue facilement par sa tête en forme de cône allongé, par son rostre épais et mat; par son prothorax atténué en avant, dès le milieu;

N° 5

# LE FRELON

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

**12 Numéros par an**

(Les Abonnements partent du 15 avril)

TROISIÈME ANNÉE 1893-1894

J. DESBROCHERS DES LOGES

Directeur - Rédacteur





CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

**Sommaire du N° 5 (1893-94)**



---

**LE FRELON** paraît tous les mois.

**Abonnement annuel** (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; mais il sera fait un tirage à part pour les Monographies et les autres mémoires d'une certaine importance.

Les abonnements partent du 15 *avril* de chaque année et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte.

En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; l'envoi d'un mandat est toujours préférable.

Les abonnements *datant du 15 avril*, les souscripteurs qui s'abonneraient après cette époque recevront les n<sup>os</sup> de l'année courante parus dans l'intervalle.

Le 1<sup>er</sup> volume (contenant les 12 premières livraisons), étant actuellement presque épuisé, est mis en vente au prix de 8 francs ; le 2<sup>e</sup> volume au prix de 6 francs pour les souscripteurs ; 8 francs pour les non-souscripteurs.

---

# AVIS

Tout abonné a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de CURCULIONIDES d'Europe et circà, tous frais d'envois et de correspondance à sa charge.

Tout abonné a droit, en outre, à une annonce d'*échanges*, gratuite, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de VENTE, etc., la 4<sup>e</sup> page leur est réservée à raison de **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de. . . . . . . . . **2** » — 5 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

par la pubescence des élytres bien plus fine ; enfin, par ses antennes et ses tarses plus ou moins rougeâtres.

12. **Procas minutus.** Long. 5 ; lat. 2 mill. — *Oblongus, minus elongatus, niger, griseo-absolete-maculatim pubescens, antennis tarsisque rufis. Caput breve, oculis non prominulis. Rostrum post medium subito arcuatum, crassius, thorace paulo longius, pilosum, ruguloso-punctatum, non carinatum. Antennæ funiculi articulo 1° secundo longiore, 2° subfiliforme, 3° latitudine paulo longiore, cæteris transversim subrotundatis, clava magna, subelliptica. Prothorax transversus, a latere vix arcuatus, apice constrictus, angulis posticis subobtusis, creberrime punctatus. Scutellum subrotundatum. Elytra basi thorace evidenter latiora, humeris subrotundatis, a latere subparallela, post tertiam partem obtuse acuminata, pilis obscuris reclinatis vestita, regulariter tenue striato-punctata, interstitiis planis, dense rugulose punctatis, externo antice latiore. Pedes elongati, femoribus inermibus, tibiis tarsisque gracilibus, his articulo 1° elongato, 2° breviter conico, subtransverso.*

Espagne.

Trois ou quatre fois plus petit que les exemplaires de taille moyenne du P. *picipes*, à antennes bien plus courtes; à rostre plus brusquement courbé ; les élytres sont plus courtes ; les tarses antérieurs sont bien plus déliés, à premier article beaucoup plus long que large ; chez le P. *picipes*, les tibias sont bien plus larges, les tarses antérieurs épais, à articles beaucoup plus courts, à premier article aussi large au sommet que sa longueur.

13. **Apion Sicardi** ♀. Long. 2,3-2,5 ; lat. 1,2-1,3 mill. (*sine rostro*). — *Oblongo-ovatum, nigrum, antice submetallicum, elytris obscure cyaneis, breviter parce griseo-pubescens. Caput angustius, oculis vix prominulis. Rostrum tenue, subcylindricum, modice curvatum, basi paulo constrictum, capite thoraceque sub-æquale. Antennæ graciliores, filiformes. Prothorax subtransversus, basi foveolatus, minus dense punctatus. Scu-*

*tellum oblongum, sulcatum. Elytra-striato-punctata, interstitiis externis subconvexis. Pedes elongati.*

Teboursouk, Tunisie.

Je le dédie à M. le docteur Sicard, qui m'en a communiqué plusieurs exemplaires. A placer à la suite de l'A. *loti.*

14. **Apion sejugum** ♀. Long. 3,2; lat. 1,1 mill. — *Anguste elongatum, nigrum, parce griseo-pubescens. Caput subtransversum, angustius. Rostrum sat validum, capite thoraceque paulo longius, curvatum, basi, utrinque, vix dilatatum. Antennæ subbasilares, minus crassæ, articulis funiculi 2-7 apice nodosis, clava subovata. Prothorax exacte quadratus, basi foveolatus. Elytra a latere subparellela, thorace fere triplo longiora, striis tenuibus, dense punctatis, interstitiis planis, subtilissime rugulosis, striis latioribus. Pedes elongati, tibiis subrectis.*

Syrie : un exemplaire ♀ de notre collection ; un deuxième exemplaire, du même sexe et absolument semblable, parmi les Apion recueillis par M. Valentin, de Francfort sur-le-Mein, et communiqués par M le Baron von Heyden. Cet exemplaire étiqueté : Saragöl (Caucase).

A placer à la suite de l'A. *lancirostre.*

15. **Apion adjectum.** — ♂. Long. 2,5; lat. 1,2 mill.— *Ovatum, atrum, vix pubescens, scapo antennarum, coxis anticis, femoribus tibiis que basi flavis. Caput latum, fronte obsolete striolata. Rostrum elongatum, medio modice dilatatum. Antennæ scapo dimidio rostri longiore, valde clavato, funiculo gracile, villoso, articulis 3-5 brevibus, 6 et 7 valde elongatis, clava elongatissima, pilosa. Prothorax convexus, dense fortiter punctatus, a latere subrotundatus. Elytra valde convexa, striato-punctata, interstitiis latis, subconvexis.*

*Tibiæ rectæ; tarsi compressi, articulis 1 et 2 elongato-quadratis, subtus dense albo-villosis.*

♀. *Antennæ atræ; tibiæ posticæ basi non arcuatæ.*

Algérie, sans localité précise, mais très probablement de la Province de Constantine.

A placer à la suite de l'A. *dissimile.*

16. **Apion Doriæ.** — Long. 2-2, 2; lat. *circ.* 1 mill.— *Ovatum, nigrum, griseo-pubescens, antennis pedibus que piceis. Caput thorace vix angustius. Rostrum sat validum, sat elongatum, profunde punctatum. Antennæ nigræ, articulis 2 primis elongatis, clava subelliptica. Prothorax subtransversus, basi et apice breviter constrictus, tenue punctatus, stria basali brevi. Elytra basi thorace valde latiora, nigro-ænea, striato-punctata, interstitiis latis, subplanis, parcissime punctulatis, basi tenuissime plicatulis. Pedes inermi.*

Le ♂ a le rostre plus court, plus épais.

Perse septentrionale; provenant des chasses de M. le Marquis Doria. Plusieurs exemplaires communiqués par le Musée civique de Gênes.

17. **Apion persicum.** — Long. 2, 8-3; lat. 1, 12 mil.— *Ovatum, nigro-cyaneum, tenue albido-setulosum. Caput latum, oculis minus prominulis, fronte obsolete striolata. Rostrum sat validum, capite prothorace que simul sumptis paulo brevius, arcuatum, medio subincrassatum, punctatum, sat nitidum. Antennæ tenues, basi rufescentes, scapo elongato, articulo funiculi 1° incrassato, clava subelliptica. Prothorax subtransversus, antice paulo attenuatus, fortiter punctatus, stria basali brevi insculptus. Elytra prothorace valde latiora, humeris sat elevatis, subsulcato-punctatis, interstitiis minute coriaceis. Pedes sat validi, tarsis elongatis.*

Perse septentrionale, provenant, comme le précédent, des chasses de M. le Marquis Doria, et communiqué également par le Musée de Gênes.

18. **Cleonus** (*Eutulomatus*) **bigibbosus.** — Long. 7-8; lat 2, 2-2, 5 mill. — *Angustus, elongatus, subglaber, niger, antennis tarsisque rufis, subtus æqualiter albido supra albido brunneoque variegatim cretaceus. Frons convexa. Oculi ovati, suboblique positi. Rostrum capite fere brevius, rectum, obsolete carinatum, basi incrassatum, apice non emarginatum. Antennæ articulis funiculi 2 primis conicis, cœteris transversis, gradatim latioribus, clava ovata, apice valde acuminata. Prothorax subconvexus, lateribus vix sinuatis, antice subito attenuatus, angulis posticis rectis, utrinque albido-cretosus. Elytra parallela, thorace basi non latiora, basi tuberculo granato instructa, apice non mucronata, plaga subscutellari, fascia que laterali valde interrupta, albido-squamosis, sutura obscura. Pedes griseo-tomentosi; Abdomen segmento ultimo calloso-tomentoso.*

Algérie, Biskra. Très rare.

Bien reconnaissable à sa coloration : Prothorax avec trois bandes longitudinales noirâtres peu accusées, limitées par une squamosité flavescente ; élytres à bande suturale noirâtre, interrompue, aboutissant, antérieurement à une tache mal limitée d'un blanc squameux ; avec des taches irrégulières de la même nature, sur les côtés, où elles figurent une sorte de bande inégale, interrompue. Pas de points noirs sur les parties inférieures.

Rappelle un peu, par sa forme générale, les petits exemplaires du C. *conicirostris* Ol., mais le rostre n'est pas conique. La forme de cette partie le rapprocherait davantage du *C. confluens*, par exemple. Les yeux sont bien plus ovales, plus arrondis, que chez cette espèce, le rostre n'est pas échancré triangulairement et avec un empâtement lisse au sommet ; et la présence d'un tubercule à la base de chaque élytre, ainsi que sur le dernier segment abdominal, me semble devoir justifier la création d'une coupe sous-générique spéciale que je nommerai : EUTULOMATUS.

19. **Elytrodon maroccanus.** — Long. 7-8 ; lat. 3, 5-3, 7 mill. — *Oblongus, niger, nitidiusculus, antennis rufescentibus,*

*griseo in elytris maculatim pubescens, setis paucis nigris hirsutus. Caput convexum, fronte impressa, late foveolata, oculis valde prominentibus. Rostrum subquadratim transversum, apice late emarginatum. Antennæ articulis funiculi 2-primis subæqualibus, 6° intermediis longiori, 5° et 7° brevibus, clava sublineari. Prothorax transversus, lateribus medio rotundato-ampliatis, laxe fortiter punctatus, interstitiis crebre punctuclatis. Elytra modice elongata, a latere vix arcuata, striato-punctata, interstitiis subconvexis, alternis indistincte elevatis. Femora 4-antica dente spiniformi armata.*

De la taille et à peu près de la forme de l'*Elytrodon giganteus*, de couleur plus foncée sur les pattes et sur les antennes. Le rostre est élevé, au sommet, en une sorte de bourrelet arqué, et fortement échancré presque en demi cercle; le front est marqué d'une fossette, au lieu d'une strie raccourcie ; la tête est plus large et les yeux beaucoup plus saillants ; le prothorax, assez brillant, est marqué de gros points bien moins nombreux que chez l'E. *giganteus ;* les intervalles alternes des élytres ne sont pas subcostiformes ; enfin, les cuisses, au lieu d'être armées d'une très large dent aux deux paires antérieures, sont, ici, munies d'une courte dent spiniforme.

Tanger, deux exemplaires.

20. **Chiloneus brevipilis.** *Long. 4, 5 ; lat. 1, 6 mill. — Ovatus, convexus, brunneus, nigro cinereo que variegatus, squamosus, antennis tarsisque pallidis, elytris brevissime subseriatim hispidis. Caput transversum, post oculos vix ampliatum, fronte depressa, obsolete foveolata, oculis prominentibus. Rostrum apice nitidum ac ferrugineum, elevatione nitida et transversim bi-impressa. Antennæ tenues, articulo funiculi 1° 2° valde longiori, cæteris brevioribus, moniliformibus, 7° transverso, clava subovata. Prothorax transversus, antice impressus, a latere vix arcuatus, utrinque albido vittatus, dense squamosus, punctis indistinctis. Elytra basi simul emarginata, humeris obliquis, non prominentibus, striis profundis, punctatis, interstitiis modice convexis,*

*sutura ferruginea. Femora inermia ; tibiæ anticæ lineares, apice non recurvæ.*

Province de Constantine et Tunisie.

Très voisin du C. *infuscatus* (*algiricus*,) dont il a la coloration. Bien distinct par l'extrême brièveté des soies dressées sur les élytres, par la proportion très différente entre les divers articles des antennes ; chez le C. *infuscatus*, les deux premiers articles du funicule sont presque d'égale longueur ; par l'absence de gros points distincts espacés sur le prothorax, etc.

---

## Description d'un **URODON** nouveau d'Algérie.

**URODON-BAUDII**. — *Forma et statura* flavescenti *brevior. Densissime albido-squamosus, antennis pedibus que testaceis. Caput angustius, oculis obliquis. Antennæ graciles, articulo 1° funiculi solo elongato, cæteris transversis. Prothorax parum elongatus, lobo basali obtuso, minus prominulo, versus basin punctis profundis, setis que crassioribus præditus. Elytra latitudine non longiora, tenue albido-subseriatim setulosa. Pygidium longitudina liter profunde sulcatum, postice nigro-aspere punctatum ac setulosum Abdomen segmentis 3-ultimis apice albido-fimbriatis.*

Algérie, sans localité précise.

Espèce remarquable par sa squamosité très dense, non piliforme, par les points enfoncés vers la base du prothorax, par les soies argentées qui se détachent sur le fond, disposées subsérialement sur les élytres et par le *pygidïum* sillonné d'un bout à l'autre et muni de points noirs râpeux postérieurement.

Desbrochers des Loges.

La forme oblongue, un peu déprimée en dessus, la pubescence assez dense, le rapprochent du précédent; mais il s'en distingue, en outre de sa taille, par son rostre sensiblement courbé ♂♀; l'écusson, est, en outre, transverse, au lieu d'être oblong. Il est souvent confondu avec l'A. *frumentarium*; la ♀ s'en distingue facilement par la gracilité de son rostre; mais le rostre ♂ n'est guère plus mince que celui des espèces voisines, contrairement à ce qu'on pourrait croire d'après les indications de Wencker et autres auteurs; ce sexe se distinguera des petits exemplaires de l'A. *frumentarium*, par le rostre nullement dilaté en dessus, vers la base, par la tête et le prothorax plus courts, par les yeux plus petits et à peine saillants, enfin, par les côtés des élytres nullement dilatés en s'arrondissant en arrière.

Nous avons vu le type de l'A. *algiricum*, étiqueté: Algérie, dans la collection Castelnau; il nous a semblé n'être qu'une très petite ♀ de cette espèce, un peu plus étroite; la pubescence des élytres semble avoir été frottée et mouillée, ce qui la fait paraître moins égale. La figure l. c. pl. 5, d, ne fait ressortir aucun caractère, pas plus que la courte diagnose de l'auteur. Nous sommes surpris que M. le Dr Everts n'ait pas songé à comparer son espèce à l'A. *rubens*, dont il la dit voisine, plutôt qu'à l'A. *sanguineum* qui s'en éloigne bien davantage.

3. **frumentarium**. L. syst. nat. II, 608; — HÆMATODES Kirby, 76. — Venck. p. 137. — OCCULTUM Faust.

Toute l'Europe, aussi en Algérie et en Syrie, très commun. Nous possèdons des exemplaires de l'A. *occultum*, reçus de M. Faust. Ce n'est qu'une variation de l'espèce, très polymorphe, ainsi que l'auteur l'a reconnu lui-même.

Le ♂ diffère, à peine, de l'autre sexe par le rostre un peu plus court, par les yeux plus grands.

Cette espèce est très variable pour la forme, la densité

de la pubescence, la ponctuation et le degré d'épaisseur du rostre. Souvent confondu avec l'A. *cruentatum* qui a aussi les élytres dilatées arrondies postérieurement ; mais ce dernier se distingue de suite à la ponctuation grossière, profonde, de points confluents sur la tête, s'étendant presque jusqu'à la base, ainsi que sur les côtés et en dessous ; tandis que cette ponctuation est tout au plus médiocre en dessus et presque nulle latéralement et en dessous chez l'A. *frumentarium*. Les antennes sont aussi plus épaisses, à articles plus noueux chez l'A. *cruentatum*.

4. **cruentatum** — Walton Mag. nat. hist. 452. — Wenck p. 136.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie.

Le ♂ a le rostre un peu plus épais, plus lisse, légèrement pubescent, la tête presque aussi longue que large et la forme un peu oblongue.

5. **distincticolle.** — Db. Soc. suis. 1870, 197.

Environs de Madrid, d'où je l'ai reçu autrefois de M. de Uhagon, au nombre de plusieurs exemplaires.

♂ Rostre épais, de la longueur du prothorax, légèrement atténué au bout, vu de côté, mat, plus densément ponctué, pubescent en dessous.

♀ Rostre un peu moins épais, plus allongé, un peu brillant et faiblement ponctué postérieurement, glabre en dessous.

Ressemble un peu à l'A. *cruentatum*, mais la forte ponctuation du dessus de la tête ne gagne pas le dessous ; les yeux sont plus grands, plus proéminents ; la tête n'est pas élargie derrière ceux-ci ; le rostre est plus fort, moins allongé, ♂♀ ; chez l'A. *distincticolle*, les antennes sont garnies de poils assez longs et les derniers articles du funicule sont brièvement coniques, peu noueux, tandis que le dernier est fortement transverse. Chez l'A. *cruentatum*, le pro-

thorax est moins court, moins fortement étranglé en avant, les interstries des élytres sont larges et plans, même antérieurement. Par sa taille plus grande et la forte ponctuation de la tête, il s'éloigne de l'A. *frumentarium*.

6. **longithorax**. Db. Fr. soc. Bull. 1889. XXXIV.
Algérie, Teniet-el-Haâd, etc.

♂ Rostre ponctué d'un bout à l'autre et finement pubescent en dessus, avec quelques poils en dessous.

♀ Rostre glabre, de même forme et de même épaisseur que celui du ♂, un peu plus long et plus finement ponctué, assez brillant postérieurement.

Ne peut être comparé qu'à l'A. *distincticolle*, par sa taille et par la forme des interstries des élytres ; il s'en distingue facilement par la tête allongée, par les yeux très proéminents, surtout ♀, par le prothorax aussi long que large, à bord antérieur faiblement impressionné en dessus.

7. **miniatum.** (Germ.) Sch. I, p. 282 ; — Wenck., 135.
Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie.

Le ♂ diffère très peu de l'autre sexe ; il a le rostre à peine plus gros, un peu plus fortement ponctué postérieurement, distinctement pubescent en dessous, et il présente une échancrure inférieure près de la base à angle plus aigu.

Très reconnaissable à sa grande taille, à ses joues aussi développées en longueur que le double du diamètre d'un œil, à sa tête étroite et conique ; à ses yeux saillants ; à son prothorax légèrement arrondi latéralement et faiblement étranglé au sommet.

N. B. — Chez toutes les espèces de cette section, le 2e intervalle des élytres, (le 3e en comptant l'espace juxta-sutural), est plus ou moins dilaté à la base, de chaque côté, figurant, ainsi, quand le prolongement est prononcé, une sorte d'enclume.

## Section IV

### Tableau des espèces

1. Insecte noir, à pattes de même couleur, avec les tibias et les tarses moins foncés. Antennes entièrement rousses. Tout le corps recouvert d'une pubescence touffue, d'un cendré légèrement flavescent.

HOLOSERICEUM Gyll.

— Pattes de couleur claire, en grande partie. Corps roux ou noir, à pubescence peu longue, souvent clair-semée, ne cachant pas entièrement la couleur du fond, uniformément répandue, ou condensée, çà et là, en taches ou mouchetures. 2.

2. Insecte roux, brun ou brunâtre. Pattes uniformément d'une couleur analogue, mais plus pâles. Une large bande pubescente d'un roux doré, à la base des élytres, interrompue en dehors ; une autre, très vaguement dessinée postérieurement, formée de plusieurs petites taches s'étendant parfois vers le sommet.

VARIEGATUM Wenck.

— Elytres rousses partiellement, noires à la base, sans bandes pubescentes. Rostre rugueux, ♂ ♀.

MALVÆ F.

— Elytres entièrement noires, à poils très fins, grisâtres, rarement subsquamiformes, blanchâtres. 3.

— Elytres bleues, d'un gris-ardoisé ou d'un bronzé verdâtre-métallique ; pubescence plus longue, un peu confuse, les poils dirigés en tous sens.

FLAVOFEMORATUM Kirby.

3. Prothorax de forme à peu près carrée. Elytres à épaules anguleuses, saillantes ; une tache subtriangulaire, plus ou moins distincte, formée par la pubescence blanchâtre, de chaque côté de l'écusson. 4.

— Prothorax très rétréci en avant, de forme presque conique. Elytres à épaules effacées, guère plus larges que le prothorax, à la base, à séries de petits poils courts, le long de chaque interstrie. PERISCELIS Gyll.

4. Forme ovale ; élytres assez courtes ; taille petite : 1,6-1,8 mill. — Rostre ♂ ♀ unicolore, plus court que la tête et le prothorax réunis. Ecussson suboblong. 5

— Forme ovale, élytres larges et assez courtes. Taille plus grande : 2 5 - 3,5 mill. — Rostre ♂ partiellement d'un rouge orangé et muni, en dessous, d'une frange épaisse de longs poils squameux-blanchâtres, dans sa deuxième moitié. 6.

— Forme oblongue ; élytres plus ou moins étroites et allongées. Rostre unicolore, courbé, ♂ ♀. 7.

5. Elytres uniformément recouvertes d'une pubescence dense, subsquamiforme, blanchâtre.

v. SEPARANDUM Aubé.

— Elytres marquées, avant le milieu, d'une tache commune, dénudée. SEMIVITTATUM Gyll.

6. Prothorax court. Elytres peu allongées. 1er article du funicule des antennes ♂, ovalaire, assez court. Yeux plus saillants. Pubescence du dessus clair-semée.

RUFIROSTRE F.

— Prothorax moins court, plus arrondi latéralement. Yeux non saillants. Elytres plus oblongues, à pubescence fournie. 1er article du funicule ♂ allongé.

FULVIROSTRE Gyll.

7. Taille 2,6 mill. *circ*. Rostre concolore ♂ ♀ manifestement courbé, lisse et très brillant, ♀ ; à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis, bien plus court ♂, ponctué et un peu pubescent. Dessus parcimonieusemont pubescent. ♂ 1er article du funicule très renflé. PALLIPES Kirby.

— Taille 3-3,8 mill. Rostre concolore ♂ ♀, presque droit,

plus long que la tête et le prothorax, nettement ponctué, au moins dans sa première moitié et presque entièrement pubescent, ♂ ; sa longueur ♀, réunie à celle de la tête, égalant, au moins, celle du reste du corps. Densément pubescent de blanchâtre.

LONGIROSTRE Ol.

---

1. **holosericeum** Gyll. Sch. I, 268. — HIEMALE Hampe Wien., p. 186, 67. Wenck. p. 34.

♂ Rostre plus court que la tête et le prothorax, plus distinctement pubescent, surtout en dessous, étranglé à la base, vu de dessus, ce qui le fait paraître légèrement dilaté au-dessus de ce rétrécissement.

♀ Rostre aussi long que la tête et le prothorax réunis, sans rétrécissement ni dilatation près de la base, sans série de petits poils courts distincts en dessous.

La nature et la couleur de sa pubescence ne permet de confondre cette espèce avec aucune autre.

Autriche : Transylvanie, Carniole, etc. Italie, (d'après Wencker).

2. **variegatum**. Wencker. p. 80. — BICOLOR Gredler Passeir. II, 69.

♂ Rostre plus épais, légèrement dilaté à la hauteur de l'insertion des antennes, plus court que la tête et le prothorax réunis, plus fortement ponctué et distinctement pubescent dans ses deux premiers tiers.

♀ Rostre plus mince, plus régulièrement cylindrique, assez faiblement ponctué et plus brillant, à soies subsquamiformes presque indistinctes dans sa deuxième moitié.

Saint-Cloud, (Ch. Brisout), et non Saint Germain-en-Laye, d'après M. Bedel; Montluçon, sur le Gui du Peuplier, (M. Pestre : Plainville (Calvados), M. de Guerpel,

qui l'y a capturé, dans les mêmes conditions; Mayenne, Rouen, (M. E. Mocquerys), d'après M. Bedel; Loiret; Vistrad (Tyrol), (Gredler); Corse, d'après M. Croissandeau, (coll. Revelière.)

Cette espèce, encore fort rare dans les collections, paraît donc se trouver un peu partout. M. Bedel, Fr. soc. 1886, LXVIII, qui s'était efforcé, à tort, de la faire considérer comme exotique, à un moment où elle n'existait encore dans aucune collection parisienne, semble avoir, depuis, modifié son opinion, tant au point de vue de l'origine de l'insecte qu'au point de vue de la synonymie adoptée par Wencker : faune paris. 1887, Curcul. p. 361.

Bien reconnaissable à sa coloration, à sa pubescence, aux profonds sillons des élytres, avec les interstries presque costiformes, etc.

3. **Malvæ**. Fab. syst. ent. 132. Wenck., p. 139.

♂ Rostre égalant seulement le prothorax en longueur, mat, pubescent.

♀ Rostre plus long que le prothorax, plus cylindrique, plus glabre et plus brillant.

b. Taille très petite : (*vix* 1,5 mill.). Tête un peu plus large que le prothorax. Prothorax très court. Elytres à coloration plus uniforme, sans pourtour noirâtre bien marqué : *herbarum* Aubé.

c. Rostre partiellement rouge.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie ; très commun.

Sa coloration particulière : noir avec les antennes, les pattes et les élytres d'un jaune ou d'un rouge jaunâtre, ces dernières avec une tache subtriangulaire à la base et le plus souvent la suture et le bord externe noirs, font aisément reconnaître l'espèce

Nous avons vu le type de l'A. *Herbarum*, de Batoum, (Imérétie), dans la collection Aubé, qui appartient actuel-

lement à M. Léveillé. Nous en possédons un exemplaire semblable trouvé par Piochard de La Brûlerie, à Jéricho.

4. **periscelis**. Gyll. Sch. V, 391.

Nous croyons devoir reproduire ici, d'après les notes que nous avons prises dans le temps, une description de cet insecte peu connu, faite sur le type unique de Gyllenhal, appartenant au Musée de Stokholm.

Long. 2 ; (*rostro excluso*) ; larg. *circ.* $0^{m}$,8. — Noir mat. Tête large, prolongée et rétrécie derrière les yeux, lisse à la base jusqu'au bord postérieur de ceux-ci, à ponctuation très distincte, peu serrée sur le front, rayée de plusieurs stries très fines. Yeux très grands, saillants, occupant latéralement toute l'étendue des joues. Rostre épais, de la longueur du prothorax, très courbé, striolé et pointillé dans sa première moitié, très brillant ensuite et un peu atténué postérieurement. Antennes noires, insérées vers le premier quart, à peine de la longueur du rostre, peu allongées, à massue en oval court, épais. Prothorax presque aussi long que large, subconique, étant fortement atténué rectilinéairement de la base au sommet, marginé antérieurement, à ponctuation grossière, peu serrée. Elytres oblongues, guère plus larges à la base que le prothorax, à saillie humérale presque nulle, échancrées ensemble à la base, en arc régulier, sillonnées-ponctuées, à intervalles de la largeur des stries, chagrinés : une série de soies courtes, blanchâtres au fond des stries, une autre le long de chaque intervalle ; dessous à pubescence subsquamiforme. Pattes d'un jaune orangé, trochanters, base des cuisses brièvement, genoux et tarses brunâtres. Tibias sublinéaires ; crochets brièvement dentés à la base interne.

Perse occidentale, (coll. Schœnherr).

Cette espèce se rapproche de l'A. *flavofemoratum*, dont elle se distingue de suite par sa coloration, la forme conique

du prothorax, celle des élytres non élargies postérieurement, et à peine plus larges que le prothorax à la base, etc.

5. **flavofemoratum.** — Herbst. Col. XII, 115. — Wenck. p. 52. — CROCEIFEMORATUM Gyll. Sch. V. 293. — Var. *viridimicans* Db. — D'un cuivreux métallique.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie Paraît assez rare dans le Centre de la France : Ussel, Allier ; Cannes, (Dr Sénac) Touraine, etc., etc.

Sa forme, sa coloration, sa pubescence assez épaisse, diffuse, le feront reconnaître facilement.

Nous avons vu le type de l'A. *croceifemoratum*, qui ne constitue même pas une variété. Le *viridimicans* d'Algérie, surtout de la province d'Oran, est remarquable par sa couleur métallique qui lui donne un faciès tout particulier.

L'A. *Steveni*, resté inconnu à Wencker et qu'il assimile, dubitativement, au *flavofemoratum*, est une tout autre espèce.

6. **rufirostre**. F. Syst. ent. 132. — Wenck. p. 177. (1)

♂ Rostre plus court que la tête et le prothorax, d'un rouge orangé postérieurement ; une frange épaisse de poils blanchâtres, dressés, en dessous, vers la base. Dernier segment de l'abdomen ordinairement roussâtre.

♀ Rostre entièrement noir, aussi long que la tête et le prothorax réunis, sans frange de poils subsquamiformes en dessous. Dernier segment de l'abdomen concolore.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie, très commun.

Il est assez probable que l'A. *obscurum* Marsh. est basé sur un exemplaire à pattes postérieures foncées de l'A. *rufirostre*, (et non du *fulvirostre*), ainsi que l'a indiqué Wencker, peut

(1) Chez toutes les espèces de cette section, le 2e interstrie des élytres, (non compris le sutural) est dilaté anguleusement, de chaque côté, à la base, figurant, parfois, une sorte d'enclume.

être par suite d'un *lapsus*, (cette dernière espèce ne paraissant pas habiter l'Angleterre) ; et, d'autant plus, que nous avons eu sous les yeux, autrefois, dans une collection alsacienne ? un exemplaire se rapportant indubitablement à cette même espèce et chez lequel toute les pattes étaient noirâtres.

7. **fulvirostre**. Gyll. Sch. I, 274. — Wenck. p. 76.

♂ Rostre d'un rouge orangé postérieurement. Une frange de poils épais, dressés, en dessous, vers la base. Massue des antennes concolore.

♀ Rostre noir totalement. Pas de frange de poils épais, en dessous ; antennes obscurcies postérieurement, au moins la massue.

var. *atritarse* (♂) Gyll. — Rostre entièrement noir.

Europe et surtout France méridionale: Landes, Béziers, etc., Crimée, (ex Schœnherr). — Italie ; paraît rare.

Nous avons vu le type ♂ du *fulvirostre*, provenant de Crimée ; aussi celui de l'A. *atritarse*, de la même provenance. Ce dernier, indiqué ♂ sur l'étiquette, se rapporte bien, effectivement, à ce sexe, malgré son rostre entièrement noir, et contrairement à l'opinion de Wencker, adoptée depuis par les divers catalogues. Nous n'avons plus cet insecte sous les yeux, mais, d'après nos notes, il diffère de *fulvirostre* ♀, par le rostre plus fort, évidemment dilaté en dessus, de 1/3, environ, plus court, avec les antennes plus pâles, à massue seule à peine rembrunie : caractères se rapportant, évidemment, au sexe ♂, abstraction faite de la couleur du rostre assez variable, d'ailleurs, chez d'autres espèces : *viciæ*, *flavipes*, etc.

Souvent confondu avec le précédent, dont il se distingue par sa grande taille, par la pubescence bien plus abondante sur les élytres, par le rostre ♂ de 1/3, environ, plus long, par le plus grand développement du scape,

N° 6

# LE FRELON

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

**12 Numéros par an**

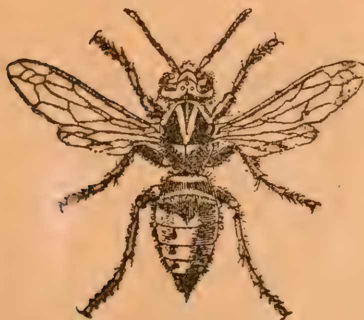
(Les Abonnements partent du 15 avril)

TROISIÈME ANNÉE 1893-1894

J. DESBROCHERS DES LOGES

Directeur - Rédacteur





CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

**Sommaire du N° 6 (1893-94)**



---

**LE FRELON** paraît tous les mois.

**Abonnement annuel** (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; mais il sera fait un tirage à part pour les Monographies et les autres mémoires d'une certaine importance.

Les abonnements partent du 15 *avril* de chaque année et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte.

En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; l'envoi d'un mandat est toujours préférable.

Les abonnements *datant du 15 avril*, les souscripteurs qui s'abonneraient après cette époque recevront les n$^{os}$ de l'année courante parus dans l'intervalle.

Le 1$^{er}$ volume (contenant les 12 premières livraisons), étant actuellement presque épuisé, est mis en vente au prix de 8 francs ; le 2$^{e}$ volume au prix de 6 francs pour les souscripteurs ; 8 francs pour les non-souscripteurs.

---

# AVIS

Tout abonné a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de Curculionides d'Europe et circà, tous frais d'envois et de correspondance à sa charge.

Tout abonné a droit, en outre, à une annonce d'*échanges*, gratuite, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de Vente, etc., la 4$^{e}$ page leur est réservée à raison de **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de......... **2** » — 5 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

le prothorax plus fortement arrondi latéralement. Le dernier segment abdominal nous a paru constamment noir chez le ♂.

*a.* Tarses à peine enfumés.

*b.* Genoux, sommet des tibias et tarses noirs.

8. **longirostre.** Oliv. Ent. V, 81, p. 35, nº 31 Gyll. Sch. I, 268. — Wenck. p. 78.

♂. Rostre à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis. Antennes médiocres à scape guère plus long que le premier article du funicule.

♀ Rostre bien plus long que la tête et le prothorax. Antennes longues et minces, à scape deux fois plus long que le premier article du funicule.

Bien distinct des deux espèces précédentes, dont il se rapproche par la pubescence squameuse, épaisse, du dessous, par sa grande taille, par sa forme allongée, par son corps densément pubescent et par son rostre noir dans les deux sexes, presque droit, beaucoup plus long ♀. L'écusson, est, ici, assez allongé et sillonné d'un bout à l'autre.

9. **pallipes.** Kirby l. c. p. 38. — GENICULATUM Germ., 175 Wenck. p. 51.

♂. Rostre épais, pas beaucoup plus long que la tête, légèrement coudé et atténué postérieurement, ponctué et finement pubescent à la base. Premier article du funicule épaissi, guère plus long que large.

♀. Rostre bien plus mince et plus cylindrique, bien plus long que la tête, glabre et brillant. Premier article du funicule non distinctement épaissi, beaucoup plus long que large.

Europe surtout méridionale et médiane.

Beaucoup plus rare que le suivant, avec lequel on le confond souvent ; plus grand, bien plus oblong, non élargi en arrière, parcimonieusement pubescent et à tache juxta-

scutellaire le plus souvent effacée ; rostre bien moins court, surtout ♀ ; prothorax fortement étranglé dans son premier tiers ; sillons des élytres beaucoup moins fortement ponctués ; sommet des tibias, genoux et tarses noirâtres.

10. **semivittatum**. Gyll. Sch. I, 271. — GERMARI Walton, 456, Wencker, p. 50.

♂ Rostre pubescent et mat, non distinctement plus long que le prothorax.

♀ Rostre mince, très brillant.

*a*. Pubescence des élytres moins dense, avec une tache commune dénudée vers le milieu. *semivittatum* typique.

*b*. Pubescence des élytres très abondante, sans tache dénudée. v. *separandum* Aubé.

Toute l'Europe, la Syrie ; l'Agérie où il est très commun.

Sa petite taille, sa forme élargie en arrière et la brièveté du rostre ♂ ♀, le distinguent aisément.

SECTION V.

**Tableau des espèces.**

1. 1er article du funicule des antennes sublinéaire, non épaissi, plus ou moins allongé. Insecte d'un roux clair, en dessus, souvent même en dessous, avec les pattes à peu près de la même nuance. Rostre ♀ parcimonieusement pointillé ; massue des antennes concolore. Sommet des élytres non distinctement denticulé. RUFESCENS Gyll.

— 1er article du funicule renflé, bien plus épais que les suivants. Insecte ferrugineux ou noirâtre, avec les pattes très distinctement plus pâles que le dessus. 2.

2. Rostre noir. 3.

— Rostre ferrugineux, au moins partiellement, nettement ponctué ♀, et de 1/4, environ, plus court, chez ce sexe, que chez le même sexe de l'A *rufescens*. Elytres d'un roux foncé, très distinctement denticulées au sommet.

RUFULUM Wenck.

3. Forme étroite, allongée, à élytres plus rectilinéaires latéralement. Dessus entièrement d'un noir brunâtre uniforme, abstraction faite de la pubescence, qui est d'un blanc grisâtre non teinté de flave; antennes et tarses, parfois les genoux, plus ou moins enfumés. Rostre ♀ aussi long que la tête et le prothorax réunis, peu fortement épaissi à la base, avec de petites soies extrêmement courtes au fond des points.

URTICARIUM Herbst.

— Forme un peu plus large, moins allongée, plus convexe. Tête, prothorax et rostre noirs : ce dernier fortement épaissi à la base, moins long que la tête et le prothorax réunis ♀, et recouvert presque entièrement de poils blanchâtres épais, même ♀, chez l'insecte très frais ; massue des antennes seule parfois plus foncée. Elytres à fond roux avec deux bandes brunâtres plus foncées ; fascie pubescente antérieure teintée de poils flavescents. DISTINCTIROSTRE (Db )

Les espèces de cette section sont, assurément, des plus difficiles à bien séparer. Certains caractères qui sembleraient, au premier abord, pouvoir être utilisés, doivent être repoussés comme n'étant pas constants; ainsi, l'A. *urticarium* est souvent muni, chez la ♀ surtout, d'une dent abaissée, plus ou moins aiguë, de chaque côté de la base du rostre, contre le bord des yeux ; elle disparaît chez certains exemplaires ; d'autre part, on la voit apparaître accidentellement chez l'A. *rufescens* qui n'en a pas ordinairement et nous possédons une ♀ de cette espèce à dent très accusée.

l'A. *rufulum* a, ordinairement, les élytres légèrement

arquées latéralement, un peu plus courtes, plus convexes, mais parfois elles sont presque droites sur les côtés ; les bandes de pubescence chez cette même espèce, sont généralement pleines, larges, bien accusées ; exceptionnellement, elles deviennent moins régulières, formées de plusieurs taches détachées parfois un peu en saillie ; enfin, le sommet des élytres nous a semblé toujours nettement, quoique finement, denticulé chez cette espèce, contrairement à ce qui a lieu chez ses congénères qui ont, normalement, le bord apical uni ou seulement avec quelques denticules presque indistincts ; mais notre collection renferme un A. *urticarium* à sommet des élytres très nettement denticulé. L'A *rufescens* est ordinairement une espèce assez étroite et à côtés presque parallèles ; mais nous en possédons aussi à élytres, sensiblement élargies en arrière ; le rostre, chez cette espèce, varie, aussi, de longueur et d'épaisseur, enfin, le dessous est tantôt noir, tantôt ferrugineux en tout ou en partie.

Le ♂, chez toutes les espèces de cette section, a constamment le rostre épais, légèrement atténué, densément pubescent et ne peut être confondu avec la ♀ chez laquelle cet organe est beaucoup plus mince, plus long et plus régulièrement cylindrique ; mais chez ce dernier sexe, la pubescence qui le recouvre varie suivant les individus. Nous possédons des A. *rufescens* ♀ à rostre couvert d'une pubescence blanchâtre très apparente presque d'un bout à l'autre ; d'autres à rostre presque glabre postérieurement. L'A. *rufulum* ♀ semble, aussi, assez variable sous ce rapport. Il est rare qu'il ne subsiste pas, même chez les ♀ déflorées, quelques traces de rangées de petits poils grisâtres, dressés, surtout en dessous et latéralement, indépendamment de la vestiture normale La longueur relative des premiers articles du funicule des antennes nous a semblé, aussi, subir quelques modifications chez les individus d'une même espèce.

1. **urticarium**. Herbst Arch. 5. — VERNALE F. Eur. Syst. II, 392. — Wenck. p. 54.

Europe, Algérie, commun partout.

Se distingue, assez facilement, des autres espèces voisines, par sa forme assez étroite et allongée, par sa couleur noire ou noiràtre, y compris le rostre, par sa pubescence formée de poils peu épais, d'un gris uniforme, sans mélange de poils flavescents, à peine plus condensée sur les còtés du prothorax, etc.

Les A. *rufulum* et *rufescens* ont le rostre ferrugineux et ce dernier se distingue, en outre, des autres espèces, par la forme du 2 article du funicule.

L'A *distinctirostre*, qui a le rostre noir, a les élytres bien plus courtes, à fond roussàtre, et les còtés du prothorax ornés d'une bande de poils subsquamiformes blancs bien marquée ; le rostre ♂ est plus épais, plus distinctement subcunéiforme, vu de profil, et revètu d'une pubescence squamiforme plus épaisse. Celui de la ♀ est de 1[4, environ, plus court, plus mat, plus ponctué et dépourvu de ces petites soies hispides si nettes qu'on remarque chez l'A. *urticarium*, surtout latéralement. Chez l'A. *distinctirostre*, les antennes ont la massue seule noiràtre.

L'A. *pallidactylum* Gyll., dont nous n'avons pas vu le type, et que Wencker, dubitativement, et la plupart des catalogues publiés depuis, ont rapporté comme synonyme à l'A. *urticarium*, en est certainement différent, à en juger par la description. Peut-ètre n'est-ce qu'une variété de l'A. *pallipes* ?

2. **rufescens** Gyll. Sch. I, 273. — Wenck. p. 55 (1). Presque toute la France méridionale ; Corse, Sardaigne,

(1) L'A. *fasciolatum* de Madère, dont nous possédons un ♂ et une ♀ avec étiquette manuscrite de Wollaston, est très voisin de cette espèce, mais la forme est sensiblement plus large et le rostre est de 1[3 moins long dans les deux sexes. Il nous semble, actuellement, distinct de l'*A. rufescens*.

Grèce ; Espagne et Algérie, où il est assez commun ; Syrie.

*a*. Dessus d'un ferrugineux peu foncé, dessous noir.

*b*. Entièrement ferrugineux, même en dessous.

Bien reconnaissable à sa coloration, à ses antennes et à ses tarses non enfumés, à son rostre relativement allongé ♂ ; enfin, et surtout, à la forme du 1[er] article du funicule des antennes allongé, non distinctement épaissi. La ♀, chez l'insecte très frais, a le rostre presque entièrement squameux ; on y remarque, en outre, quelques vestiges de soies dressées, mais bien moins distinctes que chez l'A. *urticarium*.

3. **distinctirostre** n. sp. Long 2,2-2,8 mill. — *Oblongo-ovatum, squamosum, nigrum, elytris ferrugineis, brunneo-bifasciatis et lituris pubescentibus variegatis. Caput latum, thorace vix angustius, oculis subprominulis. Rostrum sat validum, capite thoraceque simul sumptis longitudine subæquale, dense squamosum. Antennæ pallidæ, articulo funiculi 2° apice dilatato, clava infuscata. Prothorax subtransversus, basi foveolatus, apice constrictus, angulis posticis reflexis, æqualiter griseo-pubescens, a latere albo-squamosus. Elytra convexo-minus elongata, a latere, in ♀ magis arcuata, apicem versus magis abrupte declivia, apice ipso indistincte crenulata, distincte striato-punctata, interstiis subplanis. Pedes pallidi unguiculis solis nigris.*

Corse, Sardaigne, MM. Damry, Koziorowicz, etc.

Rappelle, par sa forme assez courte et assez large, l'A. *rufulum* ; le rostre ♀ est bien plus épais, plus long, plus squameux, chez notre espèce ; il est noir ♂♀, et la massue des antennes est noirâtre, tandis qu'elle reste d'un testacé pâle chez l'**A.** *rufulum*, etc. Nous avons indiqué, plus haut, les différences de cette espèce avec l'A. *urticarium*.

4. **rufulum**. Wenck. p. 54. — **semirufum** Rey, l'Echange 1888, p. 54.

France méridionale : St-Raphaël (Wencker) ; Avignon, en nombre, (Dr Chobaut) Environs de Lyon ; MM. Cl. Rey ; et Pic (collection du Dr Jacquet), Algérie, environs de Constantine.

Nous possédons plusieurs exemplaires ♂♀ de cette espèce, qui nous ont été donnés par Wencker. Nous avons reçu, également, de M. Rey, plusieurs échantillons de l'A. *semirufum*, qui n'en diffère pas spécifiquement Il nous a offert les deux variations suivantes, d'ailleurs peu importantes.

a. Bandes pubescentes des élytres bien pleines et unies, la première peu dentelée à son bord postérieur.

b. Bandes pubescentes des élytres plus découpées, plus dentelées sur leurs bords, formées de plusieurs taches parfois séparées dont quelques-unes à couche de squamosité plus épaisse, semblent faire légèrement saillie.

## Section VI

### Tableau des espèces.

1. Une fossette oblongue, très profonde, sur le front. Ecusson marqué de trois petites carènes obsolètes, longitudinales, les externes raccourcies. ♂ Tête anguleusement saillante en dessous, présentant, vue de côté, une dent aiguë au niveau du bord inférieur des yeux. Ecusson entier, en pointe très étroite. ÆNEUM F.

— Pas de fossette frontale, ni de saillie anguleuse en dessous de la tête ♂. Ecusson divisé, en travers, en deux parties, saillantes vues de côté, chargé antérieurement, de deux ou trois petites carènes juxtaposées, terminé en pointe lacéolée dans sa deuxième moitié. 2

2. Taille plus grande : 3-4 mill. — Partie basilaire de l'écusson terminée en forme de fourche. Antennes noirâtres à la base. VALIDUM Germ.

— Taille inférieure : 2, 3-3 mill. Base de l'écusson obsolètement tri-carénée (1). Antennes ferrugineuses à la base. RADIOLUS Kirby.

---

1. **æneum**. F. syst., l. III, 423. Wenck., p. 163.

a. D'un vert souvent cuivreux sur les élytres.

b. D'un bleu foncé.

♂ Tête munie, en dessous, d'une saillie anguleuse formée par un rebord tranchant, au niveau du bord postérieur des yeux, légèrement divisé par un sillon longitudinal et présentant l'apparence d'une dent quand on examine l'insecte de profil. Tibias antérieurs recourbés en dedans vers le sommet.

♀ Tête inerme en dessous. Tibias antérieurs non recourbés.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie, commun.

C'est une des espèces le plus facilement reconnaissable, par son aspect brillant, métallique, par la fossette profonde du front, par la forme étroite de l'ecusson et par les caractères propres au ♂.

2. **validum.** Germ. Mag. II, 246. — Wenck. p. 56.

♂ Jambes antérieures recourbées en dedans, au sommet, et prolongées anguleusement. Rostre épais, fortement ponctué.

♀ Jambes antérieures non recourbées ni prolongées anguleusement au sommet. Rostre médiocre, peu densément ponctué.

Une des plus grandes espèces européennes. Bien reconnaissable à sa taille. C'est la seule, avec l'A. *radiolus*, ayant l'écusson bicaréné dans sa moitié basilaire et lancéolé à sa partie inférieure, avec ses deux extrémités for-

(1) Pour distinguer nettement ce caractère, il est nécessaire d'examiner l'insecte de face, à l'aide d'un assez fort grossissement.

mant saillie. Elle en diffère par la ponctuation forte et profonde du prothorax, par les stries des élytres très profondes avec les intervalles subconvexes et par son calus huméral épais. Chez l'A. *radiolus*, la ponctuation du prothorax est médiocre ; les stries des élytres sont peu fortes avec les intervalles presque plans, et le calus huméral est limité à la moitié de la largeur du cinquième interstrie.

3. **radiolus** Kirby, 73 — Wenck. p. 57. ALBESCENS Woll.

♂ Rostre épais, rugueux. Jambes antérieures recourbées et terminées anguleusement au sommet.

♀ Rostre bien plus long, subcylindrique, assez luisant, peu ponctué. Jambes antérieures normales

Les exemplaires à élytres bleues appartiennent à la variété *Rougeti* Wenck.

Var. FERRUGINIPES. Wenck. Pattes ferrugineuses en totalité ou en partie.

Cette variété paraît rare.

Europe, Algérie, Syrie, très commun partout. Aussi à Madère, et aux Açores.

*c.* ♂ Prothorax fortement ponctué. Ponctuation des stries des élytres très forte, crénelant les intervalles ; ceux-ci plus étroits, un peu convexes, paraissant plus densément pointillés ; carènes de la base de l'écusson très courtes. Sarepta.

*d.* ♂ Taille très petite ; plus pubescent. Prothorax à ponctuation assez espacée. Stries des élytres très fortement ponctuées, les intervalles guère plus larges que les stries antérieurement. Tibias un peu roussâtres : deux exemplaires, l'un de la France méridionale, l'autre d'Italie.

*e.* Prothorax à forte ponctuation subconfluente longitudinalement. Elytres d'un beau bleu, avec les stries profondes et les interstries assez étroits et convexes.

Espèce très variable de taille, de couleur et de ponc-

tuation. Les différentes formes ci-dessus ayant un faciès particulier, j'ai cru devoir les caractériser.

Notre collection renferme deux exemplaires de l'A. *albescens*, étiquetés de la main de Wollaston. Ils ne diffèrent de la forme typique que par un reflet bronzé-plombé et par la pubescence plus fournie.

### Section vii.

### Tableau des espèces.

1. Dessus, au moins sur les élytres, bleu, vert-clair ou d'un cuivreux pourpré ou rougeâtre. 2
— Dessus d'un noir mat ou avec un reflet légèrement plombé. 10
2. Dessus d'un vert clair brillant, souvent avec le prothorax doré. Artemisiæ Moraw.
— Dessus d'un cuivreux pourpré ou d'un bronzé métallique 3
— Insecte d'un noir bronzé, avec les élytres seules d'un rouge pourpré mat. superbum Tourn.
— Elytres bleues ou d'un bleu violacé non métallique. 4
3 Taille 3-3,6 mill. — Prothorax à ponctuation assez fine, aussi long que large. Ecusson assez grand, arrondi. Elytres munies d'un bourrelet distinct à la base. Limonii Kirby.
— Taille 2-2,3 mill. — Prothorax plus court que large, à forte ponctuation profonde. Ecusson très petit, court. Elytres munies, à la base, d'un rebord obsolète ou nul. Chevrolati Gyll.
4. Insecte très atténué en avant, à élytres distinctement élargies en arrière Rostre fort, à peine courbé. Ecusson de grandeur moyenne, plus long que large. 5

— Insecte oblong, à élytres presque parallèles latéralement. Rostre fortement courbé. Taille petite.
SEMICYANEUM Rey.

— Insecte ovale. Rostre droit, guère plus long que le prothorax, à dent obtuse latérale de chaque côté de la base, assez court, légèrement atténué vers le sommet. 6

5 Forme oblongue ; élytres beaucoup plus longues que larges. LAUDABILE Faust.

— Convexe, en ovale raccourci. 9

6. Subdéprimé en dessus ; base du prothorax et celle des élytres, vues de profil, situées sur un même plan ; intervalles externes des élytres subconvexes, normaux, sans série de points. 7

— Prothorax et élytres séparément convexes, présentant, à leur réunion, vues de profil, un angle rentrant. 8

7. Yeux peu saillants. Tête plus étroite que le prothorax. Rostre faiblement mais distinctement courbé, à peu près de la longueur de la tête et du prothorax réunis ♀.
VIOLACEUM Kirby.

— Yeux proéminents. Tête aussi large que le prothorax. Rostre droit, plus court que la tête et le prothorax dans les deux sexes. HYDROLAPATHI (1). Kirby.

8. Rostre court, guère plus long que la tête ♂♀, légèrement atténué postérieurement, vu de profil, paraissant un tant soit peu courbé. Front étroit. Prothorax court, légèrement arrondi latéralement, plus fortement, ♂. Interstries externes dépourvus de points distincts. ROBUSTRIROSTRE Db.

(1) Près de cette espèce viendrait se placer l'A. *laticeps* Db. décrit sur un exemplaire unique de la collection Kirsch et que nous n'avons plus sous les yeux. D'après la description, les antennes semblent insérées plus bas, le prothorax serait plus rétréci aux deux bouts et un peu arrondi latéralement ; le scape des antennes serait plus long que les trois articles suivants. Doit être bien voisin de certaines variétés de l'A. *hydrolapathi*.

— Rostre moins court, plus large, plus long que la tête, non atténué. Front large. Prothorax exactement carre ; une série de gros points carrés le long du pénultième interstrie externe. EXTERNE-PUNCTATUM Db.

9. Tête large, transverse, sensiblement élargie à la base. Prothorax court, légèrement arrondi latéralem nt, à points profonds, confluents longitudinalement, même sur les côtés. Interstries larges, et plans, même antérieurement. AFFINE Kirby.

— Tète étroite non ou faiblement élargie à la base. Rostre plus mince, surtout ♀, prothorax court, non distinctement dilaté latéralement, à points médiocres, non distinctement confluents. Interstries plus étroits et subconvexes. MARCHICUM Hbst.

— Tète un peu moins large que le prothorax. Rostre plus court que la tête et le prothorax, droit, robuste, subcylindrique. Prothorax au moins aussi long que large, presque carré, à points arrondis, médiocrement serrés. Élytres fortement élargies dès la base, à intervalles trois fois, environ, aussi larges que les stries, en arrière. MARTJANOVI Faust.

10. Insecte à rostre fortement recourbé. AQUILINUM Boh.

— Insecte à rostre droit ou presque droit. 11

11. Insecte à reflet métallique, au moins sur le rostre : cette dernière partie assez fortement dilatée, de chaque côté, au niveau des scrobes. BREVIROSTRE Herbst.

— Insecte sans reflet métallique, d'un noir mat 12

12. Ovale ; élytres élargies en arrière, très convexes sur le dos. Ponctuation de la tête et du prothorax profonde et serrée. Interstries des élytres subcostiformes et guère plus larges que les stries, en avant. Rostre légèrement courbé ; corps presque glabre. BONVOULOIRI C. Bris.

— Oblong, plus ou moins atténué en avant, peu convexe ou subdéprimé en dessus. 13

13. Pubescence grisâtre, très fine, parfois obsolète, ne modifiant pas la couleur foncière, ou plus abondante, mais nullement disposée en séries longitudinales. 14
— Pubescence bien fournie sur tout le dessus, en séries régulièrement disposées le long des interstries, donnant à l'insecte une couleur blanchâtre. Rostre de la longueur de la tête et faiblement courbé. MARSEULI Wenck.
14. Forme élargie en arrière parfois assez faiblement. Rostre légèrement incliné ou faiblement courbé. Prothorax court ou carré. Epaules des élytres manifestement saillantes. 15
— Forme très étroite, allongée, très atténuée en avant. Prothorax allongé. Élytres à épaules peu saillantes. 17
15. Assez brillant. Front sans strioles, souvent muni d'une fossette allongée plus ou moins profonde. Rostre légèrement atténué au sommet. Ponctuation du protho- à gros points écartés. SEDI Germ.
— Presque mat. Front finement striolé ou uni. Rostre conservant jusqu'au bout la même épaisseur. 16
16. Premier article du funicule des antennes très épaissi, pas beaucoup plus long que sa plus grande largeur. Rostre très épais, plus court que la tête et le prothorax ♂♀. Tête large et striolée. Prothorax court, légèrement arrondi latéralement. Élytres assez courtes, élargies en arrière. CURTIROSTRE (1) Germ.
— Premier article du funicule peu épais, évidemment plus long que large. Rostre peu épais, bien plus long et à peu près droit. Tête sans strioles distinctes. Prothorax de forme carrée, ordinairement aussi long que

(1) L'A. *oblongum*, dont le type n'est plus sous nos yeux, très voisin de cette espèce, en diffère surtout d'après nos notes, par la forme plus allongée, la taille plus grande, et par la présence d'une fossette frontale distincte, par le rostre plus long, par le prothorax subcylindrique, plus allongé: par les élytres à peine dilatées en arrière.

large, nullement arrondi latéralement. Ecusson étroit, allongé. Élytres allongées, sans dilatation postérieure, densément pubescentes chez l'insecte frais. LEMOROI C. Bris.

17. Tête très grosse, aussi large que le prothorax. Rostre très épais, guère plus long que la tête, très légèrement conique. SIMUM Germ.

— Tête petite, beaucoup plus étroite que le prothorax. Rostre très cylindrique, plus long que la tête ACICULARE Germ.

1. Corps métallique, au moins sur le prothorax, pourpré ou d'un vert brillant. Rostre droit.

1. **Artemisiæ.** Moraw. Bull. Mosc. (1861), 292.

♂ Rostre guère plus long que le prothorax. Massue des antennes ovale, fortement renflée. Elytres laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen, qui font saillie en dessous.

♀ Rostre presque aussi long que la tête et le prothorax. Massue des antennes fusiforme, allongée. Elytres embrassant entièrement l'abdomen.

Cette magnifique espèce, restée inconnue à Wencker, qui l'a placée à tort, à côté de l'A. *Astragali*, en émettant l'opinion qu'elle pourrait peut-être lui être réunie, dans une division caractérisée par « le corps glabre » est, au contraire, couverte en dessous, d'assez longs poils blanchâtres, et en dessus, d'une fine et courte pubescence grisâtre, en série le long des intervalles des élytres ; elle est d'un cuivreux doré chez la forme typique, avec les élytres d'un vert clair, métallique, souvent à marge externe cuivreuse ; rarement, l'insecte est, en entier, de cette dernière couleur. Les antennes sont noires, ainsi que les tarses. La forme des diverses parties, notamment celle du rostre, droit et très épais, l'insertion des antennes qui a lieu un peu avant le premier 1/3 de la longueur du rostre,

etc., la rapprochent manifestement des A. *Limonii* et congénères avec lesquels elle ne saurait être confondue.

2. **Limonii**. Kirby, 78. — Wenck. p. 140.

Presque toute la France, paraît rare dans les départements septentrionaux : Calvados, Bretagne, Landes, d'où nous l'avons reçu en nombre de Perris ; Belgique, Angleterre : Gravesend, trois exemplaires venant de Walton, (Coll. Javet) ; Espagne ; Tanger ; etc.

Le rostre du ♂ diffère fort peu du rostre ♀ ; il paraît un peu plus court, plus courbé, moins cylindrique ; le ♂ se distinguera, en outre, par la saillie de l'abdomen qui dépasse le niveau des élytres.

3. **Chevrolati**. Gyll. Sch Gen. I. p 260. — Wenck. p. 141.

France surtout méridionale : Landes, (Perris) ; Bordeaux ; Sos, (Coll. Bauduer) ; M$^t$ Alaric (Drôme), M Gavoy, etc.

*b*. Couleur sombre, presque noirâtre : *carbonarium* Everts.

Cette espèce a la coloration d'un cuivreux pourpré du *Limonii* ; elle est trois fois, environ, plus petite et s'en distingue, en outre, par le rostre bien moins épais et très court ; par la ponctuation du front condensée en lignes longitudinales ; par celle du prothorax serrée : elle est écartée, sur un fond lisse, chez le *Limonii* ; par la petitesse de la fossette basale ; par les élytres à rebord de la base presque indistinct ; enfin, par leurs stries profondes, subsillonnées, avec les intervalles internes élevés, guère plus larges que les stries, vers la base, tandis qu'ils sont très larges, presque plans et deux ou trois fois plus larges que celles-ci, sur toute leur étendue chez le *Limonii*. Les différences sexuelles sont analogues à celles de l'espèce précédente ; la ♀ a le rostre très lisse et presque imponctué vers le sommet.

L'examen du *type* de l'A. *carbonarium*, de la collection Roelofs, appartenant au Musée de Belgique, n'a fait que confirmer l'opinion que nous avions émise précédemment: Fr. Soc. ent. 189[1], p. 328.

4. **superbum.** Tourn. l'Abeille, V, p. 147.

Egypte.

Espèce bien tranchée, ne pouvant être confondue avec aucune autre. Elle est à peu près de la taille de l'A. *Limonii*, avec tout le corps d'un bronzé sombre, à l'exception des élytres qui sont d'un rouge ferrugineux tout à fait mat, et les pattes roussâtres. Les antennes sont ferrugineuses à la base, à massue d'un noir luisant, très peu épaisses; le rostre, analogue à celui de l'A. *Limonii*, est resserré tout à fait à la base, de manière à présenter avec le bord des yeux une sorte d'échancrure ; le prothorax est en carré long, nullement dilaté en arrière, fortement impressionné sur le bord antérieur, marqué, à la base, d'une fossette oblongue, assez profonde, lisse au fond ; assez inégalement, fortement ponctué ; les élytres sont gibbeuses, sillonnées-ponctuées de points carrés, avec les intervalles larges, un peu relevés sur leurs bords. L'insecte que nous avons sous les yeux, peut-être moins frais? ne présente que de très courtes soies grisâtres, à série souvent double, le long des inters. tries : l'auteur indique, dans sa description, « les élytres offrant leur quart antérieur et deux étroites fascies sinueuses, transversales, *grises*, formées par une pubescence *blanchâtre*, et une tache ponctiforme, d'un beau blanc, un peu en dessous du scutellum (?) » Les pattes sont robustes, les tibias légèrement élargis postérieurement, les ongles munis d'une dent aiguë à leur base interne. Sa forme brusquement dilatée en arrière, rappelle un peu celle de l'A. *Kirschi*, de la même région.

Cette description a été faite sur un exemplaire étiqueté de la main de l'auteur, et qui m'a été donné par le Dr Sénac. Il me semble appartenir au sexe ♀. Le rostre est

N° 7

# LE FRELON

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

**12 Numéros par an**

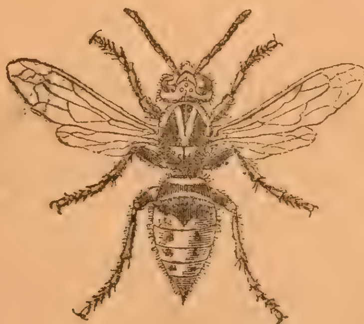
(Les Abonnements partent du 15 avril)

TROISIÈME ANNÉE 1893-1894

J. DESBROCHERS DES LOGES

Directeur - Rédacteur





CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

## Sommaire du N° 7 (1893-94)



---

**LE FRELON** paraît tous les mois.

**Abonnement annuel (12 livraisons), 6 francs.**

(Prix unique, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; mais il sera fait un tirage à part pour les Monographies et les autres mémoires d'une certaine importance.

Les abonnements partent du 15 *avril* de chaque année et sont payables *d'avance,* en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte.

En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; l'envoi d'un mandat est toujours préférable.

Les abonnements *datant du 15 avril*, les souscripteurs qui s'abonneraient après cette époque recevront les n^os^ de l'année courante parus dans l'intervalle.

Le 1^er^ volume (contenant les 12 premières livraisons), étant actuellement presque épuisé, est mis en vente au prix de 8 francs ; le 2^e^ volume au prix de 6 francs pour les souscripteurs ; 8 francs pour les non-souscripteurs.

---

# AVIS

Tout abonné a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de CURCULIONIDES d'Europe et circà, tous frais d'envois et de correspondance à sa charge.

Tout abonné a droit, en outre, à une annonce d'*échanges*, gratuite, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de VENTE, etc., la 4^e^ page leur est réservée à raison de 1 fr. 25 pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de......... 2 » — 5 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

guère plus long que le prothorax, lâchement ponctué au sommet.

II. Corps noir. Elytres bleues ou d'un noir violet foncé, plus ou moins brillant, mais sans éclat métallique. Rostre droit ou presque droit.

5. **laticeps**. Db. Soc. Suis. ent. 1870, p. 205.

Pern, Russie.

L'unique exemplaire, probablement ♂, sur lequel a été faite la description, appartenait à M. Kirsch et doit faire partie des collections entomologiques du Musée de Berlin.

Cette espèce doit être extrêmement voisine de l'A. *hydrolapathi* et peut-être n'en est-elle qu'une variété ? La description ne fait ressortir que les différences suivantes. Tête plus aplanie ; rostre arqué, subépaissi à la hauteur des scrobes, tandis qu'il est à peu près droit et sans dilatation sensible chez *hydrolapathi* ; prothorax à côtés modérément arrondis, au lieu d'être presque parallèles, à fovéole basale très obsolète ; chez *hydrolapathi*, ce dernier caractère est variable ; on remarque tantôt une fossette oblongue assez profonde, tantôt une simple strie ; les élytres paraissent moins larges à la base ; les interstries seraient pointillés presque en séries, contrairement à ce qu'on remarque chez *hydrolapathi* ; le front est marqué de deux stries réunies en arrière, tandis que chez l'A. *hydrolapathi*, on n'aperçoit que des traces de strioles mélangées à la ponctuation.

6. **hydrolapathi** Kirby, 66. — Wenck. p. 146. (1)

(1) Le caractère ♂, indiqué par M. Bedel, faun. Curc. p. 205 : « abdomen avec une impression traversant les 2 premiers segments », ne nous a pas semblé apparent ; par contre, nous signalerons un caractère assez curieux, commun aux deux sexes de *violaceum* et *hydrolapathi*, consistant dans la présence de plusieurs carènes longitudinales, écartées, sur le bord postérieur du 2e segment de l'abdomen. Pour les distinguer facilement, il faut examiner l'insecte un peu de biais.

♂ Rostre large, épais, à peine aussi long que le prothorax, nettement ponctué d'un bout à l'autre, subcunéiforme postérieurement, vu de côté. Abdomen dépassant, un peu, à son extrémité, le niveau du bord des élytres, à dernier segment subtronqué au sommet, laissant à découvert une partie de l'anneau supérieur.

♀ Rostre bien moins épais, plus cylindrique, plus long que le prothorax. Abdomen entièrement recouvert par les élytres.

Presque toute la France, surtout méridionale et centrale : Espagne ; Italie ; Russie méridionale ; Algérie ; Syrie.

Plus rare que le suivant avec lequel on le confond souvent. Il s'en distingue par la tête presque aussi large que le prothorax ; par les yeux très écartés antérieurement ; par le rostre de 1/4 au moins, plus court, bien plus épais, ♂ ♀ ; par les tibias et les tarses bien plus grêles.

L'A. *æneicolle* Gerst. n'est, vraisemblablement, qu'une variation de cette espèce, ainsi que l'a supposé Wencker ; l'auteur le compare à l'A. *violaceum* et les caractères qu'il lui attribue sont précisément ceux de l'A. *hydrolapathi*, qu'il ne connaissait peut-être pas.

7. **violaceum** Kirby, 65. — Wencker, p. 146.

♂ Rostre épais, guère plus long que le prothorax, fortement ponctué d'un bout à l'autre. Antennes plus courtes, plus épaisses.

♀ Rostre moins épais, guère plus court que la tête et le prothorax réunis, brillant et éparsement ponctué dans sa 2e moitié. Antennes assez minces, à articles plus déliés.

b. Plus distinctement pubescent. Taille petite, yeux tout à fait effacés, leurs bords latéraux paraissant obliques. Rostre bien plus court que la tête et le prothorax réunis. — France méridionale.

c. ♂ Tête courte et large Rostre fortement épaissi laté-

ralement. Prothorax court, distinctement arrondi sur les côtés latéraux, étant fortement étranglé au sommet et à la base. — France centrale.

Var. *alpinum* Wencker, p. 146. Plus brillant ; taille petite ; ponctuation écartée sur le prothorax ; rostre ♀ ordinairement plus mince. — France méridionale et centrale ; Touraine.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie.

8. **robustirostre** Db. Soc. suis. ent. III, 1870, 134.

♂ Rostre à peu près de la longueur du prothorax, entièrement ponctué, plus lâchement postérieurement, légèrement dilaté en dessus à la hauteur des scrobes, distinctement atténué vers le sommet, vu de côté. Abdomen bombé, non entièrement recouvert par les élytres.

♀ Inconnue.

Algérie.

Ressemble à l'A. *violaceum* ♂, dont il diffère par la tête bien plus étroite, les yeux étant bien plus rapprochés en dedans ; par le rostre noté d'une fossette oblongue médiane, qui se prolonge postérieurement en un fin sillon ; par le prothorax convexe, distinctement rétréci à la base et au sommet, arrondi latéralement ; par les élytres en courbe régulière et accusée longitudinalement, formant, ainsi, vues de côté, un angle rentrant prononcé, au point de leur réunion avec le prothorax ; subovales, rétrécies dès le milieu et subdéprimées antérieurement, à sillons peu distinctement ponctués, avec les intervalles externes de largeur très inégale ; par les tibias plus minces ; par le pygidium bien plus découvert. L'écusson est court et subéchancré au sommet.

Ne peut être confondu avec l'A. *hydrolapathi*, qui a la tête et le rostre très larges, l'écusson allongé, le prothorax à côtés latéraux presque droits, les élytres élargies rectilinéairement, jusqu'au delà du milieu, ainsi que cela a lieu

chez l'A. *violaceum* ; ni avec l'A. *radiolus* variété, grâce à son écusson dépourvu de carènes, etc.

9. **externe-punctatum** Db. Opusc. I, p. 30.

♂ Rostre épais, très droit, légèrement déprimé au sommet, vu de côté, assez sensiblement dilaté vers l'insertion antennaire, ce qui le fait paraître très légèrement échancré, vu de dessus, en arrière de cette dilatation ; dernier segment abdominal peu convexe, non entièrement recouvert par les élytres.

♀ Inconnue.

Russie méridionale, Sarepta, (M Becker). Nous n'avons connu que le type de la description.

C'est encore une espèce très voisine de *violaceum*. Le rostre est tout à fait droit; la tète est presque aussi large que le prothorax ; ce dernier est exactement carré, un peu inégal et fortement impressionné en travers, vers le 1/3 antérieur, à ponctuation assez lâche ; l'écusson est très petit, subponctiforme ; les sillons des élytres sont assez faiblement ponctués, avec les 8e et 9e intervalles marqués d'une série de points plus gros et plus prolongée antérieurement, sur le 1er. Ce dernier caractère ne permet de confondre cette espèce avec aucune autre voisine.

10. **affine**. Kirby, 68. — Wenck., p. 150.

♂ Rostre épais, un peu plus long que le prothorax, dilaté distinctement vers le niveau des scrobes, par suite du rétrécissement de la base, nettement ponctué presque d'un bout à l'autre. Elytres laissant à découvert une faible partie du pygydium.

♀ Rostre bien plus mince et plus cylindrique, sans dilatation distincte, assez brillant et très finement pointillé dans sa 2e moitié. Elytres recouvrant complètement l'abdomen.

Toute l'Europe, Algérie, Syrie. Commun.

11. **marchicum**. Herbst. Kaef. VII, p. 118. — Wenck., p. 107. (1).

♂ Rostre guère plus long que le prothorax, distinctement dilaté vers le milieu, presque mat et densément ponctué, atténué au bout. Abdomen un peu découvert au sommet.

♀ Rostre plus mince, plus cylindrique, plus brillant et moins densément ponctué. Abdomen entièrement recouvert.

Var. *lævithorax*. Gyll. Sch. gen. I, 288, 90. — Taille très petite ; prothorax lisse, à ponctuation espacée.

Toute l'Europe, Algérie, Syrie.

Varie pour la couleur des élytres, tantôt bleues, tantôt violettes, plus rarement noires. Les grands exemplaires pourraient être confondus avec l'espèce précédente : le rostre est plus court, ♂♀, le front est bien moins large ; la ponctuation du prothorax, plus serrée et souvent plus subconfluente longitudinalement ; les élytres sont moins larges aux épaules et ont les interstries internes assez étroits et subconvexes, tandis qu'ils sont larges et tout à fait plans en avant, chez l'A. *affine*.

Nous croyons que le nom de *marchicum* doit être préféré à celui de *aterrimum* dont le signalement peut s'appliquer à n'importe quel autre insecte : *longirostris, ater, elytris nitidis... Pulice, dimidio minor, totus ater, sed, elytra punctis striata, nitidiuscula ; præcedenti,* (cyaneo), *quadruplo* minor. *Abdomen cum elytris ovatum* (2).

12. **burdigalense**. Wenck. Soc. ent. Fr. (1858). — Mon. p. 148 — SEMICYANEUM. Rey Muls. Op. IX (1859) 7. — TALPA. Db. Soc. Suis. 1870, p. 185.

(1) C'est sans doute par suite d'un *lapsus* que Wencker dit de cette espèce « qu'elle est très difficile à séparer du *burdigalense* »; ce dernier est tout autre et nous avons même quelque peu hésité à le faire rentrer dans cette section ; c'est de l'A. *affine* qu'il se rapproche le plus.

(2) Linn. Faun. Suec. p. 174, 582.

♂ Rostre épais, atténué, vu de côté, guère plus long que la tête, recourbé presque verticalement à la base, densément ponctué, avec des petites soies extrêmement courtes au fond des points.

♀ Rostre mince, un peu plus long que la tête, régulièrement arqué, glabre et brillant.

France, surtout méridionale : Var; Avignon, (Dr Chobaut) ; Marseille, Hyères (M. Abeille de Perrin), Environs de Lyon, Décines (Coll. Grilat) ; Bordeaux ; Alsace ; Italie: Naples, Messine ; Russie méridionale : Grèce, Syrie, Naplouse ; Algérie, Géryville (M. Bedel) ; Biskra, d'où j'en ai rapporté plusieurs exemplaires en 1889. Rare partout.

Facile à distinguer des espèces précédentes et notamment de l'A. *marchicum*, par sa forme oblongue, par la forte courbure du rostre, par le prothorax d'un noir opaque, densément et finement ponctué, tandis que les élytres sont brillantes, à stries fortement ponctuées et à intervalles subconvexes.

Nous avons vu l'A. *burdigalense* dans la collection Wencker et M. Cl. Rey nous a communiqué des exemplaires de l'A. *semicyaneum*.

13. **Martjanovi**. Faust. Beitr. zur Kennt. p. 28.

Sibérie occidentale.

Cette espèce a certains rapports avec les A. *violaceum* et *hydrolapathi*, mais la forme du rostre et la ponctuation sont tout autres. Elle est encore plus voisine de l'A. *Bonrouloiri*, mais la coloration des élytres est différente, ces organes sont saillants aux épaules, tandis que la saillie est nulle chez l'A. *Bonrouloiri*, les intervalles ne sont pas subcostiformes, etc.

Voici une description prise sur le type, communiqué par M. Faust.

♀ Ovale, glabre, noir à élytres d'un bleu foncé. *Tête* un peu moins large que le prothorax, profondément ponctuée;

yeux petits, subarrondis, non saillants. *Rostre* droit, plus court que la tête et le prothorax, robuste, subcylindrique, ponctué comme la tête, dans sa première moitié, de points assez écartés, à ponctuation plus fine postérieurement. *Antennes* brunâtres, insérées vers le tiers de la longueur du rostre, assez grêles, peu allongées, à deux premiers articles du funicule au moins aussi longs que larges, les autres plus courts, non épaissis, massue peu renflée. *Prothorax* au moins aussi long que large, subcylindrique, abstraction d'une faible dépression antérieure qui se continue en dessus, à ponctuation médiocrement serrée, plus forte que celle de la tête ; une fossette à la base. *Ecusson* subponctiforme. *Elytres* bien plus larges que le prothorax à la base, à épaules élevées, rectangulaires, fortement élargies jusqu'au delà du milieu, convexes, obtuses au bout, comprimées latéralement et paraissant avancées au sommet, à peu près glabres : on n'aperçoit, à un fort grossissement, que quelques poils extrêmement fins, vers le sommet ; sillons assez larges et profonds, distinctement ponctués surtout sur les côtés ; interstries plans, trois fois, environ, de la largeur des stries en arrière, (le sutural très rétréci en avant), sériés de points. *Pattes* médiocres, tibias droits, tarses un peu allongés, peu dilatés.

III. Elytres noires, comme le reste du corps. Insecte parfois à reflet plombé ou cuivreux.

A. Rostre distinctement courbé.

14. **Bonvouloiri.** C. Bris. Fr. ent. soc., 1880, 232.

♂ Rostre un peu plus épais, à ponctuation bien nette jusqu'au sommet.

♀ Rostre un peu plus mince, à ponctuation moins distincte dans le dernier tiers.

Suisse : Brientz, (C. Brisout de Barneville) ; Alpes-Maritimes ; Hautes Alpes. Fort rare dans les collections.

Il se distingue, en outre de sa couleur noire et de son aspect mat, presque glabre, par la ponctuation très profonde et serrée de la tête et du prothorax, ce dernier presque carré, avec un sillon longitudinal, raccourci à la base ; par l'écusson extrêmement réduit, par les élytres fortement convexes, formant, vues de profil, à la rencontre du prothorax, un angle rentrant prononcé mais très ouvert, rétrécies vers les épaules dont la saillie est nulle, profondément et largement sillonnées-ponctuées, avec les intervalles très convexes, presque costiformes, fortement rétrécis en avant, où ils n'excèdent guère la largeur des stries. Tibias droits, sensiblement dilatés postérieurement.

15. **aquilinum**. Boh. Sch., V, 440 (1).

Suède, Musée de Stockholm.

Cette espèce, encore fort rare dans les collections, paraît-il, ayant été méconnue par la plupart des auteurs, nous croyons devoir reproduire la description relevée sur le type même de Boheman.

♂ Ovale-allongé, d'un noir mat, à fine et courte pubescence grisâtre. *Tête* à front large, très finement striolée, avec quelques points derrière les yeux : ceux-ci à peine saillants. *Rostre* très épais, à peine plus long que la tête, vu de dessus, un peu atténué au sommet, plus fortement, vu de côté, très arqué, ponctué, luisant à l'extrémité, noté d'une fossette entre les antennes. *Antennes* courtes, insérées au delà du tiers, chez ce sexe, à articles serrés, le deuxième seul, un peu allongé, massue subelleptique. *Prothorax* presque en carré transverse, à côtés latéraux presque droits, densément ponctué, avec une fossette basale. *Ecusson* oblong. *Elytres* moins de trois fois de la longueur du prothorax, un peu plus larges que celui ci à leur

(1) Et non VIII, ainsi que l'indique Wencker et d'après lui le catalogue de Marseul, dernière édition.

base, notablement élargies en arrière, avec leur plus grande largeur au milieu, sillonnées-ponctuées, avec les intervalles à peine convexes, stries externes entières. *Pattes* médiocres, d'un brun de poix. Tibias presque droits.

Taille de l'A. *humile*, bien plus voisin de cette espèce que de l'A *sedi* ♂, par son aspect mat, le rostre épais, gibbeux; la tête est infiniment plus large et plus courte que chez l'A. *sedi*, évidemment transverse, séparée du prothorax par un espace qui n'excède guère le diamètre d'un œil; le rostre est bien plus épais, guère plus long que deux fois son épaisseur, fortement recourbé. Ces caractères le distinguent. aussi, de l'A *humile*.

C'est à tort que Wencker rapproche cette espèce de l'A. *brevirostre*, avec laquelle elle n'a que des rapports éloignés. C'est à tort, également, que M. Bedel, sur la foi du professeur Thomson, faun. Par., Curcul. p. 381, et après lui le catalogue Reitter, 1890, la réunissaient à l'A. *curtirostre*, (*humile*) dont elle est si distincte.

A'. Rostre droit ou presque droit.

16. **laudabile** Faust Beitr. p. 28, 57.

Turkestan.

Espèce très caractérisée. — ♀ Ovale, convexe, à élytres bleues avec les parties antérieures bronzées, à pubescence grisâtre, ne voilant pas le fond. subsérialement disposée sur les élytres. *Tête* de la largeur du prothorax, fortement ponctuée antérieurement, impressionnée transversalement derrière les yeux, qui sont effacés. *Rostre* à peu près de la longueur du prothorax, droit, paraissant, vu de côté, un peu atténué tout à fait au sommet, dilaté subanguleusement mais peu fortement de chaque côté, avant le premier tiers, ponctué sur cette partie, brillant et parcimonieusement pointillé ensuite. *Prothorax* à peu près carré, à ponctuation médiocre très peu serrée, muni, à la base, d'une fos-

sette profonde. *Ecusson* indistinct. *Elytres* oblongues, un peu élargies postérieurement, à épaules saillantes, émoussées, sans épaississement apical, à stries peu profondes et faiblement ponctuées, à intervalles très plans, avec une double série de petits poils sur chacun d'eux et une autre au fond des stries. *Pattes* peu épaisses, brunâtres; tibias broits; tarses nullement dilatés.

Son faciès rappelle un peu l'A. *brevirostre*, mais il est bien différent par la forme, la taille bien plus grande, la coloration, la dilatation du rostre en forme de dent large et courte, etc.

17. **brevirostre**. Herbst. Col. VII, 120. — Wenck., p. 142; — INTERSTITIALE Boh. Sch. V, 443.

♂. Rostre guère plus long que la tête, pubescent d'un bout à l'autre. Abdomen faisant saillie au-dessous du niveau des élytres, au sommet.

♀. Rostre visiblement plus long que la tête, plus mince, plus cylindrique, glabre, d'un brillant métallique. Elytres recouvrant entièrement l'abdomen.

Toute l'Europe, l'Algérie; Syrie.

Espèce très tranchée, bien distincte des autres de cette section, par son aspect plombé, par sa pubescence blanchâtre, disposée en plusieurs séries le long des interstries; par la brièveté du rostre, sensiblement dilaté, obtusément, vers la base, ce qui le fait paraître atténué postérieurement, presque droit, etc.

Nous avons vu le *type* de l'A. *interstitiale* que Wencker et les catalogues publiés depuis son travail rapportent à tort à l'A. *Sedi*. Quant à l'A. *velatum* Gerst., nous ne pensons pas qu'il doive être rapproché de l'A. *brevirostre*, ainsi que l'indique Wencker, l'auteur semblant avoir eu sous les yeux une forme allongée, analogue à celle de l'A. *seniculus*, et nous ne serions pas surpris, en tenant compte du peu de précision que cet auteur a apporté à toutes ses des-

criptions, qu'il ait eu plutôt sous les yeux un A. *Lemoroi*, qui, à l'état très frais, est revêtu d'une pubescence blanchâtre très abondante, avec un léger reflet plombé ; la description de l'A. *v latum* s'y applique parfaitement, sauf peut-être en ce qui concerne la ponctuation du prothorax «pas trop serrée, mais profonde», caractère qu'il ne faut peut être pas prendre à la lettre. L'A. *Lemoroi* se retrouve du reste en Syrie.

18. **Sedi** Germ. Mon. 49. — Gyll. Sch. V. 443, (non Gyll. Ins. suec. IV, app. p. 545). — Wencker, 143. — TENELLUM Sahllb. Ins. Fenn. II, 18. — MEDIANUM Thoms. Skand. 7, 48.

♂. Rostre guère plus long que le prothorax. Elytres n'embrassant pas complètement l'abdomen à l'extrémité.

♀. Rostre distinctement plus long que le prothorax. Elytres embrassant complètement l'abdomen, dépassant même un peu son niveau.

Toute l'Europe, surtout septentrionale.

Varie beaucoup pour la taille : 1,5-2,8 mill. Les exemplaires des environs de Tours sont de grande taille et sont généralement munis d'une fossette frontale, oblongue, bien marquée. Espèce facile à distinguer à son aspect presque glabre et un peu luisant ; à la ponctuation très écartée du prothorax et à la forme de ce segment paraissant fortement arrondi latéralement, par suite du rétrécissement de la base et du sommet.

Une note assez vague de Sahlberg, l.c., qui donne à cet insecte le nom nouveau de TENELLUM, a fait supposer qu'il s'agissait de deux espèces différentes, sans que personne, jusqu'à présent, ait pu nous dire en quoi consistaient leurs caractères distinctifs. Nous pensons qu'il n'y a là qu'une seule espèce assez variable, ce qui a pu donner lieu à cette confusion de la part des auteurs.

19. **humile** Germ. Mag Mon., 232. — Wencker, p. 152. — CURTIROSTRE (*fortè*) Germ. l-c., p. 220 — SIBIRICUM Boh. Sch. VIII, 442. — SEDI Gyll. Ins. suec IV, p. 545.

♂, Rostre épais, rétréci à la base, guère plus long que le prothorax. Abdomen saillant à son extrémité, au-delà du niveau des élytres.

♀, Rostre moins épais, sans étranglement distinct à la base, plus cylindrique, plus long que le prothorax. Elytres recouvrant entièrement l'abdomen.

b. Taille plus grande. Rostre plus allongé : *sibiricum* Boh.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie, très commun.

Ne peut être confondu avec les A. *simum* et *aciculare*, grâce à la forme raccourcie de la tête et du prothorax, à celle du rostre qui est, ici, légèrement courbé ; à la saillie des épaules et à la forme des interstries non convexes, bien que paraissant un peu élevés.

Nous avons vu le type même du *sibiricum*, provenant de Elisabethgrad et donné par Steven, qui ne diffère nullement des grands exemplaires de l'*humile* et qui semble correspondre à la var. B Wencker. M. Tournier a répandu dans les collections, sous le nom de *tangerianum*, des exemplaires semblables, du Maroc. Ne peut être confondu avec l'A. *Sedi*, chez lequel la pubescence est obsolète, la tête bien plus étroite, le prothorax plus lisse, à ponctuation bien plus écartée et bien plus fortement arrondi latéralement ; et les interstries des élytres beaucoup plus rétrécis antérieurement, à séries de points plus distinctes.

20. **oblongum** Gyll. Sch. V, 421.

Nous avons eu entre les mains, le type même de cette espèce, envoyée par Steven et provenant de Crimée. Il nous a semblé rappeler, par sa forme allongée, ainsi que le dit Gyllenhall, l'A. *Meliloti* ; mais il est réellement bien

plus voisin de l'A. *humile*, v. *sibiricum*, et nous a paru distinct par les caractères suivants, relevés sur l'insecte.

♀, Long. 2,5; lat. 1,2 (*rostro excluso*). — Ressemble à un très grand A. *humile* ♀, dont il a l'aspect d'un noir mat et la pubescence. *Tête* presque carrée, très finement multistriolée sur le front, pointillée en arrière, à yeux très peu saillants, un peu obliques. *Rostre* presque droit, un peu plus long que le prothorax, épais, d'un diamètre uniforme, un peu étranglé en dessous, vers la base, noté entre les antennes, d'une fossette distincte. *Antennes* insérées assez loin de la base, à scape égalant à peine, en longueur, les deux articles suivants ; massue subpyriforme, acuminée au sommet. *Prothorax* presque carré, très faiblement resserré tout à fait près du sommet ; fossette basale et ponctuation analogues à celles de l'A. *humile*. *Elytres* pas plus larges que le prothorax à leur racine, à épaules obliques, trois fois et demie aussi longues que lui, guère plus arquées en arrière qu'en avant, peu convexes, assez étroitement sillonnées-subcaténulées, à intervalles deux fois et demie de la largeur des stries, plans, très finement alutac s. *Pattes* assez grèles, surtout les postérieures; tibias droits.

Nous rapportons à cette espèce deux exemplaires de notre collection, l'un du Bosphore, l'autre de la Russie méridionale, conformes à la description, sauf le rostre un tant soit peu courbé et les élytres très faiblement élargies en arrière.

21 **Lemoroi** C. Bris. Fr. soc. 1880, XXXV. — GILVULANS Pand. i. l.

♂ Rostre épais, à peine de la longueur du prothorax, presque mat, entièrement ponctué et pubescent. Abdomen faisant un peu saillie au-dessous du niveau du bord des élytres.

♀ Rostre bien plus allongé, plus mince, subcylindri-

que et presque entièrement glabre et brillant. Abdomen entièrement recouvert par les élytres.

Espèce probablement méconnue depuis longtemps et répandue un peu partout, du nord au midi, quoique rare.

Environs de Paris, Saint-Germain ; Calvados, Loire-Inférieure ; Seine-Inférieure ; environs de Lyon (M. Cl. Rey) ; Hautes-Pyrénées (M. Pandellé) qui l'a répandue dans plusieurs collections sous le nom de *gilvulans* ; Gannat (Allier), où j'en ai recueilli 4 ou 5 exemplaires, en 1873 ; environs de Tours, en triant des mousses en automne ; Naples, (d'après M. Bedel) ; Alger; Syrie.

Sur le *Polygonum aviculare*, d'après M. Bedel, faun. Curcul. p. 380.

Distinct de l'A. *humile* par son rostre presque droit, plus long, plus mince, plus cylindrique, par la tête étroite à saillie des yeux nulle, par les antennes moins épaisses, surtout à la base ; par le prothorax presque carré ; par l'écusson très étroit, sillonné ; par les élytres longues, à peine arquées latéralement; à interstries étroits, convexes, au lieu d'être déprimés, etc.

22. **Marseuli** Wenck. p. 153.

♂ Rostre à peine de la longueur du prothorax, pubescent et mat dans ses deux 1/3 antérieurs, glabre et brillant postérieurement. Abdomen abaissé à son extrémité, faisant saillie au delà du bord apical des élytres.

♀ Inconnue. Elle doit avoir, à en juger par analogie, le rostre plus long, plus largement dénudé et l'abdomen entièrement recouvert.

Algérie : Biskra : Coll. de Marseul, Wencker, Bedel.

L'exemplaire ♂, qui m'a été donné par M. Bedel, porte sur l'étiquette, de sa main, cette indication : Biskra, Dune, mai 1886, sur *Calligon. comosum*. Il s'éloigne sensiblement des très petits sujets de l'A. *humile*, avec lequel Wencker compare son espèce, par la brièveté du rostre ; par la tête

beaucoup plus étroite ; par le prothorax étroit, presque aussi long que large; par les interstries des élytres subcostiformes, etc. Il se rapproche davantage des A. *simum* et *aciculare* ; mais chez l'A. *Marseuli*, les élytres dépassent notablement, aux épaules, le niveau des bords latéraux du prothorax, tandis que chez les deux autres espèces, elles ne sont pas distinctement saillantes ; en outre, leur tête est allongée, très grande, presque carrée, avec les yeux saillants, très distants du bord du prothorax, chez l'A. *simum* ; enfin, le dessus, chez l'A. *Marseuli* est revêtu d'une pubescence blanchâtre subsquamiforme, disposée systématiquement le long des interstries, au lieu d'une pubescence très fine, grisâtre, répandue sans ordre, caractère qui le distingue de toutes les autres espèces de la section.

23. **simum** Germ. Mag. Ent. II, p. 235. — Wenck. p. 154.

Europe ; Algérie, peu commun, sur *Hypericum perforatum* et *Astragalus glycyphyllos* ; Lille, en nombre, M. Lethierry ; Allier ; Touraine, etc., etc.

♂ Rostre épais, pas plus du double plus long que sa largeur. Abdomen un peu saillant au-dessous du niveau du bord postérieur des élytres.

♀ Rostre un peu plus mince et plus cylindrique, plus luisant. Abdomen entièrement recouvert.

Facile à distinguer des espèces précédentes par sa forme étroite, subelliptique ; par le rostre à peine plus long que la tête ♂♀ ; par sa grosse tête non transverse, à peu près aussi large que le prothorax ; par les intervalles des élytres subcostiformes, pas plus larges que les stries en avant.

24. **aciculare** Germ. 245 — Wenck. p. 145.

♂ Rostre à peine de la longueur de la tête, assez épais.

Abdomen, vu de côté, dépassant, en dessous, le niveau du bord des élytres à son extrémité.

♀ Rostre assez mince, cylindrique, plus brillant, évidemment plus long que la tête. Abdomen complètement recouvert par les élytres.

Toute l'Europe ; Algérie ; sur les *Helianthemum*.

Voisin de l'A. *simum* par sa forme étroite, ses élytres à épaules effacées et à intervalles subcostiformes ; bien plus petit, plus métallique ; distinct par la forme du rostre, par la tête relativement étroite et surtout par la forme de ses tibias linéaires et celle de ses tarses non dilatés ; l'A. *simum* a les tibias et les tarses notablement élargis en arrière.

---

SECTION VIII.

## Tableau des espèces.

1. Rostre épaissi, parfois faiblement après la base, cet épaississement présentant, le plus souvent, une forme allongée, sans dent aigue latéralement. 2.

— Rostre dilaté transversalement, de chaque côté, après la base, en forme de dent plus ou mains aiguë

2. Tète surmontée, entre les yeux, d'une protubérance obtuse. GIBBICEPS n. sp.

— Tète sans élévation entre les yeux, plane ou impressionnée sur le front. 3.

3. Corps large ; élytres larges et convexes, non ou à peine plus longues que larges, prises ensemble. Tibias antérieurs et tarses postérieurs des ♂ normaux. 4.

— Corps oblong ; élytres beaucoup plus longues que larges, atténuées postérieurement. Tibias ♂ parfois anguleusement et brusquement dilatés dans leur deuxième moitié ; chez ce même sexe, le plus souvent une dent aiguë plantée verticalement sur le bord interne du premier article des tarses postérieure. 5.

4. Corps noir, peu pubescent avec les élytres bleues ou verdâtres. Rostre épais. Taille 2, 5-3 mill. ONOPORDI Kirby.

— Corps noir, pubescence assez grossière, avec les élytres de même couleur. Rostre mince. Taille 1, 8 mill. (*circ.*) CURTIPENNE Db.

N° 8

# LE FRELON

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

**12 Numéros par an**

(Les Abonnements datent du 15 avril)

TROISIÈME ANNÉE 1893-1894

J. DESBROCHERS DES LOGES

Directeur - Rédacteur





CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

**Sommaire du N° 8 (1893-94)**



---

**LE FRELON** paraît tous les mois.

**Abonnement annuel** (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; mais il sera fait un tirage à part pour les Monographies et les autres mémoires d'une certaine importance.

Les abonnements partent du 15 *avril* de chaque année et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte.

En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; l'envoi d'un mandat est toujours préférable.

Les abonnements *datant du 15 avril*, les souscripteurs qui s'abonneraient après cette époque recevront les n$^{os}$ de l'année courante parus dans l'intervalle.

Le 1$^{er}$ volume (contenant les 12 premières livraisons), étant actuellement presque épuisé, est mis en vente au prix de 8 francs ; le 2$^{e}$ volume au prix de 6 francs pour les souscripteurs ; 8 francs pour les non-souscripteurs.

---

# AVIS

Tout abonné a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de CURCULIONIDES d'Europe et circà, tous frais d'envois et de correspondance à sa charge.

Tout abonné a droit, en outre, à une annonce d'*échanges*, gratuite, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de VENTE, etc., la 4$^{e}$ page leur est réservée à raison de **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de......... **2** » — 5 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

# Monographie des espèces de CURCULIONIDES

## Appartenant au genre ELYTRODON

Les *Elytrodon* sont des insectes peu connus, les espèces qui composent ce genre étant fort rares et très peu répandues dans les collections. Ils paraissent, jusqu'à présent, propres à l'Afrique boréale, ainsi qu'à l'Europe méridionale et aux contrées orientales de l'Asie.

Nous n'avons, sur ces insectes, comme travail d'ensemble, qu'une ébauche très insuffisante et remplie de contradictions, dans la « **Monographie des Otiorhynchides**, d'après les travaux de MM. les docteurs Seidlitz et Stierlin, coordonnés par M. de Marseul (1872) ». Ce n'est, à proprement parler, qu'une compilation; il paraît évident que l'auteur avait à sa disposition des matériaux trop peu nombreux et qu'il a dû condenser, au dernier moment, des notes prises, çà et là, à différentes époques. Ce travail mentionne cinq espèces.

M. le docteur Stierlin, « **Bestimungstabellen europaischer Russelkæfer**, IX (1885) », a indiqué, dans ses tableaux, les caractères différentiels des espèces connues à cette époque (1) Nous en avons décrit, depuis, quelques autres, et notre collection en renferme, actuellement, huit espèces ; deux, en outre, nous sont restées inconnues et une troisième nous paraît douteuse (2).

Nous avons cru, néanmoins, devoir utiliser, dès à présent, les éléments qui sont à notre disposition, et nous appelons l'attention des Entomologistes sur ce petit genre dont plusieurs espèces inédites doivent encore exister dans les collections.

(1) Le *lanosimanus* excepté.
(2) Nous recevrions, avec reconnaissance, en communication, les *Elytrodon inermis* et *Chevrolati* et un *lanosimanus* authentique.

Les insectes dont il s'agit étant rares, nous n'avons pas eu, toujours, sous les yeux, les deux sexes de chaque espèce. Nous pouvons, néanmoins, conclure de l'examen comparatif auquel nous nous sommes livrés, que le ♂ se distingue, notamment, de la ♀, par la forme plus étroite, à élytres moins arrondies, ayant les épaules tout à fait effacées, et surtout par la structure très différente du dernier segment de l'abdomen. Ce segment est largement arrondi au sommet, ponctué d'une manière égale, chez le ♂; acuminé ou rétréci en ogive, avec un espace lisse, élevé, brillant, dépourvu de ponctuation au sommet, chez la ♀. Le ♂ a, en outre, les derniers articles du funicule des antennes fortement transverses, presque lenticulaires, tandis qu'ils sont, le plus souvent, très brièvement coniques ♀. D'autres caractères sont propres à certaines espèces. Ainsi, l'E. *giganteus* ♂ a, seul, les tibias antérieurs contournés, et l'E. *bidentatus* ♀ a les élytres surmontées postérieurement d'une apophyse qui le fait ressembler un peu à certains ELYTRURUS.

Tours, le 25 février 1894.

DESBROCHERS DES LOGES.

---

## Tableau des espèces du genre ELYTRODON.

1. Cuisses, au moins les antérieures, armées d'une dent plus ou moins forte. 2.
— Toutes les cuisses inermes. 5.
2. Elytres surmontées, vers la déclivité postérieure, d'un tubercule de grande taille et très saillant. 3.
— Elytres dépourvues de tubercule avant le sommet. 4.
3. Saillie des yeux ne dépassant pas, latéralement, le niveau des joues. Tubercule du sommet des élytres conique, terminé en pointe. BIDENTATUS Steven (♀).

— Saillie des yeux dépassant, latéralement, le niveau des joues. Tubercule des élytres très obtus, arrondi au sommet. v. 2-TUBEROSUS.

4. Rostre au moins aussi long que large. Toutes les cuisses armées d'une dent spiniforme. Ponctuation du prothorax subégale, serrée. Interstries des élytres à peine convexes, larges, subégaux. BIDENTATUS (♂).

— Rostre carré, aussi long que large. Cuisses des deux paires antérieures de pattes armées d'une grande dent subrectangulaire, obtuse; une saillie anguleuse, seulement, aux cuisses postérieures. Prothorax étranglé avant le sommet, subanguleux latéralement, en dehors de cet étranglement, très densément pointillé, avec de rares points espacés bien plus forts. Interstries des élytres inégaux, les alternes ordinairement plus élevés, surtout à la base. GIGANTEUS Frm.

— Rostre court. Cuisses armées, toutes, d'une assez grande dent, subrectangulaire aux antérieures, obtuse aux autres paires. Prothorax sans étranglement anté-apical ni dilatation anguleuse latéralement, grossièrement ponctué et ridé longitudinalement.

HENONI n. sp.

— Rostre court. Cuisses des deux paires de pattes antérieures à dent spiniforme, les postérieures à dent émoussée ou nulle. Prothorax sillonné longitudinalement au milieu, à gros points espacés bien nets. Intervalles alternes des élytres élevés.

MAROCCANUS Db.

5. Elytres munies de soies longues et demi-dressées, au moins postérieurement. Front plan ou seulement marqué d'une impression étroite, transverse. 6.

— Elytres à soies très courtes à peine soulevées. Front largement, profondément, excavé.

IMPRESSIFRONS Db.

6. Front muni d'une carène longitudinale presque lisse.

Stries des élytres vaguement, assez finement ponctuées. CARINIFRONS Db.

— Front dépouvu de carène. Prothorax à fovéoles profondes, écartées. Stries des élytres formées de très gros points profonds, de forme un peu carrée.

MULTIFOVEOLATUS Db.

— Front sans carène. Prothorax à ponctuation écartée, peu distincte de la ponctuation foncière. Elytres à ponctuation des stries médiocre, normale.

TESSELLATUS Db.

---

## Description des Espèces.

I. Cuisses dentées.

1. **bidentatus** Steven, Mus. Mosq., II, 96. — Boh. Sch. Curcul. II, 638, — de Marseul, l'Abeille, XI, p. 495. — Stierl. l. c. p. 114. — BISPINUS Boh. Sch. Curcul. II, p. 639. Long. 9 11 ; lat. 3,3-4,7 mill. — *Oblongo-ovatus, nigropiceus, dense griseo-pubescens, setis erectis nullis, antennis partim unguiculis que rufis. Frons foveolata, rarius subcanaliculata. Oculi modice prominentes. Rostrum latitudine vix longius. Antennæ articulis funiculi 2-primis elongatis, subæqualibus, 2° oblongo, cæteris transversis, ultimis lenticularibus, clava sublineari-elongata. Prothorax brevis, a latere dilatatus, creberrime punctatus, carina longitudinali lævi præditus. Elytra modice punctato-striata, interstitiis externis non vere convexis. Femora omnia dente valido subspiniformi armata. Tibiæ tarsique breviores.*

♂. *Elytra angustiora, utrinque attenuata, postice inermia, margine apice, subtus, vix sinuata.*

♀. *Elytra magis ampliata, ad humeros rotundata, ante apicem tuberculo conico, acuto, armata, margine exteriore subtus fortiter bissinuata, ad segmenti ultimi basin valde constricta.*

*a. Elytra brunneo-tessellata.*
*b. Elytra griseo-tomentosa, immaculata.*
*c. Elytra alternatim cinereo flavescente que virgata.*

Var. **2-tuberosus** (♀). *Latior* : (7 mill.), *prothorax non carinatus. Elytra tuberculo postico lato, apice rotundato prædita, apice obtusiora, magis dehiscentia.* — Parnasse.

Facile à distinguer par sa grande taille, par la ponctuation simple et égale du prothorax, muni en outre, chez les exemplaires typiques, d'une faible carène longitudinale, par la dilatation des tarses et par la structure remarquable des élytres, chez la ♀.

Crimée, Hongrie, Grèce, Turquie; très rare.

2. **maroccanus** (♀). Db. — Le Frelon 1893 p. 12, long. 7-8 ; lat. 3-35 mill. — *Oblongo-subovatus, niger, nitidiusculus, antennis basi rufis, tenuiter griseo-brunneoque, in elytris tessellatim, tomentosus, interdum sutura elytrorum postice interstitioque 4° rufescentibus. Rostrum quadratum, apice dilatatum. Oculi valde prominentes, distantes. Frons late profunde uni-foveolata. Antennæ articulis funiculi 2-primis, elongatis, subæqualibus, 3°, 4° et 6° paulo longioribus, subæqualibus, 5° et 7° subtransversis, clava oblonga, lineari. Prothorax transversus, a latere dilatatus, medio longitudinaliter sulcatus, parce grosse punctatus, interstitiis dense punctulatis. Elytra inermia* (♂ ♀), *indistincte punctulata, interstitiis alternis modice elevatis. Femora dente valido subspiniformi armata. Abdomen segmento ultimo elevato, lævi, nitido.*

Bien distinct de l'E. *giganteus* par sa couleur foncée, par son aspect assez luisant, surtout sur le prothorax, par le rostre exactement carré, assez fortement dilaté au sommet ; par la relation des divers articles des antennes; par la profonde fossette du front ; par les points espacés du prothorax beaucoup plus profonds et surtout par le sillon de ce segment.

Maroc, de notre collection et de celle de M. le Baron von Heyden.

3. **giganteus** (*Sciaphilus*), Fairm. Fr. soc. 186?, xxxi — 2. 1866, 58. — de Marseul, l. c., p 496. — Stierlin, l. c. p. 115. — Long. 6-7; lat. 2,6-3,2 millim. — *Oblongo-ovatus, rufo-piceus, antennis pedibusque rufis, elytris pube grisea flava que vagetessellatis. Oculi prominuli. Frons minute unifoveolata. Rostrum longitudine paulo latius. Antennæ articulis funiculi 2-primis longis, subæqualibus, cæteris sensim brevioribus, clava oblongo-subovata. Prothorax vix transversus, basi et apice constrictus, a latere parum ampliatus, creberrime alutaceus, punctis majoribus sparsis. Elytra inermia ♂♀, setis suberectis seriata, fortius punctato-striata, interstitiis alternis præsertim elevatis. Femora omnia valide dentata, antica dente subrectangulari.*

♂ *Oculi valde prominentes. Antennæ articulis funiculi ultimis sublenticularibus. Tibiæ anticæ bicurvatæ.*

♀ *Oculi parum prominuli, magis distantes. Antennæ articulis funiculi* 3-7 *breviter conicis. Tibiæ rectæ.*

Algérie, surtout de la province d'Oran. La collection de feu Cotty, dont nous avons fait l'acquisition, en renfermait un grand nombre d'exemplaires de Lalla-Marghnia, localité citée par M. Fairmaire. Deux exemplaires sont étiquetés: Corse dans notre collection; mais cette provenance mérite d'être confirmée.

Cette espèce est très variable pour la coloration variant du brun de poix au ferrugineux. Tantôt les insterstries alternes des élytres sont fortement élevés en côtes, surtout à la base, tantôt tous les intervalles sont également convexes; la ponctuation des stries très forte chez les exemplaires dépouillés, est peu apparente chez ceux que recouvre une couche épaisse de pubescence.

L'E. *giganteus* porte, dans plusieurs collections, le nom de *lanosimanus*, Chevr., espèce évidemment tout autre, d'après la description; et c'est par erreur que de Marseul, lui-même, s'exprime ainsi: l. c, p. 493 « un individu que je regarde comme le *Sciaphilus giganteus* de Fairmaire . . doit, d'après la description, coïncider avec

l'*Holcorhinus lanosimanus* Chevr. Le même auteur se contredit, cinq lignes plus loin, quand il distingue dans son tableau des espèces, les E. *giganteus* et *lanosimanus*, et qu'il les décrit séparément, p. 496.

4. **Henoni** n. sp. — Long. 4, 5 ; lat. 2, 3 mill. — *Oblongus, rufo-piceus, antennis pedibusque dilutioribus, pube grisea in elytris tessellata vestitus. Caput minute punctatum, convexum, in fronte uni-foveolatum, oculis prominulis. Rostrum breviter subquadratum, medio late sulcatum. Antennæ funiculi articulo 2° 1° angustiori et vix longiori, 3-4 breviter conicis, 5-7 rotundatis, clava subelliptica. Prothorax parum transversus a latere vix dilatatus, antice transversim impressus, profunde laxius punctatus, interstitiis rugulosis. Elytra sat elongata, basi et apice attenuata, setis declinatis adspersa, dense, mediocriter, a latere latius, punctato-striata, interstitiis subelevatis. Femora omnia, (antica subrectangulatim), armata. Tibiæ anticæ intus villosæ, basi sinuatæ.*

Algérie : Nous n'en connaissons pas la localité précise.

Cette espèce nous a été offerte gracieusement par M. Hénon à qui la faune algérienne est redevable de très nombreuses découvertes.

C'est une espèce assez voisine de *giganteus,* par sa forme oblongue, par la couleur générale, par la structure des cuisses, par les soies soulevées des élytres. Elle s'en distingue par le rostre à large sillon prolongé, à ptéryges saillants ; par les derniers articles du funicule des antennes plus courts, avec la massue bien moins allongée ; par la ponctuation du prothorax tout autre, étant formée de gros points serrés avec la ponctuation intermédiaire légèrement confluente longitudinalement ; par les soies soulevées des élytres plus courtes, nullement renflées et par la forme des tibias antérieurs qui sont assez courts, non contournés comme cela a lieu chez le ♂ du *giganteus*, plus amincis à leur base interne que chez la ♀ de la même espèce.

5. **Chevrolati** Reiche Coléopt. nouv. d'Orient, p. 300. Nº 225. — DICATUS. Marseul l. c. p. 494. Stierl. l. c.

Cette espèce, qui nous est inconnue en nature, paraît devoir se distinguer des précédentes par la forme largement ovale, surtout ♀. La figure, Pl. I, fig. 4, rappelle tout-à-fait l'E. *tessellatus* décrit plus bas, mais chez ce dernier, les cuisses sont inermes.

Nous ne pouvons que reproduire la description qu'en a donné l'auteur.

Long. 5,5 — 7,5, lat. 2,8 — 4 mill. — *Ovalis, nigro-piceus, tomento sericato pallide flavo, fusco variegatoque densissime vestitus. Caput latum, parum convexum, (si denudatum, crebre punctulatum, inter oculos breviter canaliculatum).Oculis lateralibus, subrotundatis, parum convexis ; rostro capitis longitudine, crasso, deplanato, (si denudato crebe punctulato, apicem versus longitudinaliter subcanaliculato), lobis antennariis dilatatis ; antennis rufescentibus, thoracis basi atingentibus, sat graciiibus, scapo thoracem attingente, funiculi articulis duobus primis fere cylindricis, subæqualibus, tertio conico, quatuor sequentibus transversis, suborbicularibus, clava oblonga haud acuminata. Thorax capite dimidio latior, latitudine tertia parte brevior, antice valde angustatus, capitis latitudine, ultra medium rotundato-ampliatus, postice parum coarctatus ; disco (denudato crebe punctulato) medio vitta lata longitudinali fusca, utrinque flavescente: lateribus infra fuscis. Scutellum triangulare, acutum. Elytra ovalia, ventricosa, basi thoracis latitudine medio duplo longiora, haud triplo longiora. striato-punctata, fusco pallide que variegata, inermia. Subtus griseo-tomentosus, pedibus rufescentibus, femoribus ante apicem dente valido armatis.*

Naplouse.

Cette espèce prendra place dans le Genre ELYTRODON, entre le *bispinus* et l'*inermis*, duquel il se rapproche ; il diffère de ce dernier par ses pattes armées et la brièveté de ses élytres, les mâles ne se distinguent des femelles que par une forme un peu moins renflée. (*Ex-Reiche*).

II. Cuisses inermes

6. **lanosimanus** (*Chærorhinus*) Chevr. Guér. Zool. 1860, 453. — de Marseul l. c. p. 496. Stierl. l. c. p. 115.

Cette espèce nous est restée inconnue en nature et de Marseul n'avait plus sous les yeux, au moment de son travail, le type qu'il dit avoir examiné, puisqu'il s'est contenté de reproduire textuellement la description de Chevrolat, en la faisant suivre de cette réflexion : « La description cadre assez bien avec le type, mais les élytres ne sont pas « déhisentes et bidentées » à l'extrémité et les interstries alternes ne sont pas élevés. Voici cette description, venant à la suite d'assez longs développements sur les caractères du Genre. CHÆRORHINUS.

*Rugulosus, brunneo-lanuginosus ; antennis pedibusque piceo-ferrugineis ; tibiis intus ad apicem tarsisque lateribus albo-pilosis ; thorace punctis rudis excavato ; elytris punctato-striatis.* Long. 6, lat 3,1/3 mill.

Ruguleux, d'un brun opaque, recouvert d'un poil gris, lanugineux, très épais, incliné en arrière. Tête aplatie devant, étroitement convexe sur le vertex, impressionnée d'un enfoncement punctiforme au centre. Antennes et pattes ferrugineuses. Corselet légèrement convexe, presque anguleux sur le côté antérieur, couvert de points excavés, entremêlés de rides. Elytres avec 9 stries de points assez grands, presque carrés, à interstries alternes un peu élevés. Poitrine et abdomen offrant des points assez gros et épais.

7. **multifoveolatus** Db. Op. I, p. 10 Long. 5 ; lat. 1,8 mill. LANOSIMANUS Mars. p. 494. (pars). *Ovatus, piceus, nitidiusculus, antennis pedibusque partim rufescentibus, parce griseo-tomentosus. Caput subconicum, oculis non prominentibus, fronte medio foveolata, inæqualiter punctata. Rostrum subconicum, apice vix ampliatum, late parum profunde sulcatum. Antennæ ciliatæ, articulis funiculi 2-primis*

*valde elongatis, subæqualibus, 3-4 suboblongis, 5-7 sublenticularibus, clava oblonga, griseo-tomentosa. Prothorax brevis, a latere obtuse subangulatus, basi et apice constrictus, antice transversim impressus, profunde inæqualiter pluri-fossulatus, interstitiis rugulose-punctulatis. Elytra a latere arcuata, humeris nullis, grosse subquadratim striato-punctata, interstitiis sat convexis, vage punctulatis, setis paucis declinatis munita. Femora inermia, ante apicem intus emarginata. Tibiæ subrectæ, tarsique longe griseo-villosæ.*

Bône, (Coll. Olivier de la Marche), M[t] Edough, (Coll. Grilat).

Nous nous étions demandé, au début, si cette espèce ne devrait pas être rapportée au *lanosimanus*, dont elle paraît se rapprocher par la ponctuation du prothorax et des élytres ; mais les expressions : « ruguleux, *d'un brun opaque*, *recouvert d'un poil gris très épais* incliné en arrière ; jambes garnies, en dehors, *vers l'extrémité*, de poils blancs », et, plus loin, dans la caractéristique du genre *Chærorhinus* : « *Prothorax aussi haut que large*, » conviennent mal au *multifoveolatus*, qui est assez brillant, à pubescence foncière peu fournie, appliquée, en dehors des rares soies raides soulevées ; à tibias garnis, sur les deux tranches, et d'un bout à l'autre, d'une pubescence lanugineuse, grisâtre, et surtout à prothorax très court, presque une fois plus large que haut.

Il y a là plusieurs espèces très voisines et il est fort possible qu'elles aient été confondues par Chevrolat et de Marseul.

Cette espèce est facilement reconnaissable à la brièveté du prothorax, à la ponctuation de ce segment et à celle des stries des élytres formées de gros points presque carrés.

8. **impressifrons** (♀). Db. *Le Frelon*, 1892, p. 115. Long. 5, 2 ; lat. 2,5 mill. — LANOSIMANUS Mars. (Pars) *fortè.*, l. c. p. 494 : (Tableau des espèces.)

*Suboblongus, piceus, griseo-tomentoso variegatus, antennis unguiculisque rufis. Caput latum, oculis minutis, vix prominulis,*

*fronte profunde late excavata, antice transversim sulcata, strigoso-punctulata. Rostrum breve, apice sulcatum, postice dilatatum, Punctatum. Antennæ breviores, articulo funiculi 2-primis elongatis, subæqualibus, cæteris transversis, ultimis sublenticularibus, clava oblonga, paulo incrassata. Prothorax longitudine fere duplo latior, basi et apice constrictus, a latere modice ampliatus, fortiter strigoso-punctatus. Elytra latitudine sesquilongiora, a latere vix arcuata, humeris nullis, sat tenuiter striato-punctata, striis externis profundioribus, interstitiis dorsalibus subplanis, setis brevibus vix elevatis sparsis. Pedes elongati, femoribus inermibus, tibiis rectis.*

Nous avons trouvé un seul exemplaire ♀ de cette espèce, en 1889, à Teniet-El-Haàd, sous une pierre. C'est évidemment la même que de Marseul caractérise ainsi dans son tableau « *front excavé entre les yeux ;* » mais c'est vraisemblablement à l'E. *foveolatus* ou au *lanosimanus* que se rapporte cette autre expression de la même phrase : « *Elytres striées de grands points.* »

Elle se distingue, au premier coup d'œil, par l'excavation large et profonde du front, séparé, en outre, du rostre, par une autre impression étroite, transverse, et par la ponctuation du prothorax confluente longitudinalement et entremêlée de rides. La forme oblongue des élytres, rétrécies également aux deux bouts, et leurs soies peu apparentes, à peine soulevées, la distingueront, en outre, des autres espèces à cuisses inermes.

9 **tessellatus** Db. Op. I, p. 10. — Long. 6,5 ; lat. 3 mil — *Ovatus, latior, piceus, pube griseo-subolivacea vestitus, antennis tarsisque ferrugineis. Caput magnum, convexum, basi breviter sulcatum, densissime ruguloso-punctatum, oculis non prominulis. Rostrum breve, sulcatum postice dilatatum, apice supra impressum. Antennæ sat elongatæ, articulis funiculi 2-primis elongatis, illo longiori, cæteris gradatim latioribus, transversis, clava oblonga, sublineari. Prothorax brevissimus, basi et apice abrupte constrictus, dense granuloso-punctulatus, medio obsolete*

*carinatus. Elytra dorso modice convexa, a latere rotundata, modice striato-punctata, punctis parum approximatis, interstitiis latis, subplanis, setis obscuris, reclinatis sat elongatis, sparsis, distincte bruneo griseoque olivaceo-tessellatis Femora inermia. Tibiæ anticæ subsinuatæ, setosæ.*

Province d'Alger, reçu de M. Poupillier.

Distinct de l'E. *multifoveolatus*, par la ponctuation du prothorax fine et égale, avec quelques très petits espaces lisses peu distincts, et par les stries des élytres étroitement ponctuées, etc.; de l'E. *carinifrons*, dont il a la forme générale, par l'absence de carène remplacée ici par un sillon, sur l'occiput, par la sculpture très différente du prothorax ; par les soies des élytres seulement inclinées, au lieu d'être dressées verticalement. L'E. *impressifrons* s'en éloigne par sa forme oblongue, par l'excavation de la tête et par les soies presque obsolètes des élytres.

10. **carinifrons** Db. ♀ *Le Frelon*, 1892, p. 110. Long. 6 ; lat. 3 mill. — *Breviter ovatus, piceus, dense griseo-tomentosus, antennis tarsisque ferrugineis. Caput latum, fronte subplana, longitudinaliter carinata, ante oculos transversim impressa, creberrime ruguloso-punctata, oculis vix prominulis. Rostrum breve, basi et apice dilatatum, longitudinaliter sulcatum, apice denudato-elevatum, rugoso-punctatum. Antennæ breviores, articulis 2 primis funiculi elongatis, illo longiori, cæteris moniliformibus, 2-ultimis sublenticularibus, clava oblonga, paulo incrassata Prothorax brevissimus, a latere medio dilatatus, basi et apice constrictus, parce foveolatus, interstiis densissime punctulatis Elytra in dorso parum convexa, griseo-brunneo que tessellata, lateribus valde arcuatis, tenuiter sat regulariter punctato-striata, interstiis subconvexis, punctulatis, setis brunneis erectis, parce subseriatis. Pedes dense villosi, femoribus inermibus, tibiis subrectis.*

Province de Constantine.

Distinct de l'E. *multifoveolatus*, dont il a la forme, par la tête en carré transverse, également pointillée et munie d'une carène tranchante, avec les yeux assez proéminents;

par le prothorax bien plus inégalement fossulé : (les fossettes faisant à peu près défaut au milieu), par les faibles stries des élytres dont les soies sont longues et tout à fait dressées.

11. **inermis** Boh. Sch. VII, 404. — IMBELLIS, Mars. l. c., p. 498. Stierl. l. c. p. 114.

Nous nous contenterons de reproduire textuellement la diagnose de Boheman. Il résulte de la description qui vient à la suite que l'insecte, dont il s'agit, est trois fois plus petit que l'E. *bidentatus*, dont il se distingue aisément par ses élytres et ses cuisses inermes ; que son prothorax est beaucoup plus court que sa longueur; que la marge des élytres est ferrugineuse : ce doit être une espèce voisine des précédentes mais le caractère tiré de l'absence de dent aux cuisses, suffisant pour la séparer du *bispinus* (*bidentatus*), devient insuffisant pour la distinguer des quatre ou cinq espèces actuellement connues, et qui possèdent ce caractère commun.

*Oblongo ovatus, nigro-piceus, pube depressa, cinerea, adspersus ; antennis pedibusque ferrugineis, rostro medio impresso, thorace utrinque valde rotundato, supra sat profunde minus crebre varioloso ; elytris minus profunde punctato-striatis, interstiis subtiliter coriaceis, apice sub-obtusis.* (ex Boheman).

Europe méridionale.

---

## Liste synonymique des espèces du genre ELYTRODON

---

1. BIDENTATUS. Steven. Mus. mosq. II, 96. Mars. — l'Abeille XI, p. 495. Russie, Hong., Grèce.
Stierl. Best. Tabell. Eur. Rüsselk. II. (*Brachyderides*) p. 114.
**bispinus** Boh. Sch. II, 638. Mars. l. c., p. 95
var. *bituberosus*. Db. Le Frelon, III, p. 19. Grèce.

2. GIGANTEUS Fairm. Fr. Soc. 1860, XXXI, 1866,58. (*Sciaphilus*). Mars. l. c. p. 496.— Stierl. l. c., p. 115. Maroc, Corse.

3. HENONI Db. Le *Frelon,* III, p. 21. Algérie.

4. MAROCCANUS Db. Le *Frelon*, III, p. 12. Maroc.

5. CHEVROLATI Reiche et Saulcy. Ins. Syr. 1858, 200, pl. I, f. 4 — Stierl. l. c., p. 114.
   **dicatus** Mars. l. c., p. 494. Syrie.

6. LANOSIMANUS Chevr. Guér. Rev. zool. 1860, 452 (*Chæro-rhinus* et *Chærocephalus*) Mars. l. c , p. 496. Algérie.

7. MULTIFOVEOLATUS Db Op. I, p. 10.— Stierl. l. c., p. 115. Algérie.

8. IMPRESSIFRONS Db. Le *Frelon*, III, p. 115. —
   **lanosimanus** Mars. l. c., p. 496. —

9. CARINIFRONS Db. Le *Frelon*, III, p. 110. —

10. TESSELLATUS Db. Op I, p. 10.— Stierl. l. c, p., 115.—

11. INERMIS Boh. Sch. Curcul. VII, 404. — Stierl. l. c., p. 58. Europe.
   **imbellis** Mars. l. c , p 498. Eur. mér.

# NOTES SYNONYMIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET AUTRES

## Concernant divers Coléoptères de la faune d'Europe et Circà

---

1. **Cardiophorus hipponensis** Db. — M. Bedel, An. Fr. Soc. 1887, 2e trim., p. 197, dans un article ayant pour titre : *Recherches sur les coléoptères du nord de l'Afrique*, s'exprime ainsi, au sujet de cette espèce dont il indique avoir eu des types sous les yeux : « Je considère cet insecte comme une variété à thorax noir du *C. argiolus* Géné. Cette opinion synonymique n'est pas soutenable. Le *C. hipponensis* appartient à la même section que les *C. rufipes, vestigialis, tenellus*, etc., et chez aucune de ces espèces le prothorax ne varie du rouge au noir. Le prothorax du *C. hipponensis*, de même que les élytres, est constamment d'un noir un peu bronzé, ainsi que j'ai pu le constater sur de nombreux exemplaires.

2 **Psammodius ovipennis** Db.—Me paraît avoir été réuni erronément, par le même entomologiste, au *P. sabulosus* Muls. Je n'ai plus les types sous les yeux, mais la description indique une forme des élytres ovale, d'où le nom qui a été donné à l'espèce. Le *P. ovipennis* semble devoir se rapprocher davantage du *P. poricollis* Fairm. et peut-être n'en est-il pas spécifiquement distinct.

3. **Pseudophitobius saltator** Db. — M. Bedel, Faun. curcul. 1885, p. 163 (*en note*), réunit dubitativement cet insecte au *Cœliodes Glaucii* Chevr. Il appartient, effectivement, au groupe caractérisé sous le nom de *Hypurus* ; mais

j'ai apporté, il n'y a pas bien longtemps, mon type à notre regretté collègue Ch. Brisout de Barneville, qui l'a comparé au *Glaucii*, dont il est certainement différent, et il n'a pu le rapporter à aucune des espèces très nombreuses du sous-genre que renferme sa riche collection.

4. **Xyletinus pruinosus** Db. — Cette espèce est la même que celle décrite antérieurement par M. Fairmaire sous le nom de *pectiniferus*, ainsi que l'avait indiqué une communication faite à la Société entomologique de France par M. le Baron von Heyden. J'ai pu m'assurer, moi-même, de l'identité des deux espèces, en comparant mes types avec ceux de la collection Fairmaire. J'observerai, seulement, que c'est par erreur que cet auteur avait décrit cet insecte comme ayant les antennes flabellées (1). Elles sont simplement dentées, même chez le ♂, comme cela a lieu chez les espèces voisines, *ater*, *pectinatus*, etc.

5. **Pharpia gracilenta** Rosh. (*Synaptus Biskrensis* Db.). — Un exemplaire de cet insecte m'a été communiqué par M. le docteur Puton, comme ayant été recueilli à la Sainte-Baume (Var). Cette coupe générique n'avait encore été signalée que d'Espagne et d'Algérie, et c'est une acquisition fort intéressante pour notre faune de France.

5. **Aubeonymus notatus** Muls. et God.— On trouve étiqueté, sous ce nom, dans la plupart des collections lyonnaises, le *Jekelia ephippiata* Fairm. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une même espèce, à moins de supposer une description tout à fait insuffisante. Je ne vois, en effet que la forme de la tache commune des élytres qui aurait, chez les deux insectes, une certaine analogie ; mais la description

(1) Antennis articulo primo crasso, secundo angulato, tertio acute angulato, triangulari, cæteris longe flabellatis. Fr. Soc. 1879, p. 258.

N° 9

# LE FRELON

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

**12 Numéros par an**

(Les Abonnements datent du 15 avril)

TROISIÈME ANNÉE 1893-1894

J. DESBROCHERS DES LOGES

Directeur - Rédacteur





CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

**Sommaire du N° 9 (1893-94)**



---

**LE FRELON** paraît tous l s mois.

**Abonnement annuel** (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; mais il sera fait un tirage à part pour les Monographies et les autres mémoires d'une certaine importance.

Les abonnements partent du 15 *avril* de chaque année et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte.

En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; l'envoi d'un mandat est toujours préférable.

Les abonnements *datant du 15 avril*, les souscripteurs qui s'abonneraient après cette époque recevront les n^os^ de l'année courante parus dans l'intervalle.

Le 1^er^ volume (contenant les 12 premières livraisons), étant actuellement presque épuisé, est mis en vente au prix de 8 francs ; le 2^e^ volume au prix de 6 francs pour les souscripteurs ; 8 francs pour les non-souscripteurs.

---

## AVIS

Tout abonné a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de Curculionides d'Europe et circà, tous frais d'envois et de correspondance à sa charge.

Tout abonné a droit, en outre, à une annonce d'*échanges*, gratuite, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de Vente, etc., la 4^e^ page leur est réservée à raison de **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de......... **2** » — 5 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

de l'A. *notatus* indique un rostre tri-caréné avec des sillons ponctués entre les carènes : caractère qui fait absolument défaut chez le J. *ephippiata* ; les auteurs ne font pas mention du lobe crénelé du prothorax et ne disent pas que les tibias antérieurs sont nettement denticulés et longuement ciliés en dessous, caractères qui sont très apparents chez cette dernière espèce.

6. **Leucomigus Lucasi, tessellatus, etc.** — Ce sous-genre de la tribu des Cléonides, surtout propre à l'Algérie et à la Russie méridionale, est indiqué au catalogue de Marseul, dernière édition, comme habitant aussi l'Espagne et la France méridionale. Ledit catalogue en relève trois espèces avec quatre synonymes. D'après les descriptions, cadrant bien avec les exemplaires que j'ai sous les yeux et qui présentent tous les passages, il n'y a là, à mon avis, qu'une seule espèce assez variable de forme, de dimensions et de coloration. Les L. *Lucasi*, *albotessellatus*, *tessellatus* Luc. et Fairm. ne sont que des variations du L. *candidus*, à taches plus foncées. Chez le *candidus*, les taches, d'un blanc de craie sont plus étendues ; elles sont, au contraire, plus réduites chez le C. *tessellatus*, qui rappelle un peu, par sa coloration générale, le *Cleonus morbillosus*. La couleur foncière est, ordinairement, d'un brun flavescent chez les exemplaires appartenant à la forme *Lucasi* et *alboscutellatus*. La structure des diverses parties est partout la même. Des modifications de couleur analogues existent déjà, d'ailleurs, chez les C. *tomentosus*, *pacificus*, *fusco-irroratus*, *cretosus*, qui, ainsi que je l'ai observé précédemment, doivent être réunis. Je ne puis rien dire du C. *picticollis* qui m'est inconnu en nature.

7. **Otiorhynchus helveticus** Stierl. — M. Fauvel, dans le supplément à l'Entomologie de la Haute-Auvergne, me prête d'avoir *affirmé* la capture d'un exemplaire de cette espèce, (qui n'avait pas encore été signalée de France), en battant un buisson d'aubépine « au sommet du Puy-de-

Dôme » !! Autant qu'il m'en souvienne, on trouve surtout, à cette hauteur, certaines... baies n'ayant, avec la blanche « fleur de mai » que des ressemblances éloignées au moins pour la couleur, bien que de même origine végétale... et parmi lesquelles se rencontrent en abondance divers *Aphodius*, notamment le *4-maculatus*. L'exemplaire de l'O. *helveticus* que j'ai recueilli sur l'aubépine, lors d'une excursion faite en compagnie de notre collègue Lamotte père, le 1er mai 1874, ainsi que l'indique l'annotation qui figure à l'épingle supportant l'insecte, lequel existe toujours dans ma collection, exemplaire dont j'ai aussitôt après fait vérifier l'exactitude de la détermination par M. le docteur Stierlin, pour plus de sûreté, a été pris en battant une haie, entre Fontana et Royat, et j'ai aussitôt signalé cette capture qui me paraissait intéressante, dans une note sur les coléoptères de la France Centrale, Fr. Soc. 1874. CCXIII. L'espèce aura dû, vraisemblablement, être reprise dans les mêmes parages. Sa présence n'a, du reste, rien de bien anormal, cet insecte étant, depuis longtemps, signalé comme habitant les Alpes et les Pyrénées, dans la plupart des catalogues.

8. **Otiorhynchus pedemontanus**. Stierl. — M. Cl. Rey m'a communiqué, sous le nom de *sulcatulus* (Rey), plusieurs exemplaires de cette espèce, (que j'ai pu comparer avec des exemplaires reçus de l'auteur), provenant de Saint-Martin-Lantosque. M. Croissandeau en possède, aussi, de la même localité. Je la signale pour le cas où elle n'aurait pas été indiquée dans les limites de notre faune de France.

9. **Eupsalis** (*Arrhenodes*) Reichei Fairm. — Cet insecte, dont il n'existe encore que fort peu d'exemplaires dans les collections, n'était connu que de Palestine. M. le docteur Sicard vient de m'en communiquer un individu ♂, capturé par lui dans les environs de Gabès (Tunisie). C'est une découverte entomologique fort importante pour notre colonie africaine, où non seulement le genre *Eupsalis*,

mais même aucun représentant de la famille des BRENTHIDES n'avait encore de représentant.

10. **Alexia Reitteri** Db. — Ce nom préoccupé doit faire place à celui de *algirica* Reitter.

---

## Remarques sur les genres LARINUS et LIXUS

**d'après la Monographie de Capiomont et description de trois espèces nouvelles.**

1. **Larinus onopordi** F. — Cette belle espèce est très variable, non seulement pour la coloration, (les taches passant du blanc pur au cendré et même au brun verdâtre), mais aussi pour la structure des diverses parties. La carène du rostre est tantôt presque tranchante, tantôt obtuse ou même aplatie ; il en est de même des sillons latéraux, parfois très profonds, d'autres fois presque superficiels. La structure et la ponctuation du prothorax sont tout aussi peu constants et présentent les modifications suivantes :

*a*, Ponctuation presque nulle, seulement quelques points épars.

*b*. Ponctuation remplacée par de petites aspérités luisantes, clair-semées.

*c*. Ponctuation serrée, parfois confluente.

*d*. Cette ponctuation confluente réunie, de manière à former des rides ou des réticulations.

La forme des élytres et la structure des stries sur lesquelles Capiomont se base pour séparer de soi-disant espèces sont, aussi, très variables.

Chez les exemplaires très frais, le prothorax est, ordinairement, orné, au bord antérieur, d'une bande blanchâtre, et de chaque côté de la base, d'une tache de même couleur. Mais ces bandes et taches disparaissent souvent et le prothorax présente alors une coloration presque uniforme.

Quant aux élytres, à l'état normal, elles sont recouvertes d'une sorte de squamosité brunâtre ou d'un fauve verdâtre et ornées d'une bande latérale irrégulière, interrompue, au point de ne laisser subsister, parfois, que quelques macules, avec une autre bande longitudinale, dorsale, interrompue vers les deux tiers, par une tache brune partant de la suture, plus ou moins oblique, offrant, sur chaque élytre, l'apparence d'un triangle placé en travers et ayant la pointe dirigée en dehors. Mais on trouve les passages suivants :

*a.* Tache des élytres bien apparente, oblongue, non transverse.

*b.* Cette tache effacée, disparaissant même totalement: les élytres sont, alors, recouvertes uniformément d'une squamosité soit d'un brun olivatre, soit d'un blanc de lait; les insectes de cette dernière coloration paraissent rares.

*c.* Insecte d'un vert pâle avec des taches apparentes ou peu marquées.

*d.* Il ne reste de la bande dorsale qu'une sorte d'arc étroit, blanchâtre, limitant imparfaitement une tache transversale de la couleur du fond.

Ainsi que je l'ai observé déjà, les *Larinus Hedenbergi* Boh , *ægyptiacus* Cap., *albolineatus* Cap., *nidificans* Guib., *maculatus* Fald ne sont que des modifications du type *Onopordi.*

2. **Larinus Reichei** Cap. — D'après la description, cet insecte me paraît n'être qu'une modification du L. *flavescens*, espèce très variable pour la forme générale, la coloration, les carènes rostrales, etc., et je possède des exemplaires dont le rostre est chargé vers le deuxième tiers de la longueur, de deux carènes obliques supplémentaires très macquées et ne différant en rien de la forme typique, pour les autres caractères.

3. **Larinus australis** Cap.— En suivant attentivement la description, je me demande ce qui pourrait bien dis-

tinguer cette espèce du L. *obtusus*. Les deux espèces ont, comme caractère commun, les séparant nettement du L. *brevis* (*ferrugatus*), des tibias antérieurs très arrondis en dehors, au lieu d'être dilatés anguleusement et je ne vois, pour les séparer entr'elles, que la coloration des tibias, caractère d'une valeur secondaire chez ces insectes : le L. *ferrugatus* ayant aussi, parfois, les pattes rouges; et chez le L. *obtusus*, les tibias passant souvent au rouge brun avec les tarses plus clairs. La phrase diagnostique du tableau indique « un enduit pulvérent de couleur jaune », pour le L. *obtusus* et « un enduit couleur de rouille » pour le L. *australis*; or, la couleur de la pulvérulence est très variable chez tous ces insectes : en outre, le rostre indiqué comme étant presque droit chez le L. *australis*, est plus ou moins courbé chez la variété *dissimilis*, Cap. du L. *obtusus*.

4. **Larinus castaneus**, Cap. — La coloration du revêtement d'un rouge ferrugineux ne suffirait pas pour distinguer cette espèce, car elle existe chez la plupart des L. *Scolymi* très frais. Le *castaneus* est intermédiaire aux L *flavescens* et *Scolymi*, un peu peu plus large que le premier, un peu plus étroit et plus atténué en arrière que le deuxième ; les carènes latérales du rostre sont peu nettes, non interrompues, et cet organe est légèrement coudé, dès le milieu, tandis qu'il est droit chez les deux autres espèces ; le prothorax est beaucoup moins grossièrement variolé que chez le L. *Scolymi* ; et surtout *le bord externe des élytres, est densément couvert de poils soyeux, disposés en travers, vers le sommet.*

Je possède, de Géryville, des exemplaires du L. *castaneus*, à vestiture d'un gris uniforme.

5. **Lixus Iridis** Ol. — Cette espèce est extrêmement variable pour la forme des élytres, et surtout pour celle de leur prolongement, tantôt simplement triangulaire, non sinué extérieurement, tantôt redressé et soulevé, soit très allongé, soit assez court, ce qui fait paraître les élytres arrondies en dehors avant la pointe ou régulièrement coni-

ques. Capiomont semble avoir attaché beaucoup trop d'importance à ces dernières modifications qui n'ont rien de constant, et je considère les L. *Nordmanni*, *connivens*, *Reichei* et même *gracilicornis* comme de simples modifications du type *Iridis*.

6. **Lixus castellanus**, Chevr. — Deux exemplaires de cette espèce étaient indiqués de Constantine dans la collection Grilat, sous le faux nom de *albomarginatus* qui en est bien distinct. Elle avait été signalée déjà de la Province d'Oran.

7. **Lixus inops** Schon. — Les L. *furcatus* et *parallelus* ne sont, bien certainement, que des variétés de coloration de cette espèce.

8. **Lixus acutus** Boh. — Espèce très variable. Aucune n'a donné lieu à un aussi grand nombre d'espèces nominales. Elle est caractérisée, dans son ensemble, par un rostre très robuste, plus court que le prothorax, à carène généralement obsolète, un peu atténué au bout, vu de côté ; par la présence d'une fossette frontale plus ou moins marquée ; par les antennes rouges, (ainsi que les tarses et souvent les tibias) ; à premier article du funicule non épaissi, presque deux fois de la longueur du suivant, à massue fusiforme ; par le prothorax prolongé en pointe à la base, marqué de gros points varioliques plus ou moins rapprochés ; par les élytres séparément élevées, sans gibbosités apparentes à la base, ordinairement mucronées brièvement, plus ou moins fortement déhiscentes au sommet ; par les pattes robustes, avec le troisième article des tarses dilaté; mais ces diverses parties subissent les modifications suivantes avec toutes les transitions.

Rostre. — A carène assez distincte ou effacée, rarement tranchante, à ponctuation assez fine, presque égale ou plus forte et à points inégaux, rarement presque lisse et à ponctuation espacée, presque droit ou distinctement courbé.

Prothorax. — Assez convexe, plus ou moins arqué dans sa moitié latérale postérieure, assez court, rétréci assez brusquement au sommet ; ou légèrement conique, peu convexe, et nullement arrondi latéralement, subrectilinéairement rétréci de la base au sommet, plus rarement déprimé, à côtés presque parallèles, rétréci seulement tout à fait au sommet et presque aussi long que large ; noté à la base, d'une carène plus ou moins raccourcie, d'autres fois, cette carène est remplacée par un sillon; à ponctuation d'intensité variable, à points serrés ou plus écartés ; parfois la ponctuation devient peu nette au milieu des rugosités.

Elytres. — Assez larges et convexes, analogues à celles du L. *angustus*, mais moins courtes ; d'autres fois plus étroites, sublinéaires et à côtés parallèles, terminées séparément en pointe aiguë au sommet, relevée ou non en dehors, déhiscentes ou non au sommet ; parfois le prolongement très court, brièvement mucroné, rarement presque nul.

Coloration. — Uniforme, soit formée d'une pulvérulence grisâtre, soit subsquamiforme, de couleur de rouille, flavescente ou verdâtre, tantôt avec une bande squameuse latérale toujours plus condensée sur les côtés du prothorax, prolongée ou non sur les élytres, soit d'une manière assez vague, soit plus nettement.

Je possède un grand nombre d'exemplaires présentant toutes les modifications énoncées ci-dessus et je demeure convaincu qu'il faut rapporter au même type spécifique : *acutus* les espèces suivantes : *subtilis, inquinatus, scapularis, cinerascens superciliosus, palpebratus, ruficornis, tibialis, validirostris, insularis, æruginosus* et peut être même *curvirostris* dont le *Saint-Pierrei* n'est, sûrement, qu'une variété. Quant au L. *difficilis*, (auquel doit être rapporté comme variété le L. *brevipes*), il semble distinct, par la forte carène tranchante du rostre, par le prothorax légèrement rétréci à la base, bien plus grossièrement ponctué,

par les élytres obtuses au sommet et planes en-dessus, c'est à dire ne formant pas un sillon à leur réunion apicale et par la pubescence disposée sur celles-ci en forme de macules.

Pour ce qui est du L. *acicularis* Germ., la description beaucoup trop vague ne permet pas de décider s'il doit être rapporté à la même espèce et l'expresion « *coleoptera apice rotundata* » ne paraît pas convenir au L. *acutus*.

9. **Lixus lateralis** Panz. — Aucun catalogue, pas plus que la Monographie de Capiomont, ne mentionne cette espèce comme Française. Ainsi que je l'ai observé déjà, elle habite l'Auvergne et les contrées voisines : Aigueperse, (coll. Bayle, qui a été réunie à la mienne), environs de Gannat (Allier), etc.

10. **Lixus suctus** Boh. — Ce n'est qu'une variété du L. *algirus*. Je possède des exemplaires se rapportant exactement à la description.

11. **Lixus miniato-cinctus** Db. — C'est avec raison que cette espèce a été réunie au L. *cribricollis*. C'est une variété à rostre plus mince et à coloration analogue à celle de la variété *versicolor* du L. *algirus*.

12. **Lixus Bardanæ** F. — A cette espèce doivent être rapportés comme variétés, les L. *tristis* et *irresectus*. Les nombreux échantillons que je possède des différentes formes décrites ne me laissent aucun doute.

13. **Lixus speciosus** Mill. — Cette espèce doit être placée à la suite du L. *algirus*, dont elle est beaucoup trop éloignée dans le travail de Capiomont. Elle s'en distingue surtout par le prothorax moins exactement conique, et à ponctuation variolique beaucoup plus serrée et bien moins grossière.

14. **Lixus rufitarsis** Boh. — C'est à tort, également,

que cet insecte a été éloigné du L. *filiformis*, dont il n'est, quoi qu'en dise Capiomont, qu'une simple variation. La différence indiquée pour la ponctuation différente de la poitrine est illusoire.

15. **Lixus orbitalis** Boh. — Ce n'est qu'une variété du L. *vilis* (bicolor) à ponctuation plus forte, plus écartée. Cette ponctuation est ordinairement assez fine chez le type et serré, mais elle varie beaucoup, de même que la carène, et la forme générale du segment.

Les *Lixus ferrugatus* (*cribricollis*), *Bardanæ, vilis* et *punctiventris*, souvent confondus dans les collections, se reconnaîtront aux caractères suivants :

1. Ventre non marqué de points noirs ocellés ou à points très obsolètes. Prothorax sans bande longitudinale étroite, plus pâle, interrompue, prenant naissance au bord antérieur, à ponctuation confuse entremêlée de rides. BARDANÆ F.
— Ventre marqué de points ocellés noirâtres bien apparents et nombreux. 2.
2. Cuisses antérieures fortement échancrées en dedans vers la base, cette échancrure faisant ressortir une saillie dentiforme obtuse, plus ou moins prononcée. Tibias de la même paire plus ou moins dilatés anguleusement, après une forte sinuosité interne. Prothorax à ponctuation très nette de gros points profonds, distants. FERRUGATUS. Ol.
— Cuisses à bord interne régulièrement renflé, sans échancrure notable. Tibias normaux. 3.
3. Deux premiers articles du funicule des antennes sublinéaires, à peu près de même forme et presque d'égale longueur. Rostre légèrement arqué, peu distinctement caréné en dessus. Prothorax noté, à son bord antérieur, d'une bande longitudinale étroite, médiane, raccourcie. Points dénudés de l'abdomen assez grands, très nets et espacés. PUNCTIVENTRIS. Boh.
— Premier article du funicule plus dilaté, plus long que

le suivant, de forme conique. Rostre droit, à carène presque tranchante. Prothorax variolé-ponctué, la ponctuation entremêlée de rides, sans bande étroite plus pâle sur le bord antérieur. Points dénudés de l'abdomen nombreux et assez confus. VILIS ROSSI.

17. **Lixus sulphuratus** Boh. — Capiomont dit lui-même « j'ai laissé subsister cette espèce à regret ». Ce n'est évidemment, pour moi, qu'une variation du L. *Scolopax*. La pubescence, répandue uniformément, se retrouve chez la plupart des échantillons du L. *Scolopax*, à l'état très frais.

18. **Lixus lutescens** Cap. — Cette espèce, au sujet de laquelle l'auteur émet quelques doutes, est très valable et contrairement à son opinion, les individus moins frais se distinguent toujours, en outre de la tache scutellaire plus ou moins apparente, par le rostre plus court, faiblement mais régulièrement arqué (tandis qu'il est à peu près droit chez le L. *Scolopax*), peu densément ponctué vers le sommet à carène flanquée ordinairement d'un sillon latéral. Ce n'est pas le corps qui est plus large, chez cette espèce, ainsi que le dit Capiomont, mais seulement le prothorax qui est ici aussi large que les élytres, à l'encontre de ce qui a lieu chez le L. *Scolopax*.

Je possède des L. *lutesceus* d'Algérie : (Teniet-El-Haâd), de l'Attique, et de Sarepta. Les exemplaires algériens sont généralement recouverts d'une pulvérulence rubigineuse, ceux de la Russie méridionale sont souvent d'un gris verdâtre avec des mouchetures çà et là.

19. **Lixus Zoubkoffi** Boh. — C'est à tort que Capiomont a hésité à réunir cette espèce au L. *flavescens* (*atriplicis*). Elle n'en diffère pas spécifiquement.

20. **Salsolæ beck**. — Je partage l'avis de Capiomont qui a réuni cet insecte au L. *incanescens*, et je crois que c'est à tort que M. Weiss les sépare dans la dernière édition du catalogue Reitter.

## DESCRIPTIONS DES ESPÈCES INÉDITES

1. **Lixus curvinasus.** Long. 10, (*rostro excluso*); lat. 2, 6 mill. — *Oblongus, latiusculus, niger, antennis tibiis tarsisque ferrugineis. Rostrum validum, thorace longius, valde curvatum, supra obsolete carinatum. Antennæ minus tenues, articulis funiculi breviter conicis. Prothorax subtransversus, lateribus modice arcuatis et albido-squamosis, crebre varioloso-granulatus, medio longitudinaliter sulcatus. Elytra basi utrinque obtuse gibbosa, infra scutellum impressa, a latere medio compressa, apice breviter mucronata, in dorso maculatim, in lateribus densius griseo-pilosa. Femora antica inflata. Tibiæ arcuatæ. Abdomen a latere densius flavo-tomentosus.*

Cette espèce, par sa forme générale, ressemble un peu au L. *myagri* et par la brièveté des *mucro* des élytres, rappelle la variété *cinerasceus* du L. *acutus*. Elle est plus large, les antennes sont plus fortes, à funicule plus dilaté extérieurement, à articles plus détachés ; la ponctuation du prothorax est entremêlée de granulations ; les élytres sont élevées, de chaque côté de l'écusson, en une forte gibbosité obtuse et sinuées latéralement.

Syrie, de l'ancienne collection Bauduer.

2. **Lixus atticus.** Long. 6 ; lat. 1, 8 mill. — *Angustus, parum elongatus, niger, antennis tarsisque rufis, cinereo-pilosus et favescenti-squamosus. Caput magnum, fronte foveolata. Rostrum validum, subrectum, capite vix longius. Antennæ articulo funiculi 1° basi coarctato, latitudine non longiore. Prothorax subquadratus, aequaliter dense punctatus. Elytra dense punctato-striata, apice brevissime separatim acuminata.*

Très voisin du L. *incanescens* (*Salsolæ*), de même forme et de même coloration.

Le rostre est presque droit, bien plus court, le deuxième article du funicule n'est pas oblong et la massue est bien plus ovale ; le prothorax est simplement ponctué d'une manière uniforme, avec un vestige de carène médiane, au lieu d'être grossièrement ponctué avec un mélange de rides, surtout dans sa moitié basilaire.

Attique, (Dr Krüper).

3. **Lixus distinguendus.** Long. 9 ; lat. 2, 5 mill. — *Oblongus, latior, niger, antennis, tibiis tarsisque rufescentibus. Frons lata, medio foveolata, oculis distantibus. Rostrum capite vix longius subrectum, carinatum. Antennæ sat graciles, funiculi articulo 1°, 2° breviori. Prothorax elongatus, subconicus, a latere vix impressus, basi sulcatus, crebre subaequaliter punctatus, a latere albido-cretaceus. Elytra basi callosa, modice striolato-punctata, cinereo-marmorata, apice obtusa. Tarsi elongati, parum dilatati..*

Extrêmement voisin du *L. pulvisculosus* Boh. (*ornatus* Reiche), dont il a la forme générale et à peu près la vestiture. Mais le rostre est, ici, bien plus long, très distinctement caréné ; le funicule des antennes est bien plus grêle, avec le deuxième article étroit, allongé, plus long que le premier, contrairement à ce qui a lieu chez le *L. pulvisculosus*. Le prothorax est marqué, à la base, d'un sillon au lieu d'une carène ; il est plus densément et uniformément ponctué, tandis que les points sont écartés et entremêlés de petits espaces lisses chez le *L. pulvisculosus*. Enfin, à l'encontre de ce qu'on remarque chez l'autre espèce, le troisième article des tarses antérieurs n'est pas sensiblement plus dilaté que le précédent.

Egypte.

Tours, le 15 mars 1894.

DESBROCHERS DES LOGES.

---

## Observations sur les CURCULIONIDES appartenant au genre PROCAS et aux genres voisins et description d'un genre nouveau de la même section.

Les insectes dont il s'agit sont rares dans les collections. La plupart des auteurs de catalogues les ont, à tout hasard, compris dans un seul genre : PROCAS, malgré la forme très différente des divers organes qui nécessitent leur séparation en plusieurs genres.

Nous en avions déjà caractérisé deux d'une manière succincte dans nos **Opuscules entomologiques**, (1874-

1875, p. 18 et 19), sous les noms de APACHISCELUS et de NOTODERMUS.

Une troisième forme, qui s'éloigne encore davantage de celles décrites, surtout par les mandibules non saillantes, par l'absence d'écusson, par la naissance des scrobes très éloignées de la commissure des organes buccaux, bien différente des PROCAS et des PACHYTYCHIUS et intermédiaire entre ces deux genres, a été depuis, comprise par nous, à tort, dans ce dernier.

Lacordaire, GENERA VI, comprend ces insectes dans sa tribu XXVI des ERIRHINIDES, avec lesquels ils ont effectivement beaucoup plus de rapports qu'avec les MOLYTIDES, parmi lesquels les avait placés Schœnherr. Il divise cette tribu en deux sections : dans la première, « les scrobes rostrales atteignent, ou peu s'en faut, la commissure de la bouche » ; dans la deuxième, « les scrobes sont plus ou moins distantes de la commissure de la bouche ».

Les genres PROCAS, APACHICELUS et NOTODERMUS rentrent dans la première section ; le genre RABDOTORHINUS seul, décrit plus bas, rentre dans la deuxième.

On pourra juger, du reste, des caractères distinctifs de ces différentes formes génériques, par le tableau suivant.

1. Forme oblongue. Insecte subdéprimé en dessus. Elytres parallèles latéralement, au moins antérieurement. Rostre épais, plus court que la tête et le prothorax réunis. 2.

— Forme ovale. Insecte convexe en dessus Elytres arquées latéralement. 3.

2. Forme plus courte, assez large. Antennes assez robustes, à massue oblongue, étroitement arrondie à la base. Elytres parallèles seulement dans leur premier tiers, atténuées de ce point au sommet, à pubescence double, la première formée de très petits poils grisâtres peu nombreux, appliqués ; la deuxième de soies épaisses, soulevées, courbées, de couleur sombre.

Cuisses inermes. Tarses à 3e article fortement dilaté. PROCAS.

— Forme plus étroite, bien plus allongée. Antennes grêles, à derniers articles du funicule ovalaires, à massue fusiforme, étant également rétrécie aux deux bouts. Elytres longuement parallèles latéralement, rétrécies seulement après le deuxième tiers. Corps recouvert d'une pubescence simple, soulevée, abondante, très épaisse et subsquamiforme en-dessous. Cuisses postérieures armées d'une dent obtuse. Tarses grêles, à 3e article non dilaté. NOTODERMUS.

3. Corps large, recouvert d'une pubescence grise, simple, plus ou moins abondante et soulevée, mais non hispide. Rostre épais, uniformément ponctué, sans cannelures, moins long que la tête et le prothorax réunis. Mandibules saillantes, distinctement bifides. Antennes insérées vers le dernier 1/4 de la longueur du rostre. APACHISCELUS.

— Corps assez étroit, couvert, en dessus, d'une pubescence tout à fait dressée. Rostre mince, au moins aussi long que la tête et le prothorax réunis, cannelé, les sillons seuls ponctués. Mandibules non saillantes. Antennes insérées un peu après le milieu de la longueur du rostre. RABDOTORHINUS N. G.

---

## Caractères du Genre RABDOTORHINUS.

*Corpus villoso-hirtum.*

*Caput minutum, oculis depressis, separatis, fronte ante oculos strigata.*

*Rostrum elongatum, subfiliforme, versus medium paulo incrassatum, supra pluri-sulcatum. Scrobes laterales submediæ.*

*Antennæ graciles paulo post medium rostri insertæ, scapo oculos non attingente, funiculi articulis 2-primis valde elongatis, 3o oblongo, 5-7 transversis, clava suboblonga.*

*Prothorax subglobosus, basi et apice coarctatus, non lobatus.*

*Scutellum indistinctum.*

*Elytra ovalia, striato-punctata.*

*Pedes sat elongati, femoribus valde incrassatis, tibiis subrectis, apice intus angulatis et unco brevi munitis, tarsis gracilibus, articulis elongatis, articulo tertio vix dilatato, unguiculis simplicibus.*

*Abdomen segmento ultimo præcedenti longiore, apice arcuato.*

Type R. *hircus* Db. (Pachytychius), de Syrie et d'Egypte.

Le *Notodermus Bruleriei* (1) Db., de Damas, serait il le même que le *Procas Saulcyi* Reiche, de Chypre ? C'est possible, mais la description, très détaillée d'ailleurs, n'est pas assez précise pour qu'on puisse l'affirmer. De plus, chez le *N. Bruleriei*, le scape « ne touche pas le bord antérieur de l'œil », et les stries des élytres sont simples, assez peu enfoncées, au lieu d'être en forme de « rainurelles profondes ».

L'*Apachiscelus pellitus* Db. n'est qu'une variation du *Procas Lethierryi* Chevr., de taille plus grande et à pubescence plus égale, plus fournie.

Le *Procas Cottyi* Perris, paraît distinct du P. *picipes* par le prothorax bien plus grossièrement ponctué, surtout sur les flancs où cette ponctuation est confluente et réticulée, par les soies des élytres bien plus épaisses et plus distinctes de la pubescence générale, par les stries plus larges, en forme de rainurelles plus profondes, avec des espaces très lisses, allongés entre les points, ce qui les fait paraître caténulées, et, ainsi que l'observe l'auteur, par la présence, sur chaque interstrie, « d'une série un peu sinueuse de tubercules bien visibles » qui font paraître la surface légèrement inégale.

(1) Chez cette espèce le ♂ a l'abdomen fortement excavé, tandis qu'il est convexe, sans impression chez la ♀.

Nous en possédons plusieurs exemplaires typiques de la collection Cotty, de Lalla-Margrnia, d'Oran, etc.

Voici la liste des espèces actuellement décrites :

PROCAS Steph.

1. ARMILLATUS F. Boh. Sch. VI. Europe.
   picipes Marsh. 272.
   Steveni Gyll. Sch. III, p. 287.
2. COTTYI Perris. Fr. soc. 1864, 298. l'Abeille, Rép. t. 12, p. 286. Algérie.
3. MINUTUS Db. *Le Frelon*, 1893-94. p. Espagne.
4. BIGUTTATUS Faust. Deut. 1882, 275 (1). Sibérie.
5. PUTONI Tourn. Fr. soc. 1874, 209. Biskra.

NOTODERMUS Db. Op I, p 19.

1. BRULERIEI Db. Op. I, p. 19. Syrie.
2. SAULCYI Reiche. Fr. soc. 1857, 677. Ins. Syr., p. 282. Chypre.

APACHISCELUS Db. Op. I, p. 18.

1. LETHIERRYI Chev. Rev. zool., 1860. 77. Algérie.
   pellitus Db. Op. I, 18.
2. ALTERNANS Faust. Stett. 1885, 173. Taschk. (1).

Tours, le 15 avril 1894.

DESBROCHERS DES LOGES.

---

(1) Nous ne connaissons ni le *Procas biguttatus* Faust, ni l'*Apachiscelus alternans* du même auteur, pas plus que le *Procas Putoni* Tourn. Ce dernier doit, peut-être rentrer, dans le genre *Apachiscelus*.

## A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

**Collections de COLÉOPTÈRES d'Europe et Circà ou de France seule**

TRÈS EXACTEMENT NOMMÉES ET DE TOUS PRIX : 50 FR. A 2.000 FR.

Collections d'HÉMIPTÈRES, d'HYMÉNOPTÈRES, de 50 à 200 fr.

Collections de Curculionides d'Europe et Circa (à prix très modérés).

Plusieurs collections d'APIONIDES, de prix différents, suivant le nombre des espèces.

Une petite collection de CURCULIONIDES EXOTIQUES, pouvant servir de *Genera* pour l'étude des insectes de cette famille.

Un lot de DIPTÈRES d'Europe, en partie nommés.
— d'ORTHOPTÈRES — nommés } Belles
— de LIBELLULIDES de la France centrale d° } préparations.

## PRIX-COURANTS

de Coléoptères d'Europe et Circà.
de Curculionides exotiques.
d'Hémiptères.
d'Hyménoptères.

## OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE

SCHOENHERR. — Mantissa secunda *Curculionidum*, 8 fr. TRUQUI, Anthicini insul. Cypr., Syriæ, pl. col. *rare*, in-4°, 8 fr. — L'ABEILLE (de Marseul), 20 premiers volumes, dont 10 reliés, *prix très réduit*, 130 fr. FAUNE GALLO-RHÉNANE (Fauvel), 8 premiers volumes, *prix très réduit*, 35 fr.

DESBROCHERS DES LOGES, Coléoptères nouveaux, Fr. soc. 65-74; 69-71; l'Abeille 1869, soc. Suisse, 67-74, 3 fr. — Tychiides nouveaux, Soc. Belg., 1 fr. 50. — Opuscule entomol., (154 esp. nouv. de col. d'Europe, plus. genres nouv.) avec un tableau des *Donacia* de France, 1 fr. 50. — Monographie des RHINOMACÉRIDES, 2 fr. 50. — des BALANINIDES et ANTHONOMIDES, avec supplément, Fr. Soc., 3 fr. — des CASSIDES de France, 2 fr. 75. — Insectes coléoptères du nord de l'Afrique : TÉNÉBRIONIDES, avec un tableau dichotomique des *Cabirus*; CURCULIONIDES, avec un tableau dichotomique des *Scythropus* et des *Thylacites* d'Europe et circà, 4 fr. — CURCULIONIDES et BRENTHIDES inédits du musée de Calcutta, 1 fr. — Catalogue raisonné des *Zygops* du musée Royal de Belgique, et description de *Brenthides* et de *Curculionides* nouveaux du Bengale, (2 brochures), 1 fr. 50. — Contributions à la faune de la France centrale, 1 fr. — Examen de quelques types du genre *Apion* du musée de Stokholm, 75 cent, etc., etc. REVISION DES GYMNETRIDES d'Europe et Circà (avec tableaux dichotomiques). 2 fr. 80.

DEJEAN. Catalogue des Coléoptères, 3° éd., 4 fr.

CAPIOMONT. Révision des *Hypérides*, 5 fr. pl. n.

ERICHSON. Genera et species Staphylinorum, rel., 6 fr.

GRENIER. Matériaux pour la faune Française : 158 esp. de col. nouv. avec le catalogue, 3 fr., etc., etc.

N. B. — Une liste plus complète sera envoyée aux personnes qui en feront la demande.

N° 10

# LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

**12 Numéros par an**

(Les Abonnements datent du 15 avril)

TROISIÈME ANNÉE 1893-1894

J. DESBROCHERS DES LOGES

Directeur - Rédacteur





CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

**Sommaire du N° 10 (1893-94)**



---

**LE FRELON** paraît tous les mois.

**Abonnement annuel** (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; mais il sera fait un tirage à part pour les Monographies et les autres mémoires d'une certaine importance.

Les abonnements partent du 15 *avril* de chaque année et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte.

En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; l'envoi d'un mandat est toujours préférable.

Les abonnements *datant du 15 avril*, les souscripteurs qui s'abonneraient après cette époque recevront les nos de l'année courante parus dans l'intervalle.

Le 1er volume (contenant les 12 premières livraisons), étant actuellement presque épuisé, est mis en vente au prix de 8 francs ; le 2e volume au prix de 6 francs pour les souscripteurs ; 8 francs pour les non-souscripteurs.

---

# AVIS

Tout abonné a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de CURCULIONIDES d'Europe et circà, tous frais d'envois et de correspondance à sa charge.

Tout abonné a droit, en outre, à une annonce d'*échanges*, gratuite, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de VENTE, etc., la 4e page leur est réservée à raison de **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de......... **2** » — 5 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

5. Forme étroite, très allongée. Elytres non distinctement arquées latéralement, deux fois 1[2, environ, plus longues que larges, prises ensemble. 6.

— Forme moins étroite, subovalaire, les élytres étant plus ou moins dilatées latéralement, surtout bien moins allongées. 9.

6. Antennes très épaisses, à premier article du funicule pas plus long que sa plus grande largeur ; derniers articles arrondis transversalement LANCIROSTRE Chevr.

— Antennes assez minces ou, au plus, médiocres, à premier article du funicule légèrement conique, plus long que large ; les derniers fort peu arrondis, plutôt brièvement coniques. 7.

7. Rostre faiblement dilaté, non anguleusement, dans son premier 1[3. Prothorax aussi long que large. 8.

— Rostre peu fortement, mais distinctement dilaté en forme de fer de lance. Prothorax plus large que long, faiblement mais distinctement rétréci aux deux bouts. ÆGYPTIACUM Db.

8. Prothorax rétréci faiblement vers le 1[3 antérieur, nullement à la base, à fossette basale allongée. Intervalle juxtà sutural des élytres pas plus large que les autres. 8 bis.

— Prothorax rétréci en avant et en arrière, à ponctuation médiocre, très nette, peu serrée, sur un fond très-finement alutacé, à fossette basale assez profonde, subarrondie Intervalle juxtà-sutural plus large que ceux adjacents. PERLONGUM Faust.

8 bis. Pattes et antennes rougeâtres, ces dernières à 7e article du funicule plus large que les précédents, fortement transverse. Rostre fortement ponctué. Tibias linéaires ; tarses courts. MACRORHYNCHUM Eppelsh.

— Pattes et antennes brunes, ces dernières à 7e article du funicule seulement un peu plus épais que le précé-

dent. Rostre faiblement pointillé ; tibias tous plus ou moins élargis ; tarses allongés, surtout les postérieurs.

SEJUGUM n. sp.

9. Tibias antérieurs ♂ fortement comprimés et à surface interne lisse, impressionnés au bout, brusquement dilatés après leur deuxième moitié, anguleux intérieurement ; ♀, fortement élargis graduellement de la base vers le sommet. Tète petite. 10.

— Tibias antérieurs minces sublinéaires. Tète petite marquée d'une excavation profonde, presque lisse au fond. Yeux assez grands, peu saillants. Rostre mince.

SUBDENTIROSTRE Db.

— Tibias antérieurs normaux ♂♀, étant faiblement élargis de la base au sommet, sans brusque dilatation anguleuse dans leur dernière moitié, ♂. Tète grande, guère moins large que le prothorax ; yeux plus grands, généralement oblongs, rarement proéminents. 13.

10. Tète petite, élargie en arrière ; yeux petits, arrondis, très proéminents. Antennes à articles du funicule 3-7 brièvement coniques, à massue étroitement arrondie à la base. Prothorax aussi large en avant qu'en arrière. 11.

— Tète étroite ; yeux non distinctement saillants Antennes à derniers articles du funicule grêles, submoniliformes, à massue fusiforme, atténuée aux deux bouts. Prothorax presque en cône tronqué. SUBCONICICOLLE Db.

11. Taille plus grande. Prothorax et élytres plus allongés. Rostre plus épais Antennes assez fortes, à articles du funicule 3-7 brièvement coniques. Prothorax moins exactement cylindrique, étant un peu convexe, distinctement rétréci avant le sommet, à angles un peu écointés. Ecusson plus large que long. Élytres non distinctement arquées latéralement. Tibias antérieurs ♂ à portion dilatée prolongée, vers le milieu interne, en une dent saillante. PENETRANS Germ.

— Taille inférieure, forme moins oblongue et rostre plus mince, surtout ♀. Antennes assez minces, à articles du funicule 3-7 plus ou moins moniliformes. Prothorax subdéprimé en dessus, plus régulièrement cylindrique. Ecusson petit, oblong. Tibias antérieurs ♂ à dent interne obtuse ou très courte, souvent peu distincte. 12

12. Tête non ou à peine impressionnée. CAULLEI WENCK.

— Tête creusée d'une forte impression peu large, souvent lisse au fond. V. SUBCAVIFRONS Db.

13. Forme oblongue. Elytres parallèles latéralement. Rostre assez mince, à peine épaissi tout à fait à la base, rarement avec un vestige de dent rudimentaire. Prothorax légèrement arqué latéralement. EDENTATUM Db.

— Forme ovale. Elytres plus ou moins élargies en arrière. Rostre gros, fortement épaissi vers la base. Prothorax très droit sur les bords latéraux. 14

14. Rostre non anguleusement dilaté, à peine rétréci à la base. Funicule des antennes à 1^er^ article carré, pas plus long que large, les suivants peu courts, (sauf le 7^e^), non distinctement noueux, brièvement coniques. HIPPONENSE n. sp.

— Rostre fortement rétréci à la base, portion dilatée en forme de lance, anguleuse latéralement. Funicule à 1^er^ article un peu plus long que large, 3 7 arrondis. 15

15. Rostre ♂♀ plus long que la tête et le prothorax réunis. Front plan, indistinctement striolé. Antennes assez épaisses à 1^er^ article du funicule guère plus long que large. Prothorax peu densément et peu profondément ponctué. PARENS Db.

— Rostre ♀♂ plus court, moins long que la tête et le prothorax réunis. Front impressionné, à rides longitudinales bien accusées. Antennes assez minces, à 1^er^ article du funicule plus long que large. Prothorax densément, grossièrement ponctué. FRATER Db.

16. (1) Elytres d'un bleu ou d'un violet assez brillant. Prothorax noir, très lisse, avec une fine ponctuation très espacée. ROBUSTICORNE Db.

— Insecte noir, souvent avec une teinte ardoisée sur les élytres, mat. Prothorax densément plus ou moins fortement ponctué. 17

— Insecte brun de poix ou ferrugineux, mat, avec les pattes d'un ferrugineux pâle. Taille petite : 2 (*circ.*) mill. Forme étroite Rostre mince. 21

17. Forme allongée, assez étroite, subdéprimée en dessus ou subcylindrique. 18

— Forme ovale, à élytres plus ou moins arquées latéralement, à dos plus ou moins voûté. 22

18. Front étroitement excavé. Rostre à dent large, à pointe émoussée. Elytres à interstries bien plus larges que les stries et à pubescence fournie, sérialement disposée. SIMILLIMUM Db.

— Front plan ou faiblement impressionné, sans excavation. 19.

19. Portion épaissie du rostre plus longue que large, dent obtuse, mais marquée Antennes assez épaisses. Elytres subconvexes, rétrécies postérieurement dès le milieu, à interstries plans, évidemment plus larges que les stries. Tibias antérieurs fortement anguleusement dilatés et comprimés dans leur deuxième moitié. Pattes rouges. SPATHULA n. sp (♂).

— Portion épaissie du rostre transverse, à dent très aiguë. Antennes assez minces. Elytres déprimées en dessus, parallèles latéralement dans leurs deux premiers 1/3, à interstries pas plus larges que les stries. 20

20. Forme très étroite et très allongée. Antennes à derniers articles du funicule plus ou moins noueux au

(1) Ce chiffre 16 a été omis au commencement du Tableau des espèces de la section, après ces mots : Rostre dilaté transversalement, etc.

sommet, le 7e plus large que les précédents. Rostre et pattes noirs, parfois les tibias rougeâtres.

ARMATUM ♀ Gerst.

— Forme moins étroite, moins allongée, à côtés moins parallèles Antennes, pattes et partie du rostre rouges. Antennes très grêles, à articles du funicule minces, très peu dilatés. BECKERI Db.

21. Brunâtre, avec les tibias rougeâtres. Yeux légèrement saillants. Rostre ♀ plus long que la tête et le prothorax réunis. Antennes minces, parcimonieusement pubescentes, à 2e article du funicule sublinéaire, plus long que large, 3-7 moniliformes.

FALLACIOSUM Db.

— Entièrement d'un ferrugineux plus ou moins foncé avec les pattes plus claires. Yeux non proéminents. Antennes fortement pubescentes et ciliées, à 2e article du funicule presque carré, les suivants à peine renflés Rostre ♂♀ plus court que la tête et le prothorax réunis. DECOLOR Db.

22. Front creusé d'une fossette profonde. 23

— Front plan ou simplement impressionné, sans excavation. Antennes à pubescence normale. 25

23. Antennes munies de cils flexibles, très longs, surtout ♂. Excavation du front très large, s'étendant latéralement jusqu'au bord des yeux, qui sont saillants. Prothorax subtransverse. 24

— Antennes à pubescence normale. Fossette du front profonde mais assez étroite. Yeux à peine saillants. Prothorax plus étroit, aussi long que large.

BISERIATUM Db.

24. Prothorax à ponctuation au plus médiocre. Tibias antérieurs ♂ dilatés après leur milieu interne, cette dilatation suivie d'une forte sinuosité qui fait paraître l'extrémité recourbée et avancée en pointe.

PILICORNE Db.

— Prothorax à ponctuation grossière et profonde. Tibias antérieurs ♂ à peine distinctement dilatés et sinués intérieurement. SCALPTUM Rey. Muls.

25. Prothorax étroit, subcylindrique, presque aussi long que large, à gros points profonds, espacés sur un fond assez brillant. UNISERIATUM Faust.

— Prothorax en carré subtransverse, distinctement rétréci en avant, mat et à ponctuation médiocre et serrée. 26

— Prothorax carré, sans rétrécissement antérieur, à ponctuation indistincte. Pattes roussâtres. SUBLÆVITHORAX n. sp.

26 Antennes assez minces, parcimonieusement pubescentes, ayant les deux derniers articles du funicule plus ou moins arrondis. 27

— Antennes assez épaisses, recouvertes d'une pubescence dense subsquameuse, à deux derniers articles du funicule non arrondis, obconiques. Insecte recouvert d'une pubescence généralement épaisse, voilant le fond. GALACTIDIS Wenck.

27. Yeux distinctement saillants. Rostre à peu près de même longueur dans les deux sexes, à dent latérale très aiguë. Prothorax à ponctuation forte, bien nette. RUSSICUM Db.

— Yeux non proéminents. Rostre ♀ bien plus long que ♂, à dent le plus souvent assez large et émoussée à la pointe. Ponctuation du prothorax assez fine et serrée. CARDUORUM Kirby.

— Yeux à peine saillants. Rostre visiblement plus long et plus mince, chez la ♀, à dent latérale aiguë. Prothorax à ponctuation assez fine et serrée, légèrement rétréci de la base au sommet. CONFORME Db.

— Yeux non proéminents. Rostre beaucoup plus long et beaucoup plus mince ♀, avec une courte dent obtuse, latérale, près de la base, brillant et à peine distinctement ponctué dans sa deuxième moitié. Funicule

des antennes à articles peu épaissis, les derniers coniques, aussi longs que larges. Elytres à pubescence subsérialement disposée. Pattes rougeâtres.

Damryi n. sp.

---

I. Tête étroite, fortement conique, surmontée d'une gibbosité obtuse. 1.

1. **gibbiceps** n. sp Long. 3 ; lat. 1, 1 mill. *Oblongum, piceum, antennis pedibusque rubris, parce albido-pubescens. Caput obconicum, supra alte gibbosum, antice transversim sulcatum, vix punctatum, oculis depressis. Rostrum capite thoraceque longitudine æquale, minus crassum, ante basin dilatatum, minute parce punctulatum, cylindricum, subtus dentatum, versus apicem rufescens. Antennæ graciles, parce pubescentes, articulo funiculi primo sublineari-elongato, cæteris oblongis, vix moniliformibus, clava angusta, elliptica. Prothorax subquadratus, longitudinaliter sulcatulus, crebre profunde punctatus. Scutellum punctiferum. Elytra latitudine duplo longiora, a latere subparallela, humeris obtusis, crebre striato-punctata, interstitiis striis paulo latioribus. Pedes graciles, tibiis rectis.*

Rappelle un peu l'A. *armatum* par sa forme et par les interstries des élytres assez étroits. La forme de la tête, conique, et surmontée d'une forte gibbosité séparée du rostre par une dépression profonde, ainsi que la gracilité des antennes, l'éloignent absolument des autres espèces.

Perse occidentale. Un seul exemplaire de notre collection

II. Tête assez large, non conique, dépourvue de gibbosité. 2-31.

A. Epaississement de la base du rostre occupant un espace plus long que large, à dilatation non anguleuse latéralement ou en forme de lance à dent très émoussée. 2-20.

*a*. Assez luisant, avec les élytres bleues ou verdâtres rarement noirâtres. Prothorax noir, à ponctuation grossière. 2.

2. **Onopordi** Kirby, Mon. p. 71. — Wenck, p. 30, etc.

♂. Rostre épaissi subanguleusement, de chaque côté, à

la base, assez fortement ponctué d'un bout à l'autre. Sommet de l'abdomen fortement saillant au-dessous du bord inférieur des élytres.

♀. Rostre plus mince, légèrement épaissi non anguleusement, lisse, avec une ponctuation espacée postérieurement. Sommet de l'abdomen non saillant, recouvert par les élytres.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie, commun partout.

Varie un peu pour la ponctuation du prothorax et des stries des élytres. L'A. *rugicolle* Steph. n'est qu'une variation du type à fossettes du prothorax plus profondes et un peu confluentes.

Cette espèce est facilement reconnaissable à son aspect luisant, à sa coloration, à la ponctuation grossière de la tête et du prothorax, à la forme des élytres rétrécies en avant et en arrière, ayant les interstries larges, presque indistinctement pointillés. Les tibias antérieurs sont droits chez les deux sexes.

*a'*. Dessus mat, noir ou bleuâtre. Prothorax à ponctuation variable, généralement fine et serrée. 3,20.

*b*. Corps très allongé, étroit, à élytres subparallèles latéralement, 3 ou 4 fois aussi longues que larges. 3-7.

3. **lancirostre** Chevr. Guèr. Rev. zool. 18. p 385. Wencker, p. 25.

♂ Rostre à peine aussi long que la tète et le prothorax, dilaté anguleusement en forme de fer de lance après la base, ponctué et pubescent d'un bout à l'autre. Premier article des tarses postérieurs muni, à son sommet interne d'un onglet verticalement dressé.

♀ Rostre au moins aussi long que la tète et le prothorax, faiblement renflé non anguleusement vers la base, presque lisse au sommet. Premier article des tarses simple.

Algérie, surtout de la Province de Constantine:

Bône, sur les *Echinops* (Leprieur, Olivier de la Marche); Tunisie, Teboursouk, (Dr Sicard).

Reconnaissable à sa grande taille, à sa forme allongée, subparallèle, à ses antennes très épaisses, etc.

4. **ægyptiacum** Db. Soc. Ent. Suis. III, 1870, 201.

Egypte (Dr Schneider), M. Ch. Demaison.

Cette espèce a tout à fait la forme de l'A. *lancirostre*, les pattes sont d'un rouge foncé, les caractères de sexe sont les mêmes ; le rostre et surtout les antennes sont très peu épais, bien moins pubescents.

5. **macrorhynchum** Eppelsh. Dent. 1888, p. 381 (♀)

Voici une description de cette espèce faite sur le type que M. le Docteur Eppelsheim a bien voulu me confier.

Long. 4 mill. (*rostro excluso*) ; lat. 1,5 mill. — *Elongatum, angustum, opacum, nigrum, dense griseo-pubescens, antennis pedibusque rufescentibus. Caput mediocre, transversum, vix distincte punctatum, obsolete striolatum, post oculos transversim depressum, oculis parvis, distantibus, vix prominulis. Rostrum opacum, crassum, capite thorace que paulo longius, regulariter arcuatum, supra basi valde crassius, non angulatum, dense fortiter punctatum. Antennæ validæ, pubescentes, propre basin insertæ, articulo funiculi 1° latitudine paulo longiore, subconico, 2° et 3° breviter conicis, cæteris submoniliformibus, separatis, ultimo latiore, transverso, clava ovata. Prothorax subcylindricus, latitudine longitudini æqualis, ad tertiam partem paulatim, attenuatus, sat crebre punctatus, basi fovea oblonga munitus. Elytra subdepressa, thorace latiora, quadruplo fere longiora, humeris paulo obliquis. punctato-striata, striis juxta-suturalibus basi approximatis, interstitiis planis, striis fere duplo latioribus. Pedes modice elongati, tibiis rectis, linearibus, tarsis brevioribus, vix dilatatis. Subtus dense punctatus, parce pubescens.*

Iles des Sporades.

Bien distinct des deux espèces précédentes par la forme encore plus allongée, par la forte impression de la tête

en arrière, par la structure du funicule des antennes et de la massue, etc.

6. **sejugum** n. sp. — Long. 4 ; lat. 1, 2 mill. — *Oblongum, subparallelum, nigrum, antennis pedibus que piceis, griseo-pubescens. Caput transversum, post oculos transversim impressum, fronte plana indistincte striolata, oculis non prominentibus. Rostrum capite thoraceque paulo longius, robustum, postice arcuatum, basi, supra vix dilatatum, nullomodo dentatum, subtus basi anguste emarginatum, opacum, minus dense punctulatum, parce pubescens, apice nitidius. Antennæ sat graciles, scapo elongato, articulis 3-sequentibus æquali, funiculi 1° obconico, latitudine longiore, cæteris, brevioribus, 3-ultimis separatis, transversis, clava ovata. Prothorax longitudine non latior, angulis posticis rectis, apice modice constrictus, basi fovea oblonga præditus, crebre minute punctatus. Scutellum transversum, sulcatum. Elytra thorace triplo, longiora, dorso subdepressa, a latere subparallela, sat anguste striato-punctata, striis 2-primis apice separatis, interstitiis planis, minute rugulosis. Pedes modice elongati, tibiis posticis præsertim paulo dilatatis, tarsis sat elongatis.*

Syrie. Caucase, un exemplaire rapporté par M. Valentin et communiqué par M. Le baron von Heyden, de la part du Musée de Francfort-sur-le-Mein.

Cette espèce semble extrêmement voisine de l'A. **macrorhynchum,** Eppelsh., dont nous n'avons plus le type sous les yeux. Le corps paraît moins densément pubescent et la pubescence est disposée longitudinalement sur les interstries en ménageant totalement les stries ; les antennes paraissent bien plus minces, et autrement conformées ; leur coloration est bien plus foncée, ainsi que celle des pattes ; le rostre est moins régulièrement arqué, presque droit dans sa première moitié, finement au lieu d'être assez fortement ponctué, à dilatation de la base presque nulle : elle ne ressort que par suite du rétrécissement postérieur.

7. **perlongum**. Faust. (♀) — Long. 2, 5 mill. — *Elongatum, angustum, subopacum, nigrum, antennis pedibusque rubris, parce griseo-pubescens. Caput subtransversum, thorace angustius, fronte rugulosa, indistincte striolata, oculis subprominentibus. Rostrum capite prothorace que longitudine subæquale, regulariter arcuatum, post basin vix angulatim dilatatum, opacum, rugulose punctatum. Antennæ minus crassæ, parce pubescentes, versus basin insertæ, scapo elongato, apice modice clavato, articulo funiculi 2° breviter obconico, 3° longitudine latitudini æquale, cæteris brevioribus, dilatatis, ultimo paulo magis elongato, clava subelliptica. Prothorax cylindrico-subquadratus, basi et apice vix attenuatus, clare minus dense punctatus, basi fovea subrotundata præditus. Scutellum subpunctiforme. Elytra thorace triplo longiora et ultra, a latere subparallela, thorace paulo latiora, humeris sat elevatis, striis sat angustis, striato-punctata, interstitiis planis, striis fere duplo latioribus, indistincté vage uni-serie-punctatis, intervallo juxta-suturali cæteris valde latiore. Femora antica inflata, tibiæ rectæ, posticæ paulo magis postice dilatatæ. Obdomen minute punctatum.*

Russie méridionale ; Sarepta

Nous n'avons vu de cette espèce bien tranchée que le type unique de la collection Faust, sur lequel a été faite la description qui précède.

Elle se rapproche, par sa forme étroite, allongée, des espèces précédentes. Elle s'en distingue facilement par la structure des antennes, par la forme du prothorax et sa ponctuation plus profonde, et surtout par l'espace juxtà-sutural des élytres beaucoup plus large que les autres. Elle a quelque analogie avec l'A. *subconicicolle*, mais sa forme est bien plus allongée, à côtés plus parallèles, les antennes sont moins épaisses, la ponctuation du prothorax et des élytres est tout autre.

*b'*. Corps oblong, peu allongé ou ovale; élytres deux fois ou deux fois 1/2, à peine, aussi longues que larges. 8-10.

*c*. Tibias antérieurs, ♂ brusquement dilatés postérieurement, du double au moins, plus larges au sommet que vers le premier 1/3, ♀.

8. **subconicicolle** Db. Soc. Suisse, 8, 199. (♀).

Russie méridionale : Sarepta.

Cette espèce est extrêmement voisine des A. *Caullei* et *penetrans*. Elle diffère du même sexe de l'A. *Caullei* par les yeux non distinctement proéminents, par les articles intermédiaires du funicule bien moins courts, presque aussi longs que larges, par la massue des antennes étroite très rétrécie en avant, au lieu d'être étroitement arrondie en cet endroit ; de l'A. *penetrans*, par la taille très inférieure, bien moins convexe, par les antennes beaucoup plus minces et à articles du funicule bien moins dilatés ; de toutes deux par le prothorax distinctement quoique faiblement rétréci rectilinéairement de la base au sommet.

9. **penetrans** Germ II, 244, Pl. II 11 Wenck p. 26, nec Bedel, Faun. Fr. Curcul. p. 364.

♂. Tibias antérieurs fortement comprimés postérieurement, brusquement dilatés et anguleux en dedans, avant le milieu. 1er article des tarses postérieurs, muni, à son sommet interne, d'une dent aiguë.

♀. Tibias antérieurs graduellement et modérément dilatés de la base au sommet 1er article des tarses postérieurs inerme.

Autriche : Bohème, Silésie. Allemagne boréale. Russie méridionale. Rare.

Cette espèce a été méconnue par plusieurs auteurs qui n'ont peut-être eu sous les yeux que des exemplaires se rapportant à des variations de l'A. *Caullei*, espèce très voisine et qui lui est réunie, comme synonyme, par la plupart des catalogues. Plus grande, plus allongée et se rapprochant davantage des précédentes par sa forme générale. Les antennes sont plus robustes, ainsi que le rostre ; les yeux sont à peine saillants. Le prothorax est plus ample, plus convexe, moins exactement cylindrique, plus grossièrement ponctué ; les interstries des élytres sont plus dis-

tinctement ponctués et surtout la dilatation des tibias ♂ est prolongée en une dent bien plus développée.

10. **Caullei** Wenck. Fr. Soc. Ent. 1.858, XXI — Monogr. p. 27. — penetrans Bedel nec Germ. — *distans* Db. Soc. Ent. Fr. 1889, XXXIII.

♂. Tibias antérieurs fortement dilatés triangulairement, déprimés en dessus, vers le dernier 1/3, et présentant, en cet endroit, un angle très obtus intérieurement. 1^er^ article des tarses postérieurs muni, au sommet interne, d'une dent aiguë.

♀. Tibias antérieurs faiblement et graduellement dilatés de la base au sommet ; yeux plus proéminents. 1^er^ article des tarses postérieurs inerme.

Presque toute l'Europe, Allemagne, Autriche, Russie méridionale, Sarepta.

Var. *subcaviceps*. Tête plus ou moins excavée, cette excavation souvent lisse au fond France méridionale, Seine-Inférieure, (M. Levoiturier).

L'A. *distans* ne diffère du type que par la dilatation de la base du rostre plus anguleuse latéralement et par la pubescence plus abondante.

Cette espèce est très variable de forme. Nous possédons un exemplaire de la Seine-Inférieure, à prothorax assez fortement convexe, au lieu d'être déprimé en dessus ; un autre, du sexe ♀, provenant de la même région, a les tibias à peine élargis, presque linéaires. M.Cl. Rey m'a communiqué, sous le nom de A. *intermedium* (Rey), des exemplaires du même sexe, ayant les yeux un peu moins saillants et les intervalles des élytres très rétrécis antérieurement, convexes, guère plus larges en cet endroit que les intervalles, à antennes plus dénudées et à articles du funicule un peu plus arrondis.

La variété *subcaviceps* qui correspond à la var B. Wenck. à la tête presque lisse, avec une forte excavation souvent

lisse au fond, les intervalles des élytres plans, même antérieurement, les antennes plus épaisses et plus pubescentes, avec les deux ou trois derniers articles du funicule seuls arrondis. Un exemplaire de Reims, appartenant à cette dernière variété, est plus brillant, surtout sur le prothorax, dont la ponctuation est plus espacée, et la plubescence, au lieu d'être diffuse, est formée de petits poils très courts se détachant bien sur le fond. Un ♂ de la même variété, provenant du département du Var, a les tibias antérieurs dilatés seulement au sommet, après une échancrure interne au lieu d'être dilatés anguleusement vers les 2/3.

*b''* Corps étroit, assez allongé. 11.

11. **spathula** n. sp. ♂ Long. 3 3.2.; Lat. 1 1.1 mill. — *Oblongum, angustius, nigrum, opacum, antennis pedibusque obscure rubris vel piceis, griseo-in elytris seriatim pubescens. Caput transversum, impressum, indistincte punctatum ac striolatum, oculis majusculis. Rostrum sat validum, arcuatum, basi sat abrupte dilatatum, a latere obtuse angulatum, apice nitidius. Antennæ mediocres, articulo funiculi 1° sequentibus crassiore, elongato, 3-5 breviter conicis, 7° transverso, clava oblonga. Prothorax subquadratus, parum dense sat profunde punctatus, basi fovea oblonga prœditus, scutellum oblongum, minutissimum. Elytra thorace vix triplo longiora, supra modice convexa a letere vix arcuata, sulcato-minus distincte punctata, interstitiis subplanis, latioribus, uniserie-punctatis. Pedes sat elongati, tibiis rectis, anticis postice compressis, ad tertiam partem abruptius obtuse angulatis, tarsis angustis, articulo 3° vix dilatato.*

France centrale et méridionale ; Forêt de Fontainebleau ; très rare.

Se distingue des très petits exemplaires de l'A. *Caullei* ♂ par les yeux ne faisant pas saillie latéralement, par la dent du rostre bien plus anguleusement dilatée en forme de lance, par les élytres subparallèles jusqu'à la deuxième

moitié de leur longueur, par la dilatation des tibias antérieurs ayant lieu bien plus bas et plus arrondie en dedans.

N'ayant vu que des ♂ de cette forme et des ♀ de l'A. *armatum*, nous nous étions demandé, tout d'abord, s'il ne s'agissait pas des deux sexes d'une même espèce. Aucun auteur n'a indiqué les différences sexuelles de l'A. *armatum*. Mais les deux sexes des autres espèces analogues se distinguent par des différences tout autres : les antennes ne sont pas différentes de grosseur à ce point, la forme du rostre n'est pas aussi disparate : l'A. *spathula* ♂ se rapprochant du *Caullei* pour la forme du rostre, tandis que l'A. *armatum* présente une dent aiguë analogue à celle qu'on rencontre chez l'A. *decolor*, appartiennent à deux divisions distinctes. Enfin, les élytres sont très déprimées en dessus chez l'A. *armatum* et à interstries étroits, à peine plus larges que les stries, tandis qu'on ne trouve pas de différences notables, à cet égard, d'un sexe à l'autre, chez les A. *Caullei* et congénères.

c' Tibias antérieurs ♂ non dilatés postérieurement d'une manière normale ; ♀ à dilatation très faible. 12-20.

*d* Tête marquée d'une excavation profonde, plus ou moins étendue, 12-15.

e Forme assez large. Yeux saillants. Excavation frontale occupant presque toute la largeur de la tête. Niveau du dessus de la tête beaucoup moins élevé, vu de profil, que celui du prothorax. Antennes ciliées. 12-13.

12. **scalptum** Rey Muls. Op IX, 1859, p. 9 — Venck., p 23, etc.

♂ Antennes munies de longs cils. Premier article des tarses postérieurs armé d'une dent aiguë verticalement plantée sur le bord interne de leur sommet.

♀ Antennes à cils peu allongés. Premier article des tarses postérieurs inerme.

Var. *caviceps* Db. Taille plus grande. Tête bien moins épaisse ; son niveau supérieur ne débordant pas, vu de profil, l'épaisseur de la base du rostre; front à excavation

plus large et plus profonde. Rostre plus long Prothorax aussi long que large, à ponctuation très grossière, en forme de fossettes confluentes. Turquie.

L'A. *scalptum* habite surtout la France méridionale, l'Italie, la Russie méridionale, etc. Je l'ai vu du Var, de Cette (M. Valéry-Mayet), d'Avignon, (M. le Dr Chobaut), de Carcassonne, (M. Gavoy), des Pyrénées, des environs de Riom, (M. Goutay), de la Sicile, des environs de Bône. Il nous a été envoyé en nombre par M. le Dr Sicard, de Teboursouk (Tunisie).

L'ampleur de la dépression du front, la forte dilatation du rostre, la structure des antennes distinguent aisément cette espèce des précédentes.

13. **pilicorne** Db. Op. I, p. 26.

♂ Antennes à cils villeux très longs et diffus. Tibias antérieurs à dilatation interne suivie d'une sinuosité profonde. 1er article des tarses postérieurs muni d'une dent plantée verticalement sur le bord interne de son sommet.

♀ Antennes à cils médiocres. Tibias antérieurs simples. 1er article des tarses inerme.

Syrie, Tibériade : (Piochard de la Brûlerie).

Extrêmement voisin de l'A. *scalptum*, l'A. *pilicorne* a la pubescence plus courte et la ponctuation du prothorax bien moins grossière. Le ♂ se distingue aisément par les tibias antérieurs qui sont droits ou à peine sinués sur leur tranche interne chez l'A. *scalptum*. La ♀ du *pilicorne* est beaucoup plus difficile à distinguer : les antennes sont moins fortes, à scape et à premier article du funicule surtout moins épaissis, à derniers presque aussi longs que larges, au lieu d'être manifestement transverses et la massue est plus étroitement elliptique.

c' Forme étroite, allongée, ou simplement oblongue. Fossette frontale profonde mais assez réduite. Yeux plus saillants. Sommet de la tête situé sur un plan à peine plus abaissé que celui du prothorax. Pubescence des antennes du ♂ normale. 14-15.

N° 11

# LE FRELON

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

**12 Numéros par an**
(Les Abonnements datent du 15 avril)

TROISIÈME ANNÉE 1893-1894

J. DESBROCHERS DES LOGES
Directeur - Rédacteur



MM. les Souscripteurs qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement, sont priés d'adresser, sans retard, leur cotisation, afin d'éviter les frais de recouvrement.

CHATEAUROUX
TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

**Sommaire du N° 11 (1893-94)**



---

**LE FRELON** paraît tous les mois.

**Abonnement annuel** (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; mais il sera fait un tirage à part pour les Monographies et les autres mémoires d'une certaine importance.

Les abonnements partent du 15 *avril* de chaque année et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte.

En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; l'envoi d'un mandat est toujours préférable.

Les abonnements *datant du 15 avril*, les souscripteurs qui s'abonneraient après cette époque recevront les n^os^ de l'année courante parus dans l'intervalle.

Le 1^er^ volume (contenant les 12 premières livraisons), étant actuellement presque épuisé, est mis en vente au prix de 8 francs ; le 2^e^ volume au prix de 6 francs pour les souscripteurs ; 8 francs pour les non-souscripteurs.

---

# AVIS

Tout abonné a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de CURCULIONIDES d'Europe et circà, tous frais d'envois et de correspondance à sa charge.

Tout abonné a droit, en outre, à une annonce d'*échanges*, gratuite, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de VENTE, etc., la 4^e^ page leur est réservée à raison de **1 fr. 25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de......... **2** » — 5 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

14. **simillimum** Db. Fr. Soc. Ent. 1889, LVII.

♂ 1er article des tarses postérieurs muni d'un onglet verticalement placé au sommet du bord interne.

♀ inconnue.

Russie méridionale, Sarepta.

Très reconnaissable à sa forme étroite, allongée, à sa pubescence fournie, disposée en plusieurs séries longitudinales le long des interstries. Les antennes non ciliées le distinguent des deux espèces précédentes. Les tibias droits, linéaires, des A. *pilicorne*, *Caullei* et *penetrans*. Il ne peut être confondu avec les espèces à tête plus ou moins excavée, grâce à sa forme étroite et à la forme peu anguleuse de la dilatation de la base du rostre, qui est, ici, analogue à celle de l'A. *caullei* ♀.

15. **subdentirostre** Db. (♀) Op. I, 27.

Anti-Liban.

Cette espèce offre une assez grande ressemblance avec la var. *subcaviceps* ♀ de l'A. *Caullei*, grâce à sa fossette frontale lisse au fond, à la faible dilatation du rostre; mais les yeux sont plus grands et dépassent à peine, latéralement, le niveau latéral des joues, le rostre n'est pas plus fortement recourbé à la base qui reste, ainsi, sur le même plan que la tête, les articles du funicule des antennes sont plus noueux et la massue n'est pas renflée ; le prothorax est carré et fortement transverse. La fossette du front la distingue des espèces suivantes.

e'' Forme ovale, très élargie en arrière. Front plan ou faiblement impressionné, situé à peu près au même niveau que le prothorax. 16-20.

16. **parens** Db. Heyd. Span. 1870, 101. — RECTIPES Db. Soc. Fr. Ent. 1891, LVI.

♂ Rostre à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis.

♀ Rostre au moins aussi long que la tête et le prothorax.

Cette espèce a été découverte à Estrella (Espagne) par M. le Baron von Heyden.

Var. RECTIPES Db. Cette forme, que nous avions considérée d'abord comme spécifiquement distincte, nous paraît devoir être réunie à l'A. *parens*. La pubescence, sans doute usée, est formée de petits poils très courts sur toute la surface, au lieu de celle assez longue qu'on remarque chez l'A. *parens* typique. Tanger.

17. **hipponense** n. sp. Long. 3; lat. 1,5 mill. — *Nigrum, elytris obscure cyaneis, minus dense griseo-pubescens. Caput latum, minus crebre punctatum, fronte subplana, obsolete striolata, oculis non vere prominulis. Rostrum sat nitidum, laxe punctatum, ante basin obtuse dilatatum. Prothorax subquadratus, antice vix perspicue constrictus, sat crebre profunde punctatus, basi foveolatus. Elytra postice valde ampliata, sulcato-punctata, interstitiis subplanis, subseriatim pilosis. Tibiæ simplices, articulo tarsorum posticorum 1° in utroque sexu inermi.*

Algérie, environs de Bône et de Constantine, rare.

Chez cette espèce, le corps est moins pubescent que chez l'A. *parens*, le front est à peine ponctué, à stries obsolètes, le rostre est bien plus finement ponctué et à peu près de même forme dans les deux sexes, celui du ♂ est seulement de 1/4, environ, plus court que celui de la ♀, ponctué jusqu'au bout ; le prothorax est plus luisant et à points sensiblement plus forts; enfin, les élytres sont moins fortement élargies en arrière.

18. **frater** Db. Soc. Ent. Suis. III 1870. 200.

♂ Rostre distinctement ponctué presque jusqu'au sommet. Abdomen non entièrement recouvert par les élytres.

♀ Rostre plus finement, plus densément ponctué, presque lisse dans son dernier tiers. Abdomen entièrement recouvert par les élytres.

Espèce très voisine des deux précédentes. Diffère de l'A. *parens* par le rostre plus court que la tête et le prothorax réunis ♂♀, moins dilaté latéralement; par la tête impressionnée au lieu d'être plane, marquée de rides fortes, mêlées à une ponctuation assez grossière ; par le prothorax plus carré, par sa ponctuation plus forte, subconfluente ; par le funicule des antennes plus grêle, et par les pattes rougeâtres ; de l'A *hipponense*, par la dilatation latérale du rostre plus marquée, par les stries du front bien nettes, tandis qu'elles sont très faibles et confuses chez l'A. *hipponense*.

*e''*. Forme allongée, déprimée en dessus, ou très courte et convexe, arrondie, sans dilatation postérieure, 19-20.

*f*. Forme très raccourcie, assez large. Tête presque imponctuée. 19.

19. **sareptanum**. Db. Soc. Ent. Suis. 1867, p. 216. — CURTIPENNE Db. Soc Suis. III, 1870, 179.

Le ♂ ne diffère guère de la ♀ que par le rostre de 1/4 plus court, à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis et par la forme plus raccourcie.

Autriche méridionale, Hongrie, Roumanie, (M. Merkl), Russie méridionale, Sarepta.

Après un examen attentif, nous demeurons convaincus que l'A. *sareptanum*, à forme un peu plus atténuée en arrière, à pubescence un peu moins épaisse, à rostre ♀ de longueur un peu moindre, ne diffère pas spécifiquement de l'A. *curtipenne*.

Cette espèce se reconnaîtra à sa forme courte et convexe, à ses élytres arrondies en arrière, obtuses au bout, de 1/3 seulement, environ, plus longues que larges ; à son rostre mince, faiblement obtusément dilaté près de la base, à sa tête petite, presque imponctuée, munie de quelques stries ; à ses antennes ayant les articles 2-7 du funicule transverses et la massue étroite, très rétrécie aux deux extrémités. Tout le corps est parsemé de courtes soies blanchâtres subsquamiformes.

*f'*. Corps allongé, assez étroit, à côtés subparallèles, déprimé en dessus. Tête distinctement ponctuée. 20.

20. **edentatum** n. sp. Long. 3-3,5 lat. 1-1, 2 mill. ♀. — *Oblongo elongatum, nigrum, pedibus piceis, supra subdepressum, griseo-pubescens. Caput impressum, transversum, crebre punctatum, oculis non prominentibus. Rostrum capite thorace que longitudine subæquale, tenue, subcylindricum, arcuatum, basi paulo incrassatum, indistincte dentatum, parce punctulatum. Antennæ sat graciles, pilosæ, articulo 1° funiculi sequentibus paulo crassiore, 2° latitudine longiore, subcylindrico, cæteris brevioribus, submoniliformibus, clava elongata, elliptica. Prothorax subtransversus, antice modice constrictus, basi sulcatus, sat crebre punctatus. Scutellum minutissimum, punctiforme. Elytra sat elongata, thorace latiora, humeris elevatis, a latere subparallela, sat profunde striato-punctata, interstitiis striis paulo latioribus, subconvexis, griseo-seriatim pilosis. Pedes sat graciles, tibiis sublinearibus, tarsis elongatis, vix dilatatis.*

Algérie. Nous n'en avons vu que quatre exemplaires appartenant au sexe ♀, tous de la province de Constantine : Bône, (ancienne collection Olivier de la Marche) ; Philippeville.

Bien distinct des espèces précédentes par la faible dilatation du rostre à la base, sans dent distincte. Ce caractère le sépare nettement de l'A. *armatum* dont il a un peu la forme, bien que moins déprimée, les interstries étroits, les traînées de poils sur les élytres, mais ici plus denses.

*A'*. Epaississement de la base du rostre notable, s'étendant transversalement en dent plus ou moins aiguë, occupant un espace plus large que long, 21-29.

*a* Presque glabre ou parcimonieusement pubescent, en dessus, 21-22.

*b* Insecte brillant. Prothorax exactement carré, sans étranglement ni rétrécissement antérieur, lisse, très lâchement pointillé. Elytres bleues ou violacées, très brusquement dilatées latéralement, guère plus longues que leur plus grande largeur. 21.

21. **robusticorne** Db. Acad. Hipp. IX, 1866, p. 44, INSOLITUM Db. Soc. Ent. Suis. 1870, 1^6.

♂ Rostre plus court que la tète et le prothorax réunis, brusquement dilaté anguleusement près de la base, distinctement pointillé. Abdomen faisant saillie au-dessous du niveau du sommet des élytres.

♀ Rostre aussi long que la tète et le prothorax, presque lisse dans son dernier 1/3, moins brusquement dilaté près de la base. Abdomen entièrement recouvert par les élytres.

Espagne ; environs de Madrid. Algérie : province d'Alger et de Constantine. Tunisie.

Nous en avons recueilli un certain nombre d'exemplaires, en 1889, dans les environs immédiats de Teniet-El-Haâd, notamment autour du Blockhaus, aussi à la Forêt de Cèdres. Nous l'avons repris à Sidi-Bel-Abbès. M. Le Docteur Sicard nous l'a envoyé de Teboursouk.

La description de l'A. *robusticorne* avait été faite sur un exemplaire des environs de Bône qui a été perdu. Plus tard, n'ayant plus le type sous les yeux, nous l'avons redécrit sous le nom de A. *insolitum*. Nous n'avons, actuellement, aucun doute sur l'identité des deux espèces.

Elle est très reconnaissable à sa coloration, à son corps parcimonieusement pubescent, brillant ; (en dessous et sur les pattes, on remarque quelques soies très courtes subsquamiformes blanchâtres) ; à sa tête marquée, derrière les yeux, d'une forte impression transverse, lisse ; à la ponctuation très écartée et faible du prothorax et à la saillie dentiforme qui existe sous la tète, en arrière du niveau postérieur des yeux.

b' Insecte presque mat, noirâtre. Prothorax étroit, grossièrement ponctué. Elytres faiblement arquées latéralement, 22.

22. **uniseriatum** Faust. Long. 3; lat. 1,2 mill. — *Nigrum, fere opacum, elytris obscure subcyaneis, antennis pedibusque piceis, sublævre, parce pubescens. Caput latum, thorax vix angustius, oculis vix prominulis, fronte impressa, striolata, obsolete punctata. Rostrum cylindricum, arcuatum, basi dilatato angulatum, parce punctatum, postice nitidius Antennæ sat validæ, prope basin insertæ, breviter pubescentes, scapo latitudine fere duplo longiore, articulis funiculi 1° subquadratim elongato, sequentibus quadratim subtransversis, clava subelliptica. Prothorax angustus, quadratus, lateribns rectis, basi forea oblonga, in dorso, a latere profundius, punctis oblongis setuliferis, insculptus. Scutellum minutum, lineare. Elytra thorace valde latiora, convexa, modice elongata, a latere arcuata, humeris subrotundatis, basi in medio angustissime marginata, anguste sulcato-punctata, interstitiis latis, depressis, minus distincte uni-seriatim punctatis. Pedes modice elongati, tibiis rectis, non dilatatis, tarsis simplicibus.*

♂ *Rostrum capite thoraceque brevius, basi modice dilatatum, rugoso-punctatum.*

♀ *Rostrum capite thoraceque longitudine æquale, basi magis angulatum, postice nitidius.*

Tachkend, Turkestan.

Nous avons vu, de cette espèce, 2 ♀ et 1 ♂, communiqués par l'auteur qui a bien voulu nous en offrir un exemplaire.

Elle ne peut être comparée qu'à l'A. *robusticorne*, dont elle se rapproche par son aspect glabre et par la forme des diverses parties, quoique bien moins fortement dilatée en arrière. Sa coloration est tout autre, le prothorax est bien plus étroit, au moins aussi long que large, droit latéralement, avec les angles antérieurs écointés et les postérieurs droits, très pointus. La ponctuation est tout autre, étant formée de points profonds, encore plus gros, et oblongs, sur les côtés.

a' Mat, d'un aspect grisâtre que lui donne une pubescence plus ou moins fournie. Prothorax finement, densément ponctué, (imponctué chez une seule espèce : *sublœvithorax*,) 23-33.

*bb* Espèces de forme assez large, peu allongées, convexes, à élytres à peine au moins du double plus longues que larges, et à interstries nota-

blement plus larges que les stries. Dent du rostre plus ou moins épaisse. 23-29.

cc Taille très petite : à peine 1.5 mill., 23-24.

23. **biseriatum** Db. Op. I, p. 26.

♂ Rostre densément pointillé ; un onglet planté verticalement sur le bord apical interne du premier article des tarses.

♀ Inconnue.

Syrie, Liban.

C'est avec l'A. *sublævithorax*, décrit plus bas, la plus petite espèce actuellement connue de la section. Elle se reconnaîtra à sa pubescence blanchâtre assez dense, condensée en une large tache subtriangulaire de chaque côté de l'écusson. Elle se rapproche de l'A. *carduorum*, par la forme de la dent du rostre ; elle se distingue des très petits exemplaires de cette espèce par la tète bien plus étroite, creusée d'une assez forte impression, par le prothorax bien plus étroit, presque aussi long que large, faiblement pointillé, lisse au fond, par les élytres parallèles latéralement dans les deux premiers tiers, au lieu d'être dilatées ou tout au moins arquées sur les côtés, par leur pubescence disposée en séries longitudinales, entre chacune desquelles on remarque une autre série de poils plus courts ; par les intervalles relativement étroits, surtout extérieurement. Les pattes sont rougeâtres.

L'A. *simillimum*, qui s'en rapproche par la fossette du front et par sa pubescence abondante, est bien plus allongé, à antennes épaisses, et l'épaississement de la base du rostre n'est pas transverse et présente une dent très émoussée.

24. **sublævithorax** n. sp. — Long. 1.5 ; lat. 0.5 *circ.* mill.

♂. *Rostrum capite thorace que brevius. Tarsorum posti-*

*corum articulum primum apice intus dente acutissimo armatum.*

♀. Ignota.

*Nigrum, sat nitidum, antennis pedibusque rufis, minus dense albido-pubescens. Caput breve, oculis sat prominulis, fronte depressa, punctulata. Rostrum sub-filiforme, arcuatum, capite thorace que brevius, apicem versus tenuius, opacum, vix distincte punctulatum, basi dente triangulari, parum acutum, armatum. Antennæ basilares, graciles, scapo articulo que funiculi, 1° crassioribus elongatis, cæteris sub-oblongis, angustis, clava subelliptica. Prothorax subtransversim quadratus, sublævis, fovea lineari basali præditus. Elytra thorace valde latiora, humeris elevatis, thorace duplo longiora et ultra, postice paulo ampliora, sulcato-punctata, interstitiis striis vix latioribus, subconvexis. Pedes graciles, femoribus modice clavatis, tibiis rectis, linearibus, tarsis angustis, elongatis.*

Caucase, un seul ♂ de notre collection.

C'est la plus petite espèce connue du groupe. Elle se distingue de toutes celles ayant une dent transverse à base du rostre, par son prothorax indistinctement ponctué, par la forte ponctuation des stries des élytres et par le peu de largeur des interstries.

cc' Taille moyenne ou assez grande : 3-4 mill. (circ.) 25-29.

25. **russicum** Db. Soc. Suis. ent. III (1870), 179.

♂. Rostre ponctué d'un bout à l'autre, plus court que la tête et le prothorax. 1er article des tarses postérieurs muni d'un onglet au sommet interne.

♀. Rostre de la longueur de la tête et du prothorax réunis, lisse ou à peine ponctué vers le sommet 1er article des tarses postérieurs inerme.

Russie méridionale, Sarepta, (M. Becker).

Très voisin de l'A. *Carduorum*, distinct par le rostre plus

court ♂♀, armé d'une dent triangulaire plus réduite, à pointe très aiguë, dirigée un peu en avant ; par les yeux proéminents ; par la massue des antennes arrondie à la base, etc.

26. **conforme** Db. Op. I, p. 27.

♂. Rostre plus court et plus ponctué, brillant seulement au sommet. Sommet interne du premier article des tarses postérieurs muni d'un onglet très court.

♀. Rostre un peu plus allongé, luisant sur une plus grande étendue. 1er article des tarses postérieurs inerme.

Syrie, Damas, rapporté par Piochard de la Brûlerie.

Distinct de l'A. *carduorum* par la ponctuation du prothorax beaucoup plus fine, très peu profonde, par le front plus finement strié, par la dent bien plus petite et plus aiguë de la base du rostre; par les yeux moins développés; par la massue des antennes étroite. Ses yeux non proéminents le distinguent de l'A. *russicum*. Les tibias antérieurs ne nous ont pas semblé recourbés chez le ♂ de ces deux dernières espèces.

27. **Carduorum** Kirby. Wenck. p. 21 DENTIROSTRE Gerst. Stett. (1854) p. 236 — etc.

♂. Tibias antérieurs plus ou moins recourbés en dedans. 1er article des tarses postérieurs armé d'un onglet planté verticalement au sommet du bord interne.

♀. Tibias antérieurs droits. 1er article des tarses postérieurs inerme.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie, très commun.

Espèce très variable pour la taille, la coloration qui passe du noir au bleu et au verdâtre plus ou moins métallique, pour la pubescence, la ponctuation, la largeur des interstries des élytres. Nous n'avons pas vu d'exemplaires à forme très étroite, que signale Wencker, et nous nous

demandons si cet auteur n'aurait pas eu, sous les yeux, un grand échantillon de l'A. *armatum,* bien qu'il ait lui-même décrit séparément cette espèce.

La grosseur du rostre, surtout ♂, et la forme de sa dent largement triangulaire, un peu émoussée à la pointe, distinguent bien cette espèce des précédentes.

28. **Galactitis** Wenck. Fr. Soc. Ent. (1858), mon. p. 22 — BASICORNE Ill. Mag. VI 306, (*forte*). — ORIENTALE Gerst. l. c. p 237. — MÉRIDIANUM Wenck. p. 131. etc. CARDUORUM (pars) Bedel, Faun. Curcul. p. 364.

Mêmes caractères de sexe que pour l'A. *Carduorum.*

Nous possédons, nommés par Wencker, divers exemplaires de cette espèce et étiquetés, de sa main, *basicorne* Illig. *Galactidis* et *meridianum.* Les deux derniers ne diffèrent absolument que par une différence de taille.

Il est douteux que l'A. *basicorne* Illig. se rapporte à cette espèce. D'autre part, un exemplaire de la collection Schœnherr qui nous a été communiqué, autrefois, par le Musée de Stockholm, portant cette mention textuelle sur l'étiquette : « *basicorne* Illig. (Alliariæ), E Berol. Schüpp., ♂ », est identique à notre *spathula*, qui a les pattes rouges et les tibias antérieurs aplatis et très dilatés. Quant à l'A. *orientale* Gerst., rien, dans la description, ne paraît devoir le distinguer de la var. *meridianum* Wenck.

Toute l'Europe méridionale, l'Autriche, la Sicile, la Syrie, l'Algérie. Presque toute la France méridionale : Toulon, Fréjus, etc. Teboursouk, Tunisie, (Dr Sicard), en nombre.

Cette espèce est souvent fort difficile à distinguer de l'A. *Carduorum*, et nous avons hésité à l'en séparer spécifiquement, tout d'abord. Elle semble pourtant réellement distincte, non seulement par sa pubescence grisâtre plus dense, voilant la couleur des téguments, mais surtout par

ses antennes plus épaisses, beaucoup plus pubescentes; à derniers articles du funicule fortement transverses et à massue plus étroite. Le prothorax est plus finement ponctué, les élytres sont plus longues, moins dilatées latéralement; les pattes sont généralement d'un rougeâtre sombre, les tibias ♂ sont plus minces; enfin la ♀ a le rostre plus long et de 1/4 moins épais.

Nous possédons un exemplaire ♂ de la France méridionale, chez lequel les tibias antérieurs ne paraissent pas distinctement recourbés.

29. **Damryi** n. sp. — Long. 2, 3; lat. 1, 2-1, 5 mill. — *Nigrum, opacum, elytris obscure cyaneis, pedibus rufescentibus. Caput magnum, impressum, tenuissime striolatum, oculis vix prominulis. Rostrum elongatum, subcylindricum, in ♂, distincte, in ♀ obsoletius punctatum et capite thorace que longius. Antennæ minus crassæ scapo elongato, funiculi articulo 2° latitudine longiore, sequentibus in ♂ subtransversis, in ♀ paulo longioribus, clava elliptica, angusta. Prothorax subtransversus, basi foveolatus. Scutellum minutum, subtransversum. Elytra oblonga, magis elongata, sulcis punctatis, angustioribus, interstitiis planis, punctulatis. Pedes graciles.*

Corse (M. Damry).

Cette espèce est extrêmement voisine de l'A. *Carduorum* par la structure des antennes et des diverses parties; elle se rapproche davantage de l'A. *Galactitis* par sa forme plus allongée, par sa pubescence plus fournie, surtout ♂. Le ♂ a les élytres plus parallèles latéralement et les tibias antérieurs sont moins sinués en dedans et moins courbés après cette sinuosité; mais la ♀ est bien plus différente par son rostre beaucoup plus mince que celui de l'A. *Carduorum* ♀, distinctement plus long que la tête et le prothorax, finement pointillé d'un bout à l'autre, à dent de la base très peu développée, plus obtuse. L'écusson est, aussi, plus réduit.

bb'. Espèces de petite taille, étroites et très allongées, déprimées en dessus, à élytres trois fois environ aussi longues que larges, à interstries guère plus larges que les stries. Dent du rostre petite, à pointe aiguë, 30-33.

30. **armatum** Gerst. Stett. Ent. Zeit. (1854), 237, ♀. — Bedel faun. curcul. p. 213, (♀). — BARNEVILLEI Wenck. mon. p. 133. (♀).

Presque toute la France, très rare ; St-Germain-en-Laye: Ch. Brisout de Barneville, d'après Wencker ; Indre, Chabris, (M. Croissandeau) ; Mâcon, Vendôme, Marseille. Allemagne, d'après M. Bedel, Faun. Curc. p. 365

Chez cette espèce, la couleur des pattes, ordinairement noire, passe au brun-rougeâtre, au moins sur les tibias, car nous n'avons pas vu d'exemplaires à cuisses entièrement rouges.

Elle se distingue nettement des précédentes, à dent du rostre dilaté en travers et pointue, par la petitesse et l'acuité de cette dent, par la forme très étroite, très déprimée, à côtés subparallèles, et par la forte ponctuation des stries qui sont aussi larges que les interstries.

31. **Beckeri** Db. Op. I, p. 27.

Russie méridionale, Sarepta.

Nous n'avons vu que deux ♀ de cette espèce très voisine de la précédente, par sa taille, sa forme générale, la ponctuation des stries ; elle est moins allongée, moins déprimée en dessus ; chez l'A. *armatum*, le dos présente, vu de côté, une surface plane, au lieu d'une courbe accentuée, de la déclivité postérieure à la hauteur du front ; les antennes bien plus minces, parcimonieusement pubescentes, sont très différentes, les articles 3-5 étant, chez l'A. *Beckeri*, un peu oblongs, nullement renflés, et les 6e et 7e plus longs que les précédents, avec la massue assez étroite, rétrécie vers la base, tandis que chez l'A. *armatum*, les articles 1

et 2 du funicule sont seuls plus longs que larges, les 3e et 5e pas plus longs que larges, tous obconiques et les deux derniers plus larges et transverses, avec la massue grande et assez épaisse. Le prothorax est en carré transverse au lieu d'être aussi long ou presque aussi long que large. En outre, les antennes et les pattes sont, ici, entièrement rouges, ainsi qu'une partie, au moins, du rostre.

32. **fallaciosum** Db. (♀). Le *Frelon*, 1892, p. 107.

Algérie, sans localité précise.

Ressemble aux A. *armatum* et *Beckeri*. La forme est bien moins allongée, la tête est beaucoup plus étroite, d'où les yeux moins écartés ; les élytres sont assez convexes sur le dos, à ponctuation des stries moins distincte et à inters-tries plus étroits et bien plus convexes. Beaucoup plus voisin de l'A. *decolor*, mais les yeux, chez ce dernier, ne sont nullement saillants et le rostre ♀ est à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis, tandis qu'il est plus long chez l'A. *fallaciosum*.

33. **decolor** Db. Op. I. p. 27.

Syrie, Liban, rapporté par Piochard de la Brûlerie.

b. Dessus d'un brun ferrugineux avec les pattes d'un ferrugineux pâle.

Petite espèce ayant la forme des précédentes, facile à reconnaître à la coloration et à la pubescence épaisse blanchâtre, disposée en séries le long des intervalles des élytres, plus courte en dessous. Le premier article seul du funicule des antennes est plus long que large ; la tête est relativement étroite avec les yeux non proéminents ; la dent du rostre se termine en pointe assez peu aiguë ; les élytres, sont médiocrement allongées, légèrement convexes sur le dos. Ces caractères ne permettent pas de confondre les exemplaires de la variété b. avec l'A. *armatum* qui est, d'ailleurs, plus allongé et plus déprimé.

Nous n'avons pu reconnaître de caractères capables de distinguer les sexes chez les exemplaires qui nous ont passé sous les yeux.

---

## SECTION IX

### Tableau des espèces.

Nous diviserons cette Section en deux sous-Sections renfermant des insectes de formes assez différentes :

Sous-Section I. — Espèces plus ou moins oblongues, à fossette frontale figurant un V ou un U.

Sous-Section II. — Espèces beaucoup plus convexes e courtes, (le plus souvent de forme globuleuse), à front soit muni d'une forte impression au fond de laquelle on remarque plusieurs sillons, soit marqué de plusieurs fossettes oblongues plus ou moins rapprochées, soit enfin, sans excavation et seulement noté de stries profondes : chez ces dernières espèces, les antennes sont toujours épaisses et très rapprochées de la base du rostre.

### Sous-Section I.

1. Rostre notablement rétréci en dessus, tout à fait à la base, brusquement dilaté, ensuite, subanguleusement. Dessus abondamment revêtu d'une pubescence grisâtre formant, le long des intervalles des élytres, une double série de poils plus longs, et entre celle-ci, une série intermédiaire de poils très courts. Yeux assez saillants. Antennes à articles 3-7 du funicule subarrondis. Ragusæ Everts

— Rostre peu fortement épaissi, à rétrécissement faible ou nul à la base. Dessus à pubescence soit espacée et réduite à quelques poils épais, soit plus abondante, mais partout très courte et formée de petites soies

épaisses, blanchâtres, en séries, soit enfin, plus uniformément répandue, formée de poils fins, nombreux, sans ordre. 2.

2. Rostre assez fortement épaissi à la base, non brusquement. Dessus plus ou moins densément couvert de soies courtes, épaisses, blanchâtres, formant, sur chaque intervalle des élytres, une série principale, avec une autre intermédiaire de soies bien plus courtes. Yeux proéminents. v. SUBSQUAMIFERUM Db. (1)

— Rostre faiblement et non brusquement épaissi près de la base. Pubescence grisâtre, soit assez abondante, soit clair-semée, mais toujours fine. 3.

3. Forme courte et large. Prothorax exactement en carré transverse, non rétréci en avant. Ecusson oblong. Fossette frontale évasée en arrière. 4.

— Forme sensiblement allongée. Prothorax légèrement rétréci en avant. Chevron frontal formé de branches rapprochées et réunies en pointe à la base. 5.

4. Rostre plus allongé, brillant, à pointillé peu serré. Stries des élytres généralement peu profondes, interstries plans, non distinctement rétrécis antérieurement. DETRITUM Rey-Muls.

— Rostre plus court, mat, distinctement ponctué Stries des élytres profondes, interstries plus ou moins convexes, rétrécis antérieurement. STOLIDUM Germ.

5. Stries des élytres fines, au plus médiocres, finement ponctuées. 6.

— Stries des élytres profondes et fortement ponctuées, comme crénelées, même les externes, intervalles paraissant un peu élevés. V. CRENULATUM Db.

(1) Ici viendrait se placer l'A. *viridicœruleum* Everts, à soies courbées, blanchâtres, disposées en séries le long des intervalles des élytres et qui se distinguerait de toutes les espèces de cette section par sa coloration d'un bleu verdâtre, au moins sur les parties antérieures. Le type de la description semble avoir été perdu.

6. Prothorax à ponctuation bien marquée, à points assez enfoncés, surtout latéralement. Rostre médiocre, à dilatation de la base très peu anguleuse.
CONFLUENS Kirby.

— Prothorax à ponctuation superficielle sur un fond brillant. Rostre ♀ mince et plus allongé, distinctement rétréci à la base, ce qui le fait paraître anguleux latéralement. V. ASIATICUM.

## Sous-section II

1. Antennes épaisses, à articles du funicule en carré transverse, insérées très près de la base du rostre. 2

— Antennes assez minces, insérées vers le premier 1[4 ou vers le premier 1[3 de la longueur du rostre, à articles étroits ou brièvement coniques. 3

2. Front marqué de 4 stries, les internes réunies en pointe à la base. Prothorax profondément sillonné à la base, marqué, sur le reste de la surface, de fossettes profondes. Elytres bleues ou violettes ; pattes, au moins les cuisses, d'un rouge orangé. STEVENI GYLL.

— Front marqué de 3 fossettes profondes assez réduites. Prothorax lisse, à points fins très clairsemés. Elytres bleues, pattes noirâtres (Rostre étranglé, en dessous, à la base.) SULCIFRONS Hrbst.

3. Front marqué de quelques stries fines. Prothorax marqué, à la base, d'une fossette sulciforme, à fond lisse avec des gros points écartés sur le reste de sa surface. Tout l'insecte d'un noir opaque. FOSSICOLLE Db.

— Front impressionné arcuément, au devant des yeux, pluri-strié. Prothorax presque carré, glabre, lisse, avec quelques points obsolètes et une fossette presque superficielle à la base. Elytres bleues, simplement convexes ; pattes d'un brun rougeâtre. (Une petite dent sous la gorge.) BRUNNEIPES Boh.

N° 12

# LE FRELON

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

**12 Numéros par an**

(Les Abonnements datent du 15 avril)

TROISIÈME ANNÉE 1893-1894

J. DESBROCHERS DES LOGES

Directeur-Rédacteur



MM. les Souscripteurs qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement, sont priés d'adresser, sans retard, leur cotisation, afin d'éviter les frais de recouvrement.

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

**Sommaire du N° 12 (1893-94)**



---

**LE FRELON** paraît tous les mois.

**Abonnement annuel** (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; mais il sera fait un tirage à part pour les Monographies et les autres mémoires d'une certaine importance.

Les abonnements partent du 15 *avril* de chaque année et sont payables *d'avance,* en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte.

En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; l'envoi d'un mandat est toujours préférable.

Les abonnements *datant du 15 avril*, les souscripteurs qui s'abonneraient après cette époque recevront les n$^{os}$ de l'année courante parus dans l'intervalle.

Le 1er volume (contenant les 12 premières livraisons), étant actuellement presque épuisé, est mis en vente au prix de 8 francs ; le 2e volume au prix de 6 francs pour les souscripteurs ; 8 francs pour les non-souscripteurs.

---

## AVIS

Tout abonné a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de Curculionides d'Europe et circà, tous frais d'envois et de correspondance à sa charge.

Tout abonné a droit, en outre, à une annonce d'*échanges*, gratuite, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de Vente, etc., la 4e page leur est réservée à raison de **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de......... **2** » — 5 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

— Front confusément striolé. Prothorax de forme conique, lisse. Elytres gibbeuses plus fortement en avant. Insecte d'un noir brillant, à pubescence obsolète, subsquamiforme. Pattes d'un rouge orangé avec les hanches, les genoux et le sommet des tibias noirs.
GIBBOSUM Faust.

1. **Ragusæ** Everts. Tydsch. v. Ent. XXII, p. 58.
Sicile, environs de Palerme.

La communication du *type* de cette espèce nous a été obligeamment faite par M. le Docteur Ragusa, et un exemplaire nous a été généreusement abandonné par lui. Nous l'avions, tout d'abord, considérée comme une variété extrême de l'A. *detritum* qui, chez la forme *squamiferum*, est déjà recouvert d'une pubescence subsquamiforme assez dense ; mais un examen plus approfondi nous a fait modifier notre opinion. L'A. *Ragusæ* se distingue de la var. *squamiferum*, en outre de la pubescence bien plus longue du dessus du corps, en séries assez confuses sur les élytres, par le rostre fortement rétréci à la base, brusquement dilaté ensuite anguleusement, en forme de fer de lance, tandis qu'il est à peine épaissi chez l'A. *detritum*. Le 2e article du funicule des antennes est allongé, tandis qu'il est épaissi en carré subtransverse, chez ce dernier. Les yeux sont, ici, distinctement saillants. En outre, chez l'A. *Ragusæ*, les antennes sont bien plus pubescentes.

Les caractères de sexe que nous n'avons pas eu l'occasion de constater, doivent être analogues à ceux qu'on remarque chez l'A. *detritum* : rostre plus court, plus dilaté à la base, tibias antérieurs légèrement arqués, ♂.

2. **detritum** Rey Muls. Op. IX (1859), 3. Wenck. p. 31 etc.

♂. Rostre plus court que la tête et le prothorax, assez densément ponctué.

♀. Rostre au moins aussi long que la tête et le prothorax, moins épais, plus lâchement pointillé.

var. *subsquamiferum*. Db. Insecte plus ou moins densément vêtu de très courtes soies blanchâtres, formant une série distincte, sur chaque intervalle des élytres, avec une série intermédiaire de poils encore plus courts. Algérie, Teniet-El-Haâd, Biskra, Batna (Dr Puton) ; Sicile.

Cette espèce est extrêmement variable pour la ponctuation du prothorax et la pubescence. Voici les différences que nous avons pu constater, en dehors de la variété *squamiferum* qui est plus caractérisée.

Ponctuation. — *a*. Prothorax à ponctuation à peine distincte ou tout à fait nulle ; lisse et très brillant. C'est sur de semblables exemplaires, en outre à peu près glabres, qu'a été établi l'A. *detritum* typique.

*b*. Prothorax à ponctuation assez fine, parfois assez abondante, toujours bien distincte.

Pubescence. — *a*. Dessus à pubescence fine, très clairsemée, parfois presque nulle. De rares poils fins en dessus et en dessous.

*b*. Dessus à pubescence grisâtre, fine, assez abondante, sans ordre, cette pubescence plus courte en dessous.

*c*. Dessus et dessous parsemés de petites soies courtes subsquamiformes, blanchâtres, non symétriquement disposées en séries sur les intervalles des élytres.

Cette espèce habite surtout l'Europe méridionale, la Corse, la Sardaigne, l'Italie. Nous l'avons vue de Cette, de Fréjus, de Nice, de Marseille, etc. Ch. Brisout de Barne-

ville l'a découverte à la Bernerie, (Loire-Inférieure) ; les exemplaires que nous avons vus de cette dernière provenance ont le rostre assez distinctement dilaté anguleusement à la base, les yeux plus saillants, le prothorax distinctement ponctué. Elle paraît assez commune dans toute l'Algérie, et M. le Docteur Sicard nous l'a envoyée en nombre de Teboursouk, (Tunisie).

Les exemplaires ponctués et pubescents ne peuvent être confondus avec l'A. *confluens ;* ils ont la forme plus courte, le rostre un peu rétréci à la base, les branches du chevron frontal moins rapprochées, et formant, à leur réunion, une pointe arrondie, le prothorax plus ample, sans rétrécissement antérieur. L'espèce se rapproche davantage de l'A. *stolidum*, mais ce dernier a le rostre plus court, ♂♀, le 1$^{er}$ article du funicule des antennes non dilaté, avec le 7$^{e}$ fortement transverse, beaucoup plus court que le précédent, et le prothorax assez profondément ponctué.

3. **stolidum** Germ. II, 218. — Wenck. p. 31, etc.

Toute l'Europe, l'Algérie, commun surtout dans nos régions froides ou modérées. Il n'est pas rare dans les environs de Tours, dans les mousses ou les détritus d'inondations.

Le ♂ diffère à peine de la ♀ par le rostre un peu plus court, plus épais, plus ponctué.

4. **confluens** Kirby Trans. Lin. IX. p. 62. Wenck. p. 32. — Roelofsi Everts Tydsch. v. Ent. XXII, p. 58.

♂. Rostre épais, assez densément distinctement pointillé.

♀. Rostre assez mince, plus brillant, éparsement pointillé.

Presque toute l'Europe ; Syrie ; assez rare.

Semble moins répandu que l'A. *stolidum* avec lequel il est souvent confondu. Il en diffère par sa pubescence plus fournie, par sa forme assez allongée, sensiblement moins convexe sur le dos, par ses yeux un peu saillants, par les branches du chevron frontal rapprochées, parfois réduites

à deux stries presques parallèles, et flanquées ordinairement, en dehors, d'une autre strie écourtée ; par le prothorax moins ample, brièvement raccourci en avant et en arrière; par les stries des élytres plus finement ponctuées.

Var. **crenulatum.** — Sillons des élytres profonds et assez larges, fortement ponctués-caténulés, même extérieurement ; intervalles rétrécis antérieurement avec une série de points et des rides transverses obsolètes. Russie méridionale : Sarepta.

Var. **asiaticum**. — Ponctuation du prothorax superficielle, très espacée. Antennes et rostre bien plus minces, ce dernier distinctement rétréci à la base, dilaté ensuite subanguleusement Syrie, Jéricho, (Piochard de la Brûlerie).

Nous avons reçu, dans le temps, en communication, le type de l'A. *Roelofsi*. C'est un exemplaire usé de l'A. *confluens*.

Chez les quatre espèces qui précèdent, on remarque, en dessous de la tête, au niveau du bord inférieur des yeux une saillie anguleuse, plus distincte si on examine l'insecte de profil.

5. **Steveni** Gyll. Sch. V. 393. — Db. Soc. Suis. 1869, p. 186.

♂ Rostre un peu plus épais, presque mat, très distinctement, assez densément, ponctué de points oblongs.

♀ Rostre un peu plus mince, brillant d'un bout à l'autre, avec un pointillé très espacé.

Russie méridionale, Sarepta, etc., assez commun.

Sa forme particulière, sa coloration et surtout la ponctuation du prothorax ne permettent de confondre cette espèce avec aucune autre. Elle ne peut être comparée, pour la forme générale des diverses parties, qu'à l'A. *sulcifrons*,

mais ce dernier a les pattes noires, la ponctuation du prothorax fine relativement, les stries externes des élytres presque superficielles, tandis quelles sont toutes très nettes chez l'A. *Steveni*.

Wencker n'a pas reconnu cette espèce et l'a rapportée, à tort, comme synonyme à l'A. *flavo-femoratum*, avec laquelle elle n'a que des rappor's de coloration. Elle a été, depuis, largement répandue dans les collections par M. Becker.

6. **sulcifrons** Hbst. Col. VII, 132 — Wenck. mon. p. 101.

♂. Rostre un peu plus court que la tête et le prothorax réunis, marqué de stries longitudinales presque d'un bout à l'autre, qui le font paraître presque mat.

♀. Rostre un peu plus long que la tête et le prothorax, brillant, à peine pointillé, sensiblement renflé au niveau des antennes.

b. Pattes entièrement rougeâtres.

c. Elytres d'un bronzé violacé.

Cette espèce est rare, partout, quoique son habitat soit très étendu. Elle habite la plupart des contrées de l'Europe, du Nord au Midi : Haguenau, Cette, Francfort, (d'après Wencker) ; Alsace, Autriche ; Russie méridionale, Sarepta (M. Becker).

C'est la seule espèce de cette sous-section, avec l'A. *Steveni*, qui ait les antennes épaisses et la seule dont le rostre présente un étranglement, en dessous, à la base. Sa coloration et sa ponctuation tout autre, ainsi que les fossettes du front, la distinguent aisément de cette espèce. La ponctuation très faible, sur le dos du prothorax, devient forte et profonde sur les côtés et est formée de gros points confluents longitudinalement sur le Prosternum.

7. **brunneipes** Boh. Sch. V, 386. — LÆVIGATUM Kirby 70, 53. — Wenck. mon. p. 33.

Europe et Algérie, rare partout. France, surtout dans les régions septentrionales et centrales. Nous l'avons reçu, dans le temps, en certain nombre, de Rouget, récolté dans les environs de Semur. M. A. Grouvelle l'a recueilli, une fois, en grand nombre, à Châteauroux, au pied d'un arbre, sur le bord d'un fossé. M Hartmann nous l'a envoyé de Fahrnau. Enfin, nous l'avons vu de différents points de l'Algérie : coll. Pic, Moisson ; Lalla-Marghnia, (coll. Cotty), etc.

Cette espèce a plus d'un rapport avec la précédente dont Wencker l'avait éloignée. Sa taille est beaucoup plus petite, le front est marqué d'une dépression arquée et finement striolé, le prothorax est légèrement étranglé à la base, obsolétement ponctué et à fosette basale à peine indiquée. Le dessous de la gorge présente une petite saillie anguleuse qui fait défaut chez les A. *Steveni* et *sulcifrons*.

Les différences de sexe sont peu sensibles; le rostre est un peu plus court, plus profondément ridé-ponctué, plus mat, ♂, un peu plus long, moins nettement ponctué, plus lisse dans sa dernière moitié, ♀.

8. **fossicolle** Db. (♂). Fr. Soc. Ent. 1889, XXXIV. long 3; lat. 1 mill. — *Oblongo-ovatum, opacum, subglabrum. Caput subconicum, oculis depressis, fronte plana, striolata. Rostrum robustum, arcuatum, supra medio dilatatum ac sulcatum, punctisque setigeris prœditum. Antennæ ad tertiam rostri partem insertæ, tenues, villosæ, piceæ, articulis sat elongatis, clava angustiori. Prothorax transversus, basi et apice constrictus, a latere ampliatus, sulco lævi basali punctisque oblongis majoribus insculptus. Scutellum, elongatum, triangulare. Elytra oblonga, humeris elevatis, non angulatis, sulcato-catenulata, interstitiis depressis, latioribus, rugulosis. Pedes sat elongati, femoribus parum clavatis, tibiis rectis, tarsis non dilatatis.*

Syrie, un seul exemplaire ♂ de notre collection.

L'absence de dépression frontale, avec le front tout autrement strié, l'épaisseur du rostre et la forte ponctuation du prothorax le rapprochent un peu de l'A. *Steveni*; le dos présente, de côté, une courbe beaucoup moins raccourcie; la coloration des pattes est tout autre. L'A. *sulcifrons* a le front impressionné et autrement sculpté. La gracilité des antennes, les stries des élytres, bien plus profondes, sillonnées, l'éloignent de l'A. *brunneipes*, différent, d'ailleurs, sous tous les rapports.

9. **gibbosum** Faust. Stett. 1887, 303, (♂).

Nous n'avons vu, de cette remarquable espèce, d'un *facies* tout particulier, que le type même que M. Faust a bien voulu nous confier et sur lequel a été faite la description qui suit:

*Ovatum, gibbosum, nigrum, nitidum, parcissime albido-subsquamosum, pedibus obscure rubris, genubus, trochanteribus, tibiisque apice nigris. Caput, mediocre, fronte obsolete punctatum, pluristriatum, oculis majoribus, subdepressis. Rostrum robustum, basi valde incrassatum, non angulatum, parum arcuatum, punctato-strigatum. Antennæ post tertiam rostripartem insertæ, funiculi articulo 1° crassiori, 2° breviter conico, cæteris submoniliformibus, clava valde elongata, fusiformi, nigro-breviter pilosa. Prothorax breviter conicus, basi subangulatus, tenue parum dense punctatus. Scutellum suboblongum. Elytra thorace valde latiora, humeris elevatis, subobliquis, antice gibbosa, a latere arcuata, striato-catenulata, interstitiis subconvexis, latioribus, tenuissime alutaceis. Pedes elongati, femoribus parce griseo-subsquamulatis, tibiis rectis.*

Turkestan.

Cette espèce n'a que des rapports très éloignés avec les précédentes; sa forme gibbeuse et celle conique du prothorax suffiraient seules à la distinguer.

**TABLEAU DICHOTOMIQUE des espèces françaises du genre OTIORHYNCHUS, appartenant à la 2e section de M. le docteur Stierlin :** *Bestimmungstabellem europaischer Coleoptern* (CURCULIONIDÆ) *fuscipes* et congénères.

Loin de moi la prétention, par ce petit tableau, d'aller sur les brisées de M. le docteur Stierlin, dont la spécialité reste inattaquable à tous les points de vue. Mon but, tout à fait restreint, est simplement de faciliter, dans une certaine mesure, aux jeunes entomologistes qui bornent leurs études aux Coléoptères de France et qui n'auraient pas sous la main les beaux travaux de notre collègue, la distinction d'insectes d'une détermination assurément ardue, à cause de leur grande ressemblance et du trop petit nombre de caractères constants pouvant être utilisés.

M. le docteur Stierlin fut, (si je ne me trompe), l'entomologiste avec lequel j'eus les premières relations, elles ne datent pas d'hier ! et elles ont continué, depuis, sans jamais cesser d'être empreintes d'une entière cordialité.

Grâce à son obligeance de tous les instants, j'ai pu réunir, depuis plus de trente ans, un bon nombre d'*Otiorhychus* qui doivent être considérés comme autant de *types*, et qui ont servi largement de base à cette étude.

MM. Cl Rey, le docteur Puton, Guillebeau et autres m'ont, aussi, communiqué plusieurs formes typiques ou intéressantes.

On remarquera que j'ai laissé, à peu près, de côté, dans mon travail, les différences résultant de la ponctuation du prothorax et de la sculpture des élytres : ce sont des caractères trop variables chez ces insectes tout particulièrement, et il n'est pas rare de voir, par exemple, chez un même type, de simples points devenir, par suite de modifications successives, de vrais tubercules. On a trop abusé, ce me semble, de ces caractères pour la distinction des espèces ou pour l'établissement de sous-divisions, et je suis convaincu, que, dans la section suivante, notamment, qui a pour type l'O. *unicolor*, le nombre d'espèces admises actuellement devra être considérablement réduit, quand on se sera décidé à examiner attentivement tous les passages et à ne plus accorder aux caractères indiqués qu'une valeur tout à fait secondaire.

Tours, le 1er juillet 1894.

DESBROCHERS DES LOGES.

I. Dernier segment abdominal couvert, sur la majeure partie de sa surface, soit de sillons longitudinaux, non interrompus, alternant avec des carènes d'épaisseur très inégale, soit de stries ou sortes de hachures uniformes, avec, le plus souvent, une large fossette ou une impression apicale. CARACTÈRES DES MÂLES.

II. Dernier segment abdominal dépourvu de fossette, subconvexe ou en plan légèrement incliné en arrière, soit simplement ponctué, soit à ponctuation entremêlée de granulations ou de rides extrêmement fines, souvent obsolètes et s'anostomosant. CARACTÈRES DES FEMELLES.

---

## TABLEAU DES MÂLES

1. Tibias postérieurs anormaux, étant munis, avant leur sommet interne, d'une forte échancrure tapissée d'un duvet épais. CÆSIPES Muls. (1)

— Tous les tibias de conformation normale. 2.

2. Taille 7-8 mill. (environ). Insecte d'un noir brillant paraissant glabre, à rostre plus court que long, très brusquement dilaté au sommet, présentant, latéralement, une forte échancrure. Dernier segment abdominal à hachures extrêmement fines s'anostomosant antérieurement, entremêlées de quelques points. LÆVIGATUS F.

— Taille 10 à 18 mill. (environ). Insectes noirs ou brunâtres, souvent avec les pattes plus claires, distinctement, plus ou moins densément pubescents ou squamuleux. Rostre aussi long ou plus long que large, sauf chez deux espèces : *stricticollis* et *putens*. Dernier segment abdominal nettement rayé, souvent profondément. 3.

(1) Cette espèce, qui m'est restée inconnue, doit avoir quelque analogie avec l'O. *Simoni*, qui figure dans une autre section, à cause de son dernier segment abdominal ponctué ♂. Chez le ♂ de cette dernière espèce, ce sont les tibias antérieurs qui présentent une anomalie analogue à celle qui est indiquée pour les tibias postérieurs de l'O. *cæsipes* ♂.

3. Elytres à surface rendue très inégale par de gros points ou fossettes squamuligères disposées en lignes longitudinales, parfois réunies en r des grossières. Tète à ponctuation souvent presque nulle derrière les yeux. NIGER. F.

— Elytres à surface à peu près unie, abstraction faite des points, rides et tubercules, sans séries de fossettes squamuligères. 4.

4. Dernier segment abdominal non ou à peine impressionné au sommet, couvert de très fines stries lisses longitudinales, d'égale épaisseur, très nombreuses, ou sortes de hachures sans trace de papilles. Abdomen à pubescence appliquée peu épaisse. 5.

— Dernier segment abdominal excavé sur une plus ou moins grande étendue, couvert de sillons longitudinaux profonds, alternant avec de fortes carènes d'épaisseur inégale, d'autant plus épaisses qu'elles se rapprochent davantage du centre. Au fond de la cavité, des papilles plus ou moins nombreuses, parfois réduites à quelques granulations apicales. Abdomen à pubescence plus ou moins épaisse, demi-relevée. 11.

5. Articles du funicule des antennes 4-7 plus ou moins renflés, plus courts que longs ou à peine distinctement plus longs que larges. 6.

— Articles du funicule 4-7 un peu épaissis seulement au sommet, manifestement plus longs que larges. 7.

6. 1er article du funicule notablement plus court que le 2e. Elytres ornées de petites m ouchetures de poils subsquamuliformes, blanchâtr es. Rostre à peine aussi long que large. PUB ENS. Boh.

— 1er article du funicule subégal en longueur au 2e. Elytres à peine pubescentes et dépourvues de mouchetures. Rostre aussi long que large. FÆMATOPUS. Boh.

7. Rostre plus large que long, pas beaucou plus étroit que la tête. (1er article du funicule distinctement plus court que le 2e ; Insecte distinctement pubescent et tacheté.) STRICTICOLLIS Fairm.

— Rostre plus long ou au moins aussi long que large, bien moins large à la base que la tête. 8

8. Insecte couvert d'une pubescence subsquameuse, soit uniforme, soit maculée, qui lui donne un aspect grisâtre. Dessus et dernier segment abdominal chargés de nombreux tubercules graniformes, formant, généralement, une couche bien distincte des autres rugosités. (1er article du funicule un peu plus court que le 2e.) 9

— Insecte très finement pubescent ou paraissant presque glabre, sans couche uniforme de tubercules arrondis, graniformes ou n'en ayant que quelques-uns, mêlés à la ponctuation et aux rugosités. (1er article du funicule plus court que le 2e.) 10

9. Oblong, assez étroit. — Taille : long. 13 à 15 ; larg. 5-5, 1 mill. — Prothorax assez long, peu dilaté latéralement. Elytres brièvement acuminées ou subtronquées au sommet. Dernier segment abdominal sans fossette, ni papilles, à hachures extrêmement fines, nombreuses et serrées. 2e et 3e segments distinctement convexes. GRISEO-PUNCTATUS Boh (1).

— Ovale-oblong, taille : long. 14-15 ; larg. 5-5, mill., élytres plus élargies antérieurement, terminées de même. Prothorax à peu près de même forme, un peu plus sinué, de chaque côté, avant la base. Dernier segment abdominal muni d'une fossette assez large, peu profonde, ayant, au fond, quel-

(1) *Hungaricus*, très voisin, a les 2 premiers articles du funicule subégaux, les carènes du segment anal ♂ plus épaisses, moins nombreuses ; la ♀ a le rostre plus court, plus large à la base. Les soi-disant *hungaricus* signalés de Vichy sont des *lugdunensis*.

ques papilles, à hachures assez épaisses, peu serrées. 2e et 3e segments tout à fait plans.

GUILLEBEAUI n. sp. (1.)

— Ovale, large et court. Prothorax court, assez convexe, arrondi latéralement et distinctement rétréci tout-à-fait à la base. Elytres très dilatées latéralement, assez longuement et séparément acuminées au sommet. GROUVELLEI Stierl. (2.)

10. Forme assez étroite. Elytres très longues, ayant au-dessous des épaules leur plus grande expansion. Tête large. Prothorax assez fortement rétréci en arrière, d'où les côtés paraissant assez arrondis. Dernier segment abdominal à stries plus fines et moins nettes, s'anostomosant antérieurement et entremêlées de points dès le milieu. Pygidium noir.

FRANCOLINUS (Gemm.) Stierl. (3.)

— Forme moins étroite, moins allongée· Elytres ayant leur plus grande largeur au milieu. Tête assez étroite.

(1) *Ovatus, niger, dense griseo-squamosus ac tuberculosus. Rostrum latitudine longius. Antennæ funiculi articulo* 1° 2° *paulo breviori. Prothorax basi utriuque sinuatus, minus elongatus. Abdomen segmentibus* 2° *et* 3° *in utroque sexu depressis, ultimo in* ♂ *fossulato, minus crebre minus tenuiter strigato.*

M. Guillebeau m'a communiqué, sous le nom de *Grouvellei* ?? comme ayant été trouvés à la Sainte-Baume (Var), plusieurs exemplaires ♂♀ qui ne me semblent pas pouvoir être rapportés à cette espèce.

O. *Grouvellei* est bien plus court, plus arrondi, le prothorax est de forme différente. L'O. *Guillebeaui* diffère de l'O. *griseo-punctatus*, dont il a à peu près la forme, par la dépression des 2° et 3° segments abdominaux ♂♀ ; de toutes deux par la sculpure très différente du segment anal ♂.

(2) Je possède deux ♂ de cette espèce; chez l'un, le dernier segment abdominal est uni ; chez l'autre il est marqué d'une large excavation oblongue.

(3) Ma collection contient un exemplaire des Vosges, entièrement noir, à stries des élytres profondes et crénelées. Cet exemplaire se rapporterait assez bien au signalement de l'O. *substriatus*, qui n'est certainement pas une espèce, mais divers auteurs rapprochent ce dernier de l'O. *tenebricosus*. Gyllenhall ne dit rien de la forme du dernier segment abdominal.

Prothorax peu rétréci vers la base, faiblement dilaté latéralement. Dernier segment abdominal à hachures bien nettes, ne s'anostomosant pas antérieurement, non mélangées de points, si ce n'est vers le tiers antérieur. Pygidium le plus souvent rougeâtre.

FUSCIPES Ol. (1.)

11. Abdomen avec quelques faisceaux irréguliers de poils assez courts, ne voilant pas le fond. Impression du dernier segment abdominal faible et subapicale, avec quelques rares papilles, tout à-fait au sommet; carénules assez fortes, presque d'égale épaisseur sur toute la surface. Articles 4-6 du funicule des antennes renflés au sommet, pas beaucoup plus longs que larges.

ERYTHROPUS Gyll. (2.)

— Abdomen entièrement recouvert, chez l'insecte frais, jusqu'au niveau de la fossette apicale, d'une pubescence longue, soyeuse, demi-dressée. Impression du dernier segment abdominal large et profonde, remplie, au fond, de papilles bien distinctes, à carnènes beaucoup plus épaisses au centre que sur les côtés. Articles du funicule 4-6 obconiques, très distinctement plus longs que larges. 12

12. Tibias très velus en dedans et en dehors, élargis, à dentelures internes robustes. Abdomen à côtés parallèles sur l'étendue des 2e à 4e segments. 2e et 3e subdéprimés. Une pubescence villeuse, roussâtre, très longue, très épaisse sur l'abdomen, voilant entièrement le fond. DILATIPES Guilleb.

(1) Le *sanguinipes*, n'est, assurément, qu'une des nombreuses variations du *fuscipes*, à téguments plus unis et à pattes d'un rouge clair.

(2) Je partage absolument l'opinion de de Marseul. OTIOR. p. 146 ; c'est une espèce très différente de l'O. *fuscipes*, par le rostre plus large, plus court et surtout par la structure tres différente du segment anal, ♂ : Les carènes de ce segment sont intermédiaires, pour l'épaisseur, entre celles de l'O. *tenebricosus* et celles de l'O. *fuscipes*; la fossette est peu étendue, mais notable. Chez l'O. *fuscipes* ♂, les hachures sont encore plus fines et plus denses que chez l'O. *grisco-punctatus*.

— Tibias moins pubescents, surtout en dehors, moins fortement denticulés en dedans, nullement élargis. Abdomen atténué postérieurement à partir de la hauteur du 2e segment ; 3e et 4e évidemment convexes. 13

13 Presque glabre, élytres noires ou noirâtres, sans mouchetures de poils grisâtres, 3e article des tarses postérieurs extrêmement dilaté, du double plus large que long. TENEBRICOSUS Hbst. (1)

— Finement squamuleux Elytres d'un brun rougeâtre, presque mat, distinctement pubescentes, ornées, chez l'insecte frais, de mouchetures de poils grisâtres. 3e article des tarses postérieurs à dilatation médiocre. LUGDUNENSIS Boh.

---

## TABLEAU DES FEMELLES

1. Taille 7-8 mill. — Insecte tout noir, presque glabre. Rostre plus court que sa plus grande largeur, très fortement dilaté au sommet et fortement échancré latéralement. LÆVIGATUS.

— Taille 10-18 mill. — Insecte noir ou brun, souvent avec les pattes plus claires. Rostre aussi long ou plus long que large : *stricticollis* et *pubens* exceptés. 2

(1) C'est à tort que M. Bedel, Faun. par., Curcul. p., 35 et 228, a confondu cette espèce avec le *fuscipes* en lui donnant pour caractère « *des pattes ferrugineuses* », coloratiion qui n'a rien de bien constant, mais qui est le plus ordinairement celle du *fuscipes*. Ce sont deux espèces absolument distinctes ; l'O. *tenebricosus*, qui, est l'espèce surtout septentrionale, n'est pas rare dans les environs de Paris, (*sensu stricto*) ; mais l'O. *fuscipes*, qui est plus méridional, doit aussi se trouver, sinon dans les environs immédiats de la Capitale, tels qu'on les entendait autrefois, au moins dans un des bassins dits « secondaires ». J'en possède plusieurs des environs de Dijon.

M. Guilllebeau m'a communiqué un O. *tenebricosus* ♂ qui lui avait été envoyé, dans le temps, de Paris par Chevrolat et qui est remarquable par sa grande taille, sa forme plus large, surtout par son prothorax court, fortement dilaté, —arrondi transversalement, brusquement rétréci à la base, obsolètement caréné longitudinalement, par ses élytres plus arrondies latéralement, par ses cuisses antérieures énormes. La dilatation du prothorax ferait songer à la var. *subtriatus*, mais, ici les stries, sont fines et à peine marquées.

2. Elytres rendues inégales par de grosses rides ou par des impressions, souvent de forme carrée, subsquamigères, disposées en séries longitudinales. NIGER.

— Elytres à surface unie, abstraction faite des rugosités ou des points, sans séries symétriques de rangées de fossettes squamigères. 3.

3. Funicule des antennes épais, à 1er article à peu près de la longueur du 2e, à 3e article guère plus long que large, 4-7 arrondis transversalement. HÆMATOPUS.

— Funicule épais, à 1er article plus court que le 2e; 4-7 submoniliformes, à peine plus longs que larges. Rostre un peu moins long ou a peine aussi long que large. 4.

— Funicule peu épais, a articles 4-7 distinctement plus longs que larges.. Rostre plus long que large. 5.

4. Prothorax non étranglé à la base. Dernier segment abdominal subtrapézoïde, à ponctuation forte, presque égale ; des hachures longitudinales obsolètes extrêmement fines sur sa moitié postérieure. PUBENS.

— Prothorax plus ou moins resserré à la base. Dernier segment abdominal de forme ogivale, à ponctuation assez fine, formée de points assez inégaux, avec des rides souvent presque indistinctes vers le sommet. STRICTICOLLIS.

5. Dessus et dernier segment abdominal nettement, uniformément granulé. Une pubescence grisâtre uniforme ou tachetée. 1er article du funicule notablement plus court que le 2e. 6.

— Dessus et dernier segment abdominal sans couche de granulations arrondies, uniformes ; souvent des granules aplaties mêlées aux rides et à la ponctuation. Inséctes finement pubescents ou paraissant glabres. 8.

6. 2e et 3e segments aodominaux visiblement convexes. GRISEO-PUNCTATUS.
— 2e et 3e segment abdominaux déprimés. 7.
7. Taille: 16 mill. (environ). Prothorax subtransverse, faiblement dilaté latéralement. Elytres subtronquées au sommet. GUILLEBEAUI.
— Taille, 12 mill. (environ). Prothorax court, arrondi. Elytres séparément acuminées d'une manière très distincte. GROUVELLEI.
8. Elytres brunes ou d'un brun rougeâtre, à pubescence squamuliforme plus dense sur l'insecte frais, avec des mouchetures formées par des poils grisâtres. Deux premiers articles du funicule des antennes subégaux en longueur. LUGDUNENSIS.
— Elytres noires ou noirâtres, plus luisantes, paraissant presque glabres, sans taches plus pâles. 1er article du funicule distinctement plus court que le 2e. 9.
9. Tibias postérieurs presque droits, non distinctement coudés en dedans contre le corps. Segments de l'abdomen 2 et 3 subdéprimés, (souvent etroitement rebordés), le dernier assez profondément ponctué, à points séparés, sans mélange de rides, au moins sur la moitié antérieure. 3e article des tarses postérieurs médiocrement dilaté, pas beaucoup plus large que le précédent. FUSCIPES.
— Tibias postérieurs distinctement, bien que légèrement coudés en dedans, le dernier segment abdominal couvert de rides qui font paraître les points confluents longitudinalement sur la majeure partie de la surface. 3e article des tar ses postérieurs très fortement dilaté en travers, du double plus large que le précédent. 10.
10. Une forte impression transverse assez profonde, semblant formée par la réunion de deux impressions sur le premier segment abdominal, 2e et 3e segments de l'abdomen très convexes. TENEBRICOSUS.

— Impression médiane du premier segment abdominal très vague ; de chaque côté du segment, une fossette de forme irrégulière étroite mais assez profonde (1). 2e et 3e segments subdéprimés. **DILATIPES.**

## OBSERVATION.

Je n'ai fait figurer, dans ce tableau des femelles, ni l'O. *cæsipes*, insuffisamment caractérisé par les auteurs, ni l'O. *francolinus*, n'ayant pu découvrir aucun caractère de quelque valeur, pour le distinguer du *fuscipes* ♀, parmi les exemplaires pris avec les ♂ de la première espèce ; ni l'O. *erythropus*, dont je ne connais pas la ♀, à moins qu'il faille rapporter à ce sexe un exemplaire unique de ma collection provenant des Alpes françaises, chez lequel le dernier segment abdominal, ponctué, est marqué d'une large et profonde excavation.

---

## Erratum du 3e volume.

On fera mieux, si on fait relier les volumes séparément, de joindre au 2e volume les 1-2 livraisons du 3e dont la pagination fait suite. Ce 2e volume contiendra, ainsi, la monographie complète des **Gymnetridæ**.

### Gymnetridæ.

p. 48, 11e §, 1re ligne, au lieu de : Je l'ai prise, lisez : Je l'ai pris.
p. 52, 6e §, 1re ligne, — 5. *Marseuli* — 5. M. *Marseuli*.

### Apionides.

p. 3, en note — Stokholm. — Stockholm.
p. 10, 7e §, 5e ligne, — *les* confondre, — *le* confondre.
p. 11, 4e — 7e — — pluricarénée, — pluricaréné.
p. 13, 2e — 1re — — après *Fausti*, ajoutez, p. XXXIII.
p. 17, 9e — 1re — — j'en ai pris, lisez, nous en avons pris.
p. 40, 5e — 6e — — *Elytra convexo*, lisez : *Elytra convexa*.
p. 44, 1er — 2e — j'ai cru, lisez : Nous avons cru.
p. 50, 5e — 2e, 3e lign. — qui m'a été donné, il me semble, lisez : Qui nous a été donné, . , il nous semble.
» » 3e — — le rostre est, lisez : le rostre n'ést.
p. 58, 5e — 9e — — subelleptique, lisez : subelliptique.
p. 59, 3e — 5e — — réunissait, lisez : réunissent.
p. 65, 1er—11e — — systématiquement, — symétriquement

---

(1) Je ne saurais affirmer que ce caractère soit constant, n'ayant pu le constater que sur un seul exemplaire.

p. 66, 2ᵉ — 2ᵉ (tableau) — plus ou *mains* aiguë, — plus ou *moins* aiguë et, à la suite, ajoutez le chiffre 16 (omis).

p. 66, 6ᵉ — » — tarses postérieure, — postérieurs.

p. 94, 2ᵉ — 1ʳᵉ ligne après G. *sejugum*, ajoutez : Le Frelon, 1894 p. 10.

» 3ᵉ — 1ʳᵉ — après le mot Caucase ajoutez : Saragöl.

## Espèces inédites et genre Elytrodon.

p. 8, 3ᵉ ligne au lieu de : *Caput brevi*, lisez : *Caput breve*.

p. 8, 6ᵉ §, 2ᵉ — — *fillormis*, — *filiformis*.

p. 9, 2ᵉ — 4ᵉ — — *griseo-absolete*, — *obsolete*.

p. 22, 4ᵉ — 8ᵉ — — *atingentibus*, — *attingentibus*.

p. 28, 7ᵉ — après *lanosimanus*, ajoutez (*pars*).

## Notes synonymiques, etc.

p. 68, 3ᵉ — au lieu de : *Pharpia gracilenta* Rosenh., lisez : *Sharpia rubida* Rosenh, *gracilenta*, Fairm.

p. 73, 2ᵉ — — *peu* nettes, lisez : *plus* nettes.

p. 79, 3ᵉ — 3ᵉ ligne — *cineraceus*, — *cinerascens*.

p. 81, 4ᵉ — 1ʳᵉ — — *Apachicelus*, — *Apachiscelus*.

p. 84, 4ᵉ — 6ᵉ — — ajoutez p. 9.

p. 84, — après le Genre **Apachiscelus** ajoutez : **Raddotorhinus**, 1. hircus Db.

p. 83, 6ᵉ §. Aprés les mots type : *hircus*, supprimez le mot **Pachytychius** et ajoutez en note, la diagnose suivante : Long. 3, 5-4 ; lat. 1, 5-1, 7 mill. *Oblongo-ovatus, supra subdepressus, piceus, antennis rostroque ferrugineis, totus griseo-hirsutus. Caput punctulatum. Rostrum capite thoracique longius subrectum. Antennæ hirsutæ, funiculo postice crassiore, articulo 2° 1° breviori, 7° clava non vere augustiori. Prothorax transversus. convexus, a latere valde ampliatus, angulis posticis obtusis, medio griseo-virgatus. Elytra basi simul emarginata, thorace non latiora, fere duplo longiora, post medium attenuata, griseo-variolosa. Tibiæ anticæ intus sinuatæ.*

# TABLE DES MATIÈRES

**Contenues dans le 3e volume.**

---



(1) Cette pagination est inexacte et pourrait induire en erreur ; elle doit être remplacée par les chiffres 29 et suivants faisant suite à ceux du mémoire précédent : Elytrodon, jusqu'à la fin du volume (abstraction faite de la monographie des **Apionides** qui a une pagination spéciale).

---

Henri GUYON, *20, rue des Bourdonnais, PARIS,*

Spécialité de boites pour collections d'insectes.

Ustensiles pour la chasse et le rangement des Collections.

Envoi franco du catalogue, sur demande.

---




10e année, paraissant le 15 de chaque mois.
Prix, 1 fr. 50 pour 3 mois. — Insertions, la ligne, 15 c.
No spécimen gratis et franco.
Frankenstein et Wagner, Leipzig (Saxe).

---

MICELLANEA ENTOMOLOGICA, organe international, ...ange, achat et vente de Collections, Livres ou Objets d'histoire naturelle.

Direction et Rédaction : E. Barthe, professeur à Vienne, Ste-Colombe (Isère).

*Abonnement annuel :* France, 4 fr.; Union postale, 4 fr. 50.

---

REITTER Edmond, entomologiste à Paskau (Moravie).

Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

Catalogus Coleopterorum Europæ Caucasi et Armeniæ Rossicæ (franco)........................ 12.75
(Édition sur une seule colonne, pour étiquettes de collection) ou memento ................ 19.25

---

DAMRY, naturaliste *à SASSARI* (Sardaigne).
Offre de Chrysalides et de Lépidoptères.

---

**Imprimerie du « FRELON »**

# L. BUDEL

CHATEAUROUX (Indre)

---

Étiquettes pour Collections, Catalogues, Reliure, Cartes de visite, etc.

**Prix très modérés.**


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01268 4502